En exclusivité : *le récit de la sensationnelle tournée du XIII de France*, par Puig-Aubert

LIRE, EN PAGE 6, LE PREMIER ARTICLE

La crise de direction de l'OLYMPIQUE DE MARSEILLE vers son dénouement

(Lire, en page 6, l'article de notre envoyé spécial Jacques de RYSWICK)

15 FRANCS
Surtaxe aérienne CORSE 2 fr. AFRIQUE du NORD 5 fr.

L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN — *Elans* — DU SPORT

VENDREDI 21 SEPTEMBRE 1951
6e ANNEE — N° 1697

10, Fg MONTMARTRE PARIS (9e)
TAITBOUT 70-80 ET LA SUITE

PETITES ANNONCES : TAITBOUT 73-40, 41, 42 — SERVICE VENTE : PROVENCE 37-18 — COMPTE POSTAL : 4.237-93

19 JAN 1952
D...

CERTITUDE :

LE CHAMPIONNAT DU MONDE
HUMEZ-GAVILAN
aura lieu à PARIS, vers Noël
annonce Gilbert BENAIM

(Voir en page 4, rub. Boxe, l'art. de **CI. CARION**)

LES SÉLECTIONNEURS LÈVENT UN COIN DU VOILE

Roger MARCHE, capitaine du onze de France *VICTIME N° 1 DE LA NOCTURNE DU PARC*

Contre l'Angleterre, la France présenterait les équipiers "A" de mercredi, moins Carré (Nice) et Marcel (Sochaux)

Conservent néanmoins leurs chances : HUGUET, BONIFACI, BARATTE GRUMELLON, COURTEAUX

Immédiatement après un match, il est difficile de donner une opinion définitive sur la valeur d'une équipe et des joueurs qui la composent. Surtout lorsque l'on est sélectionneur. Aussi ne faut-il pas s'étonner que nos triumvirs aient, mercredi soir, éludé poliment les questions que nous leur posions sur leurs intentions à l'égard de l'équipe de France qui rencontrera l'Angleterre à Highbury, le 3 octobre.

Pour connaître quelles décisions avait prises ou allait prendre le Comité de sélection, nous sommes allé trouver, hier soir, son président, M. Gaston Barreau, puis l'un de ses adjoints, M. Jean Rigal.

Jean CORNU.

(Lire la suite page 5, rub. Football)

Wartel et Marcel les premiers partis

Nos « trente », qui ne furent en réalité que vingt-huit, passèrent encore à Rueil la nuit de mercredi à jeudi.

Wartel et Marcel (Sochaux) quittèrent le club house de la Shell hier matin de bonne heure, car leur club jouait à Toulouse le soir même.

Les Nimois Pibarot, Firoud et Fornetti s'en allèrent dans la matinée.

Les Lillois Baratte, Strappe, Dubreucq et les Stéphanois Alpstæg et Domingo quittèrent leurs camarades à midi.

Les autres joueurs furent ramenés au centre de Paris, en car, vers 14 heures.

Chacun regagnera son domicile, sauf Domingo, Carré et Pons, qui attendent à Paris le passage de leurs équipes qui se rendent à Rennes (Nice) ou à Roubaix (Sète).

DECOUVERTE

Kader Firoud, à 32 ans, a été découvert (ou presque) en équipe nationale. Il a, hier en nocturne, conquis sa place qu'il doit sans doute aux indisponibilités de Cuissard, Bonifaci, Gabet... Mais Firoud, depuis trois ans, est l'un de nos meilleurs joueurs. On lira le reportage de Jacques Ferran sur le demi nimois en page 6. Sur le cliché ci-dessus, Firoud, au stage de Rueil, contrôle la balle tout en surveillant derrière lui un adversaire éventuel.

CONTRE LES 1' 7" 3/10 DE JOSETTE ARENE

GINETTE JANY tente de battre aujourd'hui son 3e record de France de la semaine

(De notre corresp. particulier François OPPENHEIM)

MARSEILLE. — Il y a en natation féminine quatre records individuels de nage libre qui peuvent se battre en bassin de 25 mètres. Ce sont ceux des 100 m., 200 m., 400 m. et 500 m.

Ginette Jany a repris, dimanche, à Colette Thomas celui du 400 m.; elle a amélioré, mercredi, son propre record du 200 m. Elle va tenter, aujourd'hui, à midi trente, au Cercle des Nageurs, de prendre à Josette Arène son record du 100 : 1'7"3/10.

C'est, indiscutablement, de ces trois essais, le plus difficile à mener à bien : tout d'abord parce que le record de Josette Arène est indiscutablement meilleur que ceux auxquels elle s'est attaquée ; ensuite, parce que sur 100 m. l'incident de course est plus fréquent que sur les distances supérieures, et comme le trajet est plus court il est plus important.

Il apparaît, toutefois, que l'actuel record du 100 m. de Josette Arène est à la portée de Ginette Jany. Son temps sur 200 m., mercredi (2' 28" 4/10) et surtout la manière dont elle le nagea, accomplissant le premier 100 m. en 1' 10" 4/10 et le deuxième en 1' 18" indiquent qu'elle doit valoir 1' 7" au 100 m., peut-être même un peu moins. Elle devrait donc battre le record du 100 m. de Josette Arène qui est, ne l'oublions pas, un beau record national, démontré par le fait que six nations seulement ont des records meilleurs. Ce sont : la Hollande (Willie den Ouden : 1' 4" 6 en 1936), le Danemark (Raghnild Hveger : 1' 5" 1 en 1941) ; les Etats-Unis (Brenda Helser : 1' 5" 8 en 1945) ; la Hongrie (Eva Szekely : 1' 5" 8 en 1950) ; l'Argentine (Jeannette Campbell : 1' 6" 4 en 1936) ; l'Allemagne : (Gisela Arendt : 1' 6" 6 en 1936).

A noter que pour la Hollande, l'Argentine et l'Allemagne les records ont été réalisés avec l'ancienne formule de départ (départ lancé) qui ne représente pas loin d'une seconde de plus sur le nouveau départ qui se fait arrêté.

Demain, le 500 m.

Ginette et son père ont retardé leur départ de Marseille et demain samedi, également à midi 30, au Cercle, elle tentera de battre le record de France du 500 m. qui appartient à Colette Thomas en 7' 4". Si elle réussit aujourd'hui et demain elle possédera tous les records de France de nage libre pouvant se battre en bassin de 25 mètres.

C'EST OFFICIEL

LA FRANCE SERA AUX JEUX MEDITERRANEENS

La participation de la France aux Jeux Méditerranéens d'Alexandrie (6 au 20 octobre) a été officiellement décidée hier soir. Le dernier point litigieux, celui du complément de crédits, a été heureusement réglé.

Rappelons que les 2 ou 3 et 10 octobre deux avions transporteront les 44 athlètes sélectionnés (athlétisme : 11, poids et haltères : 4, natation : 9, escrime : 12 et gymnastique : 8) et leurs 11 accompagnateurs.

A ROLAND-GARROS, PREMIERS ECHANGES DE FRANCE-ITALIE (TENNIS)

CUCELLI et GARDINI VAINQUEURS PROBABLES

...mais P. Rémy doit rétablir l'équilibre

On considère, depuis de nombreuses années, le match France-Italie comme un des plus équilibrés inscrits au calendrier. Celui qui commencera aujourd'hui à 13 h. 30, à Roland-Garros, sera conforme à la tradition. Qu'on en juge :

Les leaders français ont nom : Destremau et Abdesselam et les premiers transalpins sont Cucelli et Marcello del Bello. Quatre raquettes dont il n'est plus besoin de vanter les qualités et de préciser les défauts, car elles figurent depuis longtemps déjà au palmarès de cette rencontre. Aujourd'hui, ces joueurs ont vieilli, mais la lutte qui les opposera ne sera pas aussi ardente et ouverte que les précédentes.

Les Italiens toutefois possèdent cette année un solide atout : Merlo, auréolé d'une victoire sur Drobny. Mais là encore l'ordre des valeurs est respecté puisque la France présentera Rémy, Numéro 1 de la FFLT, celui-ci contribuera certainement pour beaucoup à nos succès positifs.

Les autres joueurs transalpins sont Gardini, Gori et Gaccia. La France répondra : Thomas, Ducos de la Haille et Chatrier, rétablissant ainsi l'équilibre.

La rencontre comportant 9 simples et 4 doubles, comment se présente la première des trois journées ?

Gardini et Thomas ouvriront les hostilités. L'Italien, que l'on vit cette année dans les Internationaux de France, a prouvé alors l'excellence de ses coups droits tant en défense qu'en attaque. La belle résistance qu'il opposa à Savitt, en le contraignant à jouer 4 sets, le classe comme un joueur très complet. C'est pourquoi il devrait marquer, aux dépens de Jacques Thomas, qui ne s'adaptera peut-être pas toujours à sa cadence, un premier point pour l'Italie.

Michel LEJARD.

(Lire la suite en rubrique Tennis)

Le programme

Aujourd'hui, 13 h. 30. Court n° 2 : Gardini (I)-Thomas (F) ; Cucelli-R. M. Del Bello (I)-Destremau-Thomas (F). Court n° 3 : Merlo (I)-Rémy (F) ; Caccia-Gori (I)-Abdesselam-Rémy (F).

Entre ces matches, se dérouleront les finales des Championnats de France militaires.

Demain, 13 h. 30. Court central : M. Del Bello (I)-Destremau (F).

Court n° 2 : Cucelli (I)-Abdesselam (F) ; Gori (I)-Ducos de la Haille (F), Caccia-Gori (I)-Destremau-Thomas (F).

×

Ce tournoi se jouera avec la balle **Dunlop Fort 1951**, feutre anglais Dunonap.

LES CHAMPIONNATS D'EUROPE DE JUDO à PARIS

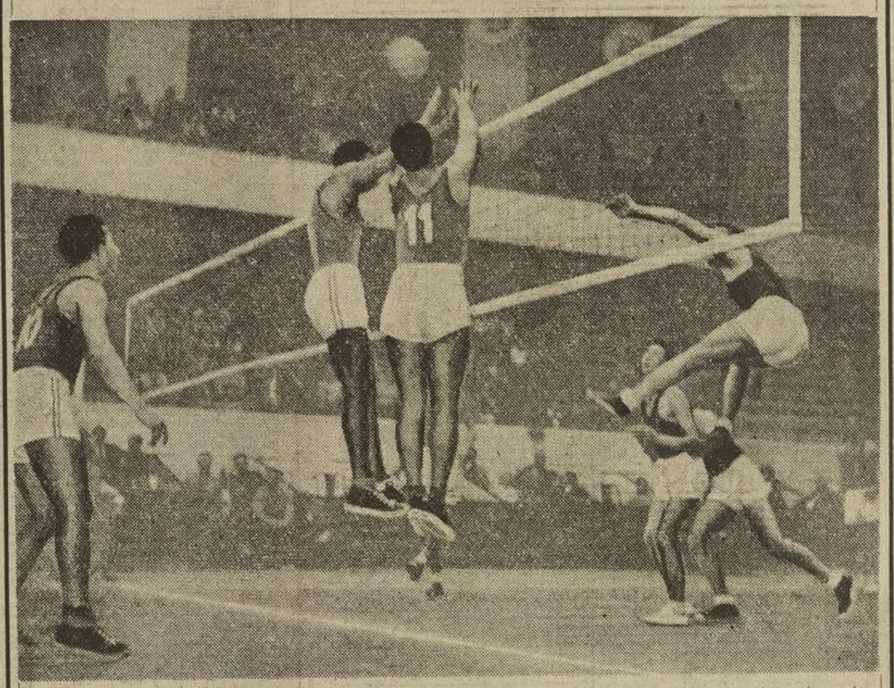
...avec les champions japonais

Le judo, qui prend de plus en plus d'extension en France, envisage une belle saison 1951-52.

Au programme de celle-ci la FFJ a épinglé les Championnats d'Europe, qui auront lieu les 4 et 5 décembre au Palais des Sports, et dix nations sont déjà engagées. Le Japon sera représenté par le professeur Kano, président de la Fédération nippone ; le Dr Daigo, officiel champion du Japon, et trois experts ceintures noires.

Les épreuves éliminatoires auront lieu le 5 novembre à la Mutualité. — R. M.

UN BOND QUI N'A PAS PAYÉ



Dans un bond spectaculaire, le smasheur belge a frappé la balle avec force, mais le « contre » français, composé d'Antoine et Claparède, œuvrant avec efficacité, a renvoyé le ballon dans le camp opposé, tandis qu'à l'extrême-gauche Einhorn observe.

Ce fut là l'une des phases typiques du match France-Belgique disputé hier après-midi, à Coubertin, et aisément remporté par les nôtres 3 sets à 0. Les tricolores joueront ce soir, au Palais des Sports, une partie capitale devant la Yougoslavie pour la conquête de la seconde place, la première étant acquise d'office aux invincibles volleyeurs soviétiques.

A COUBERTIN, DEVANT UNE AFFLUENCE TOUJOURS ENTHOUSIASTE

Volleyeurs français et soviétiques *ont gagné avec grand brio* devant la BELGIQUE et la ROUMANIE

Ce soir, au Palais des Sports, la France joue contre la Yougoslavie pour la 2e place des Championnats d'Europe

Les volleyeurs français et soviétiques se sont produits hier après-midi, respectivement contre Belges et Roumains, aussi pour une fois traiterons-nous des Championnats européens dans l'ordre du déroulement des rencontres.

Ce fut devant quelque 4.000 spectateurs — dont une bonne part d'écoliers parisiens invités — que débuta le premier match de la journée.

L'ambiance de la salle fut certes de bout en bout enthousiaste et chaque belle phase de jeu fut soulignée par de vibrantes acclamations. Mais il ne régnait pas hier après-midi dans le grand Coubertin, cette atmosphère électrique et passionnée qui accompagne *toute rencontre équilibrée*. Le déséquilibre s'avère en effet le seul écueil du volley-ball de grande compétition, car ce sport méconnu et qu'enfin l'on découvre, exige plus que tout autre une parfaite concentration nerveuse.

Quand le débat est par trop déséquilibré, que chacune des équipes a pris conscience, l'une de sa force, l'autre de sa faiblesse, il n'y a plus de combat possible.

Privée de sa force psychique, la rencontre reste encore certes un spectacle de choix, mais se réduit à un plaisir d'esthète, et permet d'admirer de sang-froid les évolutions gracieuses ou puissantes, toutes en bonds soudains, détentes aériennes, que coupe à intervalles réguliers le coup de fouet fulgurant du smasheur.

Quand la passion n'est point bannie de ces ébats, quand l'inspiration habite ces athlètes fougueux et forts, le volley-ball dispense alors aux spectateurs de ces « instants magiques », c'inoubliables minutes d'émotion sportive dont on ne peut trouver l'équivalent dans aucun autre sport, si ce

Raymond MEYER.

(Lire la suite p. 5, rub. Volley-Ball)

CHALLENGER DE CHARLES HUMEZ POUR LE TITRE EUROPEEN

Le Belge DELMINE EST UN "BATTANT" dur et puissant

"Je suis en parfaite condition et nullement intimidé pour mon match de lundi au Palais des Sports" nous confie le champion de Belgique

(De notre envoyé spécial **Georges PEETERS**)

BRUXELLES. — Au débouché de la rue de l'Etuve, après avoir salué au passage le familier Manneken-piss, on arrive rue du Poinçon. Au numéro 1, un café aux tables de bois clair, un billard au vert tapis, un appareil à sous dernier modèle, c'est par ce calme établissement qu'il faut passer pour arriver, après avoir traversé une cour et escaladé les marches d'un vieil et sombre escalier, dans la salle du Red Star de Bruxelles que créa Fernand Prémont et qui est aujourd'hui le fief du jeune et actif Félix de Konninck, qui a sous sa direction toutes les vedettes de la boxe en Belgique.

Sa plus récente recrue est précisément le boxeur que nous venons voir et qui nous intéresse puisqu'il s'agit du challenger officiel de celui sur qui les organisateurs du Palais des Sports de Paris fondent tous leurs espoirs pour cette saison, le champion d'Europe des poids welters Charles Humez.

(Lire la suite page 4, rubrique Boxe)

BONNE REOUVERTURE HIER SOIR A WAGRAM, OU

L'ATHLÉTIQUE J. PRIGENT *A BATTU* l'habile DEHAYE d'extrême justesse

(Lire les détails en page 4, rubrique Boxe)

VOICI EMILE DELMINE...

BRUXELLES. — Champion de Belgique des poids mi-moyens, Emile Delmine est encore l'officiel challenger au titre européen de Charles Humez. Lundi soir, dans le ring du Palais des Sports, les deux hommes régleront leur rivalité. Garçon solide et puissant, Delmine, qui débutera à Paris, entend défendre désespérément sa chance.

SUCCES MITIGÉ DE LA NOCTURNE DE LYON

Sur 100 m., Wehrli réussit à remonter Bally : 10" 6/10

Le Lyonnais gagne le 200 m. en 22 2/10

(De notre envoyé spécial **Paul DUPONT**)

LYON. — Le petit stade des Iris, remarquablement éclairé, accueillait, hier soir, les équipes de Suisse et une sélection baptisée France-Sud, formée par une ossature d'athlètes du Lyonnais, renforcés par quelques éléments des Ligues voisines. Le match, dû à l'initiative de la Ligue du Lyonnais en plein réveil, n'a pas obtenu le succès escompté, malgré la présence dans les deux formations de nombreux internationaux de valeur.

Hier, plus de 1.000 spectateurs ont assisté à cette rencontre qui aurait mérité meilleur sort. La piste des Iris avait été convenablement préparée et se révéla de qualité très acceptable, mais ses virages à angle droit gênent beaucoup les sprinters du 200 m. et du 400 m., lâchés en ligne, et même les coureurs de demi-fond. Le temps, assez frais en cette soirée d'une journée cependant chaude, fut pour tous un handicap certain.

Wehrli, d'une poitrine

Les épreuves de sprint court entre le Suisse Wehrli, les Français Bally et Valmy étaient les clous de cette réunion.

Sur 100 m., Bally a prouvé qu'il était de très loin le meilleur sprinter français, laissant Valmy à bonne distance. Parti très nettement en tête, le Lyonnais avait près de deux mètres d'avance à mi-course sur le Suisse, mais le puissant Wehrli revint à l'énergie coiffer Bally dans les derniers mètres, de la plus courte des poitrines dans le temps de 10" 6.

Bally a fait excellente impression et avait, hier soir, son allure des grands jours. Quel dommage qu'il ne finisse pas ses courses comme il les commence, il ferait un régulier 10" 5 et même mieux

Bally, tout seul, sur 200 m.

Et cependant, il a prouvé sur 200 m. et 400 m., cette saison, qu'il ne manquait pas de résistance. Connaissant à merveille la piste des Iris, Bally fit un véritable walk-over dans le 200 m. Explosant au départ, il laissait les Suisses à plus de 3 mètres dans les 60 premiers mètres, virait correctement sans être débordé, tandis que les Suisses ne pouvaient passer Valmy. Et Bally ne risquait plus d'être inquiété dans le virage, tellement son avance était grande, Valmy gardant même la seconde place sur Wehrli.

Rien à dire du 400 m. (si difficile à courir à la bagarre sur cette piste), ni du 800 m. Les Suisses laissèrent faire le travail aux Fran-

(Lire la suite p. 4, rub. Athlétisme)

APRES SES DEBUTS AUX U.S.A.

DAVE SANDS s'attaquera à L. DAUTHUILLE

DETROIT. — Le champion d'Australie des poids moyens, Dave Sands, va effectuer, le 3 octobre, ses débuts aux Etats-Unis.

Sands rencontrera en 10 reprises, au Chicago Stadium, un adversaire dont le nom n'est pas encore connu. Jim Norris, principal dirigeant de l'IBC, a déclaré que si Sands sortait vainqueur de ce match, il serait opposé à Laurent Dauthuille, à Montréal ou au Madison Square Garden. — U. P.

Version nouvelle de la 203 qui sera présentée au prochain Salon

Au Salon de l'Automobile, une version nouvelle d'un modèle dont Peugeot a déjà construit quelque 150.000 exemplaires, sera présentée ; c'est un cabriolet décapotable 203, deux places, deux portes, qui a réellement belle allure.

(Lire page 2, en rubrique Automobile, l'article de Pierre ALLANET traitant des efforts accomplis par les constructeurs pour améliorer leurs modèles)

Ce qui valorise une automobile ?

C'EST LA QUALITÉ DE SON ÉQUIPEMENT

L'INDUSTRIE FRANÇAISE des EQUIPEMENTS représentée par le Syndicat des Fabricants d'Equipements et de Pièces pour AUTOMOBILES, CYCLES et AVIONS est estimée dans le monde entier

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

AUTOMOBILE

CE QUE L'ON VERRA AU PROCHAIN SALON DE L'AUTOMOBILE

Innovation chez Peugeot : un cabriolet 203 décapotable de grande allure

FORD ACCROCHE A LA VEDETTE... UN MIROIR POUR MADAME CITROEN RESERVE-T-IL UNE SURPRISE SENSATIONNELLE ?

Le Salon de l'Automobile, 38e du nom, se tiendra du 4 au 14 octobre, au Grand Palais (voitures particulières et équipements), au Parc des Expositions de la porte de Versailles (cycles, motocycles et leurs équipements, autocars et véhicules industriels).
Sans attendre le jour de l'ouverture pour apporter aux lecteurs de L'EQUIPE le maximum de renseignements, nous commençons aujourd'hui la publication d'une série d'articles dans lesquels on trouvera, pour chaque marque et chaque modèle, une description détaillée et, pour les voitures qui existaient déjà il y a un an, les modifications qui ont pu être apportées. C'est, en somme, une revue de « présalon » que nous entreprenons.

Le Salon de l'automobile, qui s'ouvrira le 4 octobre, est l'occasion qui nous est fournie annuellement de faire le point. L'examen des voitures sur les stands nous indiquera certainement de nouveaux perfectionnements apportés à des modèles bien connus ; avant même cet examen, nous pouvons mesurer une partie des efforts accomplis, par les uns et les autres, par les améliorations enregistrées sur leurs modèles.

De la clé de contact de la 2 CV au nouveau radiateur de la 15

Ce n'est sans doute que dans la nuit du 3 au 4 octobre que les dirigeants des usines du quai de Javel fixeront définitivement les modèles qui seront exposés. On peut jouer à chances égales l'une des solutions suivantes :

— 11 et 15 sous leur forme actuelle, ce qui signifierait pour nous que la mise en fabrication d'un modèle entièrement nouveau et dont les essais se poursuivent ne saurait beaucoup tarder, car les anciens modèles commencent à s'essouffler.

— 11 et 15 conservent leur mécanique, mais vêtues de neuf : phares encastrés, pare-brise bombé. Nous en déduirons que le modèle révolutionnaire n'est pas pour demain.

— Présentation de ce nouveau modèle. Ce serait la grande surprise et nous pouvons le reconnaître, dès à présent, la grande attraction du Salon, souvenons-nous de la 2 CV.

Que ce nouveau modèle apparaisse et nombreux seront ceux qui se reporteront à mars 1934, à la première présentation des « tractions avant » et, en guise d'oraison funèbre pour ces modèles, ils se remémoreront les modifications nombreuses qu'ils ont subies au cours d'une existence de dix-sept ans.

Ne remontons pas aussi loin et contentons-nous de noter les perfectionnements les plus récents.

Sur la 11 :

— Rapport de compression porté à 6,5, d'où légère augmentation de la puissance.

— Adoption d'un dispositif à main pour régler l'avance à l'allumage.

— Carburateurs équipés d'une pompe de reprise.

— Nouvelle jauge d'huile offrant une plus grande facilité pour la surveillance du niveau.

— Flasque du moyeu partagé en cinq rayons qui reçoivent les goujons de roues et cinq plaques sur lesquelles se visse le tambour de frein. Ainsi les tensions résultant du serrage des écrous de fixation de la roue ne peuvent plus compromettre l'exactitude et la qualité du freinage.

— Sièges améliorés.

— Nouvel éclairage du tableau de bord.

— D'un moindre intérêt, mais visibles pour tous sont le nouveau motif — deux ailes — qui orne l'orifice de passage de la manivelle de mise en marche ou encore les sabots d'ailes et le motif décoratif de la clé de contact.

Pour la 15 :

— Radiateur à plus grand rendement avec deux volets placés de part et d'autre et un venturi de radiateur, destinés à accroître et à diriger le balayage d'air sous le capot.

— Pare-chocs renforcés.

— Adoption de l'embrayage du type monodisque à sec.

Tout cela n'est pas négligeable, d'autres essais ont été effectués. On peut dire que ceux relatifs au silence de la voiture n'ont pas été couronnés de succès.

La 2 CV encore pimpante de jeunesse ne subit que peu de modifications. Notons toutefois que ses portes peuvent désormais être fermées à clé et qu'elle est munie d'une clé de contact. Evidemment cela ne change rien à ses formes...

Sur la « Vedette » : un miroir pour madame

Quittant le quai de Javel pour aller chez Ford à Poissy, nous trouverons des lieux où il n'est plus question de conspiration du silence, la « Comète » a déjà été présentée et fait partie des nouveautés officiellement annoncées. Quant à la « Vedette », les mises au point importantes sont depuis longtemps terminées, mais on notera quelques innovations :

— Capacité de la batterie passée de 90 à 115 A.H

— Nouvelle tringlerie de changement de vitesse.

— Roue de secours à plat dans la malle arrière.

— Enfin, de nombreux accessoires montés en série au nombre desquels le miroir de madame avec éclairage monté sur le pare-brise droit n'a pas été oublié. Avec lui, soulignons le climatiseur dégivreur, le phare de recul, la trousse d'outils comprenant manomètre et lampe baladeuse.

Un cabriolet « 203 »

A Sochaux on se félicite du succès de la 203 dont 150.000 exemplaires sont déjà sortis des chaînes et on cherche avant tout à s'attacher une nouvelle catégorie de clientèle en proposant en plus des modèles précédents un cabriolet décapotable, 2 places, 2 portes. L'innovation doit être soulignée et cette voiture a réellement belle allure.

Pour les autres modèles, la 203 est restée pratiquement identique à ce qu'elle était au précédent Salon et on notera simplement une nouvelle disposition de la lanterne arrière sur les berlines et le cabriolet et la fermeture avec clé de sûreté du coffre arrière qui remplace la commande de verrouillage à distance de celui-ci.

Voilà des marques pour lesquelles les améliorations soulignent avant tout un souci de présentation et de confort, nous verrons que chez Panhard et Renault les perfectionnements découlent d'une autre expérience, au moins aussi intéressante, celle de la compétition.

Pierre ALLANET.

L'ANTIVOL automatique pour automobiles
• Coupe l'allumage • Bloque la direction Position de Garage
ANTIVOL NEIMAN
51, AVENUE DE NEUILLY

1er PANHARD DB
(745 cmc)
Sensationnel triomphe français avec M. Trouis dans le
TOURIST TROPHY
(catégorie 1100 cmc)
la célèbre course britannique
51e victoire!.
..et l'on annonce trois nouvelles DYNA SPORTIVES :
"JUNIOR" "SPRINT" "130"
(850 cmc 5 cv)
vous les verrez au Salon
la DYNA c'est autre chose!
PANHARD
19, Avenue d'Ivry - PARIS-13e

CHARGEZ VOS BATTERIES avec les GROUPES CONVERTISSEURS
PARIS RHONE
4 MODELES DE 250 à 2.000 WATTS
83, chemin de Saint-Priest, LYON-7e
202, rue de Courcelles, PARIS-17e

ANTIVOL KLAXON
DEUX MANŒUVRES MAIS DOUBLE SÉCURITÉ

MOTO

L'ABSENCE DE PIECES CHROMÉES VA MODIFIER L'ASPECT DES MOTOS

On pourra le constater dès le Salon prochain : la présentation des machines va changer d'aspect en raison de la difficulté qu'éprouvent les industriels de toute l'Europe d'utiliser des pièces chromées, notamment pour les réservoirs et les garde-boue. La raison en est simple : ce sont les exigences des usines travaillant pour la défense nationale qui provoquent cette raréfaction qui ira, sous peu, jusqu'à l'interdiction d'utilisation de ces pièces pour la consommation civile. Elles sont remplacées par des éléments nickelés dont l'apparence est, évidemment, moins heureuse.

Autre incidence de la remise en route des usines travaillant pour la guerre : la difficulté toujours croissante de recruter de la main-d'œuvre spécialisée. Outre que cette dernière a tendance à déserter des postes nécessairement moins rémunérateurs, il arrive fréquemment que l'on soit contraint de chercher les cadres dans une organisation civile pour permettre le fonctionnement d'une usine de guerre.

C'est ce qui explique pourquoi des maisons, par ailleurs puissamment outillées, hésitent à se lancer dans la réalisation de nouveaux modèles. Stabilisation en perspective.

MOTOCROSS

Huit courses pour la finale du Championnat de France

La finale du Championnat de France de motocross, qui sera disputée dimanche à Créteil, comprendra huit courses: 2 manches en 250, 3 manches en 350 et 3 manches en 500 cmc. Cette manifestation, organisée par le Racing Motor Club, mettra aux prises nos meilleurs spécialistes.

Le classement du Championnat est établi par addition de points correspondant aux places obtenues par chaque concurrent dans quatre courses parmi les huit retenues par la FFM.

MOTOCROSS A NARBONNE. — Le bénéfice de la réunion de motocross qui aura lieu le 7 octobre à Narbonne sera versé à la famille de L. Grangé champion narbonnais, tué accidentellement le 29 juillet. Sur la liste des engagés, on relève les noms du champion belge Leloup et de l'Anglais B. Hall. Au programme, épreuves de 175, 250, 350 et 500 cmc. — **Miquel.**

DOUBLE ECHAPPEMENT

✱ *Après avoir pris part aux principales manifestations du calendrier 1951, le Club Motocycliste de la Sûreté Nationale participera aux dernières épreuves de la saison*

Dimanche, Blat étrennera sa 500 BSA au motocross de Créteil. Le 30 septembre, une équipe composée de Doré, Poitt, Métaut, Charretier prendra part au motocross des Mureaux. Pour les « Coupes du Salon », le 7 octobre, deux sidecars sont engagés. Enfin Piel, Coutant et Anson seront au départ de Nice-Paris.

LA PRODUCTION ALLEMANDE TOUJOURS EN HAUSSE

✱ *Les chiffres de production en Allemagne pour le mois d'août font ressortir une hausse continue à la fois pour les motocyclettes (cette catégorie englobe les vélomoteurs 100 et 125 cmc sans pédalier) et pour les moteurs auxiliaires. Les autres postes sont en légère régression. Voici les chiffres avec entre parenthèses, le chiffre correspondant du mois de juillet :*

Motocycles, 25.347 (23.634) ; vélomoteurs à pédalier 100 et 125 cmc. : 2.771 (3.293) ; scooters : 1.713 (1.716) ; sidecars : 928 (948) ; moteurs auxiliaires 4.456 (4.125).

UN NOUVEAU MODELE N.S.U. 500 C.M.C.

✱ *Il est dérivé du Konsul-NSU de 350 cmc. et comporte un moteur 500 cmc. à soupapes en tête culbutées et une boîte 4 vitesses commande au pied. Suspension AV et AR du type télescopique. Le moteur développe 22 CV et la vitesse serait de l'ordre de 125 km.-heure seulement.*

23.000 KM. DE PISTES AFRICAINES

✱ *C'est la performance que vient d'accomplir le Néo-Zélandais Norman Skilton qui avait formé le projet de relier Londres à Cape-Town en traversant tout le continent noir après avoir visité la France, la Suisse, l'Italie et la Sicile d'où il gagna l'Algérie. Ce voyage a été accompli avec une Sunbeam S-7, tout l'équipement étant logé dans des paniers arrimés au-dessus de la roue AR. Cet équipement comportait, notamment, des ustensiles de cuisine, une réserve d'eau et d'essence. Ce voyage, malgré la difficulté présentée par les pistes empruntées, n'a donné lieu à aucun incident notable.*

ANTIVOL NEIMAN
LE SEUL BLOQUANT LA DIRECTION LE SEUL LIVRE EN SÉRIE SUR LES MOTOS
GNOME & RHONE

AIR

A cause de l'extension brutale du marché la simplicité va faire prime en aviation

Jamais l'avenir du transport par air n'a paru plus assuré qu'à la fin de cet été. Le nombre de passagers-kilomètres produits comme les coefficients d'utilisation des places offertes sont en augmentation et, à certains moments, les compagnies de navigation aérienne ne peuvent faire face à la demande. Un peu partout l'on cherche de nouveaux avions commerciaux et ceux que l'on payait, d'occasion, une centaine de millions il y a seulement deux ans, se négocient aujourd'hui au moins au double.

Certes, les militaires absorbent la production et affrètent même des matériels civils, mais il n'en demeure pas moins que si les grandes firmes pouvaient livrer deux ou trois fois plus d'avions qu'elles n'en sortent aujourd'hui, elles trouveraient facilement preneurs. Par contre, l'industrie du transport par air n'est pas assez solide et saine encore pour s'accommoder de machines à rendement commercial moins élevé. Si bien que chacun réclame des avions commerciaux supplémentaires, mais que personne ne s'offre à utiliser ceux qui, ayant des performances un peu dépassées, ont au moins le mérite d'exister.

Du côté des propulseurs, le goulot est plus étroit encore. Si, depuis cinq ans, les Britanniques ont lancé sur le marché mondial la plupart des prototypes de propulseurs qui se fabriquent en série, ils ne peuvent satisfaire toutes les demandes lorsqu'il s'agit de production de masse. Aux Etats-Unis, le président de l'Association des industries de l'aviation, l'amiral en retraite D.C. Ramsey, vient de déclarer que la fabrication des réacteurs avait au moins six mois de retard sur le plan initialement arrêté. La cause de ce retard est attribuée au manque de certaines matières premières dites stratégiques (aluminium, cuivre et même aciers spéciaux) et aussi à la pénurie de machines-outils. Si bien que, comme un enfant qui aurait « les yeux plus gros que le ventre », l'aviation technique a des ambitions et se fixe des buts qu'elle ne peut pas encore atteindre. Mais si la notion des impossibilités présentes de cette industrie était bien claire aux yeux de tous, les études et les réalisations de matériels aériens plus simples, moins dépendants d'une forte main-d'œuvre et de matériaux stratégiques introuvables, seraient prises en considération et préférées à d'autres. Il se trouve qu'avec certaines de ses récentes réalisations la France est assez bien équipée pour faire face à une demande aéronautique démesurément accrue partout dans le monde. — *P. G.*

L'U.R.S.S. met au point une nouvelle version du Mig

NEW-YORK. — Selon des informations provenant « de source allemande en contact avec les milieux aéronautiques soviétiques », le magazine « Aviation Age » indique que l'U.R.S.S. est en train de mettre au point un nouvel appareil à réaction, qui serait une nouvelle version du Mig grandement amélioré. — **(A.F.P.).**

Vers une classe touriste sur l'Atlantique-Nord

LONDRES. — Des représentants de onze des plus importantes compagnies aériennes exploitant les lignes de la région de l'Atlantique du Nord sont réunis à Londres pour mettre au point un programme à long terme de transports aériens et pour adopter, notamment, un tarif « touristique » qui réduirait d'un tiers le taux actuellement en vigueur.

Sous les auspices de l'IATA, les représentants de ces compagnies vont formuler des recommandations qui seront finalement soumises à l'approbation des gouvernements intéressés avant d'être éventuellement appliquées. Il semble que la plupart des gouvernements en question soient déjà favorables en principe au projet d'introduction d'un tarif réduit et que le rôle des délégués réunis à Londres est de mettre au point les détails d'application.

Les compagnies aériennes représentées à la conférence sont : Air France, B.O.A.C., Pan American Airways, Swiss Air Lines, Sabena, K.L.M., Trans Canada Air Lines, Scandinavian Air System, Linee Aeree Italiane et Elal (Israël).

SOUS LES AILES

LE DERNIER DES AVIONS MARCHANDS A MOTEUR A PISTON

✱ *Les « Viking » cèdent la place aux « Ambassador » sur Londres-Paris. Le 21 octobre, les nouveaux bimoteurs de la classe « 47 places » commenceront à entrer en service et les Vickers « Viking », assez fatigués par cinq années de services, seront réservés à des lignes britanniques d'apport. L' « Ambassador » est sans doute le dernier moyen-courrier anglais qui soit équipé de moteurs à piston, la turbine supplantant définitivement le propulseur à mouvement alternatif. C'est du moins le sens de la déclaration que vient de faire M. Peter Hasefield, directeur de la BEAC. Outre le « Viscount » à turbines à hélice, les constructeurs anglais disposeront dans deux ans du Bristol 175 quadriturbine de gros tonnage destiné à remplacer le « Constellation » et le « Super-Constellation » américains. Mais, à son tour, le « Constellation » sera « turbinisé » par Allison, Wright ou Pratt et Whitney.*

FAVEUR NOUVELLE DE L'HYDRO?

✱ *C'est l'avis de l'Air Marshall Carnegie, de l'armée de l'air de Nouvelle-Zélande. Le tonnage croissant des avions exige des pistes de plus en plus grandes, des atterrisseurs volumineux, pesants et complexes. Au contraire, l'hydro ne présente aucune de ces lourdes servitudes, estime le général néo-zélandais.*

Il pense par ailleurs que le « Princess », hydravion décamoteur (ou plutôt décaturbine), actuellement en cours d'achèvement à l'île de Wight — et dont d'aucuns réclament l'abandon — a un avenir fort brillant, particulièrement pour le transport de fret sur de grandes distances. Il est vrai que le général Carnegie est accoutumé aux vastes étendues du Pacifique.

HELICOPTERES DE 20 PLACES EN 1958

✱ *Un Comité économique constitué en Grande-Bretagne pour évaluer l'intérêt commercial des machines à voilures tournantes a conclu à l'emploi généralisé d'hélicoptères pour 10 à 12 passagers en 1954 et à l'utilisation de machines à 20 places pour 1958.*

RAMONAGE PAR HELICOPTERE

✱ *Comme la plus haute des cheminées de l'usine de Monsato (Massachusetts) devait être réparée à son sommet, un hélicoptère Hiller 360, piloté par R. Bradley, fut requis. Le pilote vint faire du sur-place à quelques pieds au-dessus de l'extrémité du conduit à fumée et un spécialiste fut à même d'effectuer en une demi-heure une opération qui aurait demandé normalement deux jours et un important outillage.*

PETITES NOUVELLES

— Robert Lepaute, pilote sur la ligne d'Atlantique Nord d'Air France, a été très grièvement blessé dans un accident de la route.

GOLF

SUR LES LINKS DE SAINT-CLOUD

G. BIELKE, R. LAGARDE, J.-P. BOULOT favoris du Championnat de France amateurs juniors

Au majestueux golf de Saint-Cloud, présidé par le marquis de Montcalm et dirigé par M. Canivet, le Championnat international de France amateurs juniors, doté de la Coupe-Challenge A.-Carlhian, a débuté par le tour éliminatoire.

Les concurrents étrangers, accueillis avec cordialité ont rapidement fraternisé avec les jeunes Français et ils ne cachaient pas leur joie d'avoir été invités par la Fédération Française de Golf, assurant que si une année leur pays était appelé à répondre à ce beau geste, les Français trouveraient le même accueil fraternel.

A 14 h., M. H. de Galard-Béarn mettait en jeu les premiers matches qui donnèrent lieu à des luttes serrées. D'ailleurs le lot des participants, malgré le forfait tardif du Suisse Olivier Barras, est des plus relevés et les principaux favoris sont avec le Suédois Gustav Bielke, les Français Roger Lagarde et Jean-Pierre Boulot.

Les parcours d'hier, d'ailleurs excellents, ont donné les résultats suivants :

Premier tour : Manuel de Urresti (Chili) bat Patrick Devilder (Fr.) 5 et 4; Jean-Pierre Boulot (France) bat J.-P. Cornet (Fr.) 3 et 2; Henrick Lund (Dan.) bat Gaétan Mourgue d'Algue (Fr.) 9 et 8; Tony Levaux (Fr.) bat Bengt Grundsell (Suède) w.o.

Deuxième tour : Miguel Larivière (Fr.) bat Pierre Leysen (Bel.) w.o.; Joao Carreira de Oliveira (Port.) bat Olivier Barras (Suisse) w.o.

Aujourd'hui seront joués les deux tours suivants :

Deuxième tour à partir de 9 h. : R. Lagarde (Fr.) c. Nuno de Oliveira (Port.); Claude Deligny (Fr.) c. Juan Ruiz de Alda (Esp.); Jean-Pierre Cros (Fr.) c. Gosta Lindblad (Suède); Jost Burghartz (Allem.) c. Carlos de Vilhena (Port.); Guy Danet (Fr.) c. Carl Olof Carlander (Suède); Jean-Michel Lévy-Rueff (Fr.) c. Niels Thygesen (Dan.); Manuel de Urresti (Chili) c. Jean-Pierre Boulot (Fr.); Tony Levaux (Fr.) c. Henrick Lund (Dan.); J.-L. Giros (Fr.) c. Friederik Schmaderer (All.); Sven Olof Grundsell (Suède) c. Juan Guell-Sentmenat (Esp.); Yves de la Villeguérin (Fr.) c. Gustaf Bielko (Suède); Donald Swaelens (Belg.) c. M. Jorgen Kirkegaard (Dan.); Pierre Jaillardon (Fr.) c. Svante Jarbur (Suède); Alain Peugeot (Fr.) c. Stephen Proctor (G.-B.).

A partir de 14 h. 15, troisième tour.

UN BEAU DRIVE *GOLF DE SAINT-CLOUD. — En l'absence de Barras, les Suédois sont favoris du Championnat international de France amateurs juniors, et on voit ici S.O. Grundsell exécuter un joli drive au départ du 2e trou, en présence de ses compatriotes (de gauche à droite), Svante Jarbur, Gustav Bielke et Goran Lindeblad.*

Dimanche, finale du 4 balles Cinzano

Désignées après des éliminatoires disputées dans toute la France, 26 équipes joueront dimanche au golf de St-Cloud la finale du « 4 balles Cinzano ». Ces équipes pourront être constituées indifféremment de 2 joueurs, de 2 joueuses ou être mixtes, les dames bénéficiant d'un supplément de handicap de cinq points.

Les matches se jouent du mixed up medal play, à la meilleure de 4 balles, sous forme de handicap, sur le parcours de 18 trous.

Les premiers départs seront donnés à midi et un cocktail marquera la proclamation des résultats.

HIPPISME

HIER, A ENGHIEN

I. — 1. Gros Loup; 2. Brise Lame. — G. 15; pl. 13, 24. — Jumelé : 60.
II. — 1. Coquelicot; 2. Montey; 3. Rovival. — G. 42; pl. 19, 22, 36.
III. — 1. Bibi; 2. Le Phare. — G. 19; pl. 15, 18. — Jumelé : 48.
IV. — 1. Mélanos; 2. Coppa; 3. Montlouvier. — G. 21; pl. 12, 14, 14.
V. — 1. Roi Soleil; 2. Lauzun; 3. Bréhat. — G. 98; pl. 20, 15, 23.
VI. — 1. Metropole; 2. God Keep You; 3. Forbiz. — G. 66; pl. 19, 13, 22.
VII. — 1. Nasrudin; 2. Gold Rush; 3. Copelina. — G. 74; pl. 27, 107, 35.

CET APRES-MIDI, MAISONS-LAFFITTE. — **Nos pronostics** : I. Almeida, Enigmatique. — II. Barbizonnette, Bois d'Amourette. — III. Evaporée, Sous Préfecture. — IV. Faiseuse, Pinghine. — V. Cosmos, Pharad. — VI. Scienta, Coadjuteur. — VII. Old Cana, Ronsard.

le Bloc-Notes de L'EQUIPE

Distinctions. — S.M. l'Empereur Bao Daï vient de décerner l'ordre national du Vietnam aux tennismen Jean Borotra (grade d'officier) et Dubuc (chevalier) pour « services exceptionnels rendus au sport de l'Union française ». Nos compliments.

Naissance. — Gustave Perrot, le pugiliste de Clichy, est l'heureux papa d'une petite Claudine. Nos félicitations.

Mariage. — Mlle Rolande Lecarpentier, nièce de Mme Deschamps, notre amie dépositaire de Gargenville, épousera M. Robert Thenault en l'église Saint-Martin de Gargenville demain à 11 heures. Nos félicitations.

ACCUS SLEM LA PREMIÈRE MARQUE
186, r. Danton, LEVALLOIS (Seine) PER 34-35

A PARIS LE 22 OCTOBRE PREMIER CONGRES MONDIAL DU TOURISME

Le Congrès Mondial du Tourisme qui aura lieu le 22 octobre à Paris groupera 1.200 Américains de l' « American Society of Travel Agents » et 300 Européens appartenant à des agences de voyages reconnues.

Le tourisme, élément majeur de la culture des peuples et aussi source de prospérité, est également un élément de rapprochement entre les peuples. N'oublions pas aussi que le tourisme fait vivre près de 2 millions de personnes en France. Il est à souhaiter que les Pouvoirs publics y songent sérieusement.

Les agences de voyages feront l'impossible pour témoigner aux congressistes leur empressement et leur attachement. L'Union Syndicale des Agences de Voyages, l'Union Coopérative des Agences Françaises de Voyages mettent tout en œuvre pour bien recevoir leurs hôtes.

Et, en particulier, la Compagnie Française de Tourisme, 18, place de la Madeleine, à Paris, a décidé de mettre à la disposition des congressistes son parc d'autocars en signe de bienvenue. Cette compagnie mettra à leur disposition ses services spécialisés permettant à chacun de recevoir tout renseignement désiré.

Il faut que tous emportent de leur séjour en France un souvenir rayonnant.

SOUS LE CAPOT

LES TRANSPORTS AU PARLEMENT

✱ *M. Martel a été désigné comme rapporteur de la proposition de loi de M. Lemaire sur l'assainissement du chemin de fer et la coordination des transports. A la demande de M. Martel, M. Bichet a bien voulu se porter candidat et a été désigné comme rapporteur du projet de loi de M. Pinay, déposé par le gouvernement sur le même sujet.*

SERVIETTE PERDUE

✱ *Au cours de la cinquième étape du Tour de France automobile, vraisemblablement après Besançon, l'équipe Robert Berger-Maurice Davidson a perdu une serviette contenant différents papiers d'affaires et documents qui ne peuvent être d'aucune utilité pour celui qui les a trouvés; aussi les intéressés seraient-ils reconnaissants à la personne qui serait entrée en possession de la serviette de bien vouloir la leur restituer par l'intermédiaire de L'Equipe.*

LES CITROEN A LA TURBIE

✱ *Il est à remarquer que dans la course de côte de la Turbie, dernière épreuve de classement du Tour de France automobile, ce n'est pas une 11 CV qui a fait le meilleur temps de toutes les Citroën, mais bien une 15 CV. Jean Guichet, en effet, a effectué les 6 km. 300 en 4' 46" 2/5, tandis que la 11 CV de Pouderoux a mis 4' 57" 4/5 pour couvrir la même distance.*

En outre, dans le classement général par catégories du Tour de France, Guichet est 5e et Pouderoux 6e.

UNE EVOCATION DE « L'EPOPEE AUTOMOBILE »

✱ *A la demande et sous les auspices de la Société des Ingénieurs de l'Automobile, aux destinées de laquelle préside notre ami Henri Perrot, notre excellent confrère Victor Breyer fera une conférence ayant pour sujet : l'Epopée automobile, c'est-à-dire les temps héroïques de la locomotion mécanique, le 12 octobre, à 20 h. 45, 2, rue de Presbourg. La séance comprendra également une série de projections et un film approprié. On peut se procurer des cartes d'invitation au siège de la SIA, 5, avenue de Friedland, Paris.*

HALTÈRES

Le champion de France Le Guillerm renonce aux compétitions

Un des meilleurs haltérophiles français, le Parisien R. Le Guillerm, sur ordre de la Faculté, doit renoncer aux compétitions. Ex-champion de France des plume, puis poids léger, Le Guillerm fut champion de Paris, international, disputa Paris-Nord, France-Algérie, fut 5e du Championnat du monde, etc...

Athlète courageux et consciencieux, le Parisien entend néanmoins rester dans la « course » et conseiller les jeunes.

LE NARBONNAIS MOULINS EN FORME. — L'ancien champion de France des plume aujourd'hui poids léger, le Narbonnais Moulins, moniteur aux Cheminots locaux, revient en forme. Moulins, qui fut 3e au Championnat d'Europe 1947 où il tira comme poids coq, fut recordman de France des plume au jeté à 2 bras avec 122 kg. 500, vient de réussir comme plume 127 kg. 500 à l'épaulé et jeté. Une belle rentrée pour le président Rocca et le Comité du Languedoc.

SCOL. & UNIV.

PETITES NOUVELLES

— Le meeting annuel de la FISEC se déroulera samedi et dimanche à Luxembourg. Une sélection de l'UGSEL rencontrera les Belges, les Hollandais et les Luxembourgeois en athlétisme et en natation.

GYMNASTIQUE

A QUELQUES JOURS DE LA RENTREE...

La gymnastique, qui a fait un gros travail cette année, s'apprête à en cueillir les fruits

La saison gymnique touche à sa fin et de nombreuses questions nous sont posées, tant sur les résultats officiels de l'année qui ont échappé à beaucoup — en raison de la diversité des épreuves — que sur les nouvelles réglementations techniques attendues avec impatience.

Pour répondre aujourd'hui aux premières de ces questions, faisons brièvement le bilan 1951.

Individuellement, nos deux champions de France, Raymond Dot *(SM Puteaux) et Mlle* Jeannette Vogelbacher *(STG Châteaudun), ont brillamment conservé leur titre à Thonon. Dot, en battant son grand rival, Le Bisontin Mathiot, et son « ancien », le Parisien Auger (EA Paris) qui ne veut pas désarmer. Vogelbacher en dominant ses deux rivales dames,* Lemoine *et* Durand *qui, toutes deux, attendent leur heure... pour lui succéder.*

Aux appareils, cette année, les titres nationaux ont été enlevés à Thonon par Mathiot, *barre fixe, et* R. Dot *pour les cinq autres épreuves : préli, parallèles, arçons, anneaux et saut du cheval. Les titres féminins sont plus partagés. Préliminaire et barres à deux hauteurs,* Vogelbacher, *poutre,* Durand, *et saut de cheval,* Lemoine.

A Thonon nous avons eu encore quelques champions de France : juniors : Cartron *(Orléans) et Mlle* Chevalier *(Tarbes) : cadets :* J. Digout *(Maroc) et Mlle* Serret *(Lyon); décathlon athlétique :* Renaud *(Pontarlier) ; décathlon gymnique:* Bouvet *(Thonon).*

La Coupe Nationale d'EP, à Saintes, a été gagnée par Badin *(Mâcon) et Mlle* Vallée *(Louveciennes) : par équipe ce sont* En Avant de Paris *(masc.) et* La Madeleine-Lille *qui l'ont remportée.*

La gymnastique a été aussi particulièrement florissante dans les fédérations affinitaires. Leurs champions ont été pour 1951 : pour la FSF à Nantes, Schildwein *(Laval) et à Jean-Bouin Mlle* Bénic, *de St-Malo ; pour la FSGT à Strasbourg,* Pruvost *(Bagnolet) et Mlle* Palau *(ACBB) ; pour l'UFOLEP à Riom,* Legros *(Roanne) et Mlle* Guillot *(Montrouge), enfin pour l'OSSU à Paris ce sont* Gelormini *(junior Nice),* Goby *(cadet Nevers), Mlle* Dieudonné *(junior Mérignac) et Mlle* Habersetzer *(cadette Mulhouse) qui enlevèrent les titres nationaux des scolaires et universitaires.*

Travail et manifestations de masse

A côté du travail individuel, souvent trop favorisé, et des Championnats des élites, un effort a été fait dans de nombreuses sociétés en faveur du « nombre ». Nous avons vu les effectifs de certaines belles sections augmenter et cela est très réconfortant. Mais comme cette année il n'y a pas eu de fête fédérale, ni de Championnats de sections, personne n'a pu essayer de détrôner la SM Puteaux, *champion de France depuis sa décisive victoire de 1938 sur les T de Suresnes, et dont le dernier titre remonte à 1949 à Casablanca.*

Mais il nous semble peu probable qu'il existe une section actuellement capable de battre Puteaux.

La dernière fête fédérale féminine était Cannes en 1950. La Belfortaine y fut championne de France devant Lille, Orléans, l'ASP Police de Paris, Troyes Gymnique et Courbevoie. Cette année elle n'a été vue dans aucune grande compétition. Est-elle toujours aussi forte ? Nous le saurons après Evian. Mais deux sections parisiennes se sont particulièrement distinguées cette année : la SM Courbevoie, *championne de Paris devant l'ASPP et gagnante du concours international de Liège devant la SM de Lille, que seule la Belfortaine avait réussi à vaincre depuis 1934, et l'ASPP, seconde de Paris et Seine et première à Dreux. Notons encore la belle saison de* Troyes Gymnique, *de* Fontenay-sous-Bois *et de* la Madeleine-Lille, *champion de France promotion à Cannes concourant maintenant en Honneur. Ce sera un adversaire sérieux à Evian pour la Milhusina, tenante du titre de cette catégorie.*

Chez les affinitaires la fête fédérale de la FSF à Nantes a réuni 10.000 gymnastes ! St-Denis *l'a emporté une fois de plus en section devant sa rivale la* Nicolaïte de Chaillot. *Au rayon sportif féminin, à Jean-Bouin, ce furent les* Hirondelles de Villefranche *qui ont repris leur titre aux* Alouettes de Sarcelles. *A l'UFOLEP, à Riom, nous avons vu triompher l'*Avenir de la Beauce *(masc.) et la* Riomoise *(fém.). Quant à la FSGT ses Championnats annuels ayant été « gâchés » par le mauvais temps à Strasbourg, il n'a pas encore été possible d'obtenir les classements des sections.*

Les rencontres internationales furent réduites, pour causes diverses, à deux matches, France-Sarre, *et tout récemment à Heinola* France-Finlande, *où les Finlandais prenaient leur revanche de Belfort 1948. Un troisième match, contre les Suisses, aura lieu à Lyon le 29 septembre, il clôturera la saison.*

Pour terminer sans oublier les succès français aux concours internationaux de Florence et de Liège, nous pouvons être fiers des succès considérables remportés par certains concours organisés par les régions tels que Issy-les-Moulineaux *(Paris et Seine),* Epernay *(Champagne),* Thiers *(Centre),* Autun *(Bourgogne), etc. Qui donc prétendait que la gymnastique était une vieille dame quasi morte ? Certainement pas les spectateurs de toutes ces belles manifestations, car, de partout, ils s'en sont revenus enthousiasmés, convaincus et conquis.*

A. DALLIER.

TOUS LES SPORTS

LE CLOCHARD

MARDI on débattait, au Comité Olympique Français, en présence de S. E. Chahime bey, représentant le royaume d'Egypte et son comité olympique, la participation possible de la France aux jeux méditerranéens. Un président de fédération, qui participa aux délibérations, nous dit : « Vous ne pouvez vous imaginer comme nous semblions petis garçons. On était DEVANT un monsieur qui nous apportait 3 millions au seul risque pour nous de parfaire la dépense. Et nous en étions à discuter : C'est combien le voyage?... Tant !... Ah !... Ne pourrait-on réduire tel sport de un ou deux participants ?... Ça ferait tant de moins... Tel sport ?... Pas trois représentants, mais deux suffiraient... Croyez-vous qu'on ne pourrait rogner ici ?... Puis là ?... C'était, je vous le jure, pénible. On avait l'air, nous les dirigeants du sport français, de mendigoter une aumône en la tarifant... »

Oui... Oui... Certains qui refusent au sport privé des ressources extérieures à celles que l'Etat ne peut lui offrir se réjouiront : on dirait que plus on est dans la mistoufle, davantage ils jubilent... Un peu comme le clochard qui, sous les ponts, est fier de ses guenilles !

Marcel OGER.

Où en est le grand stade ?

Par une question orale, M. Cayeux, député de Paris, demande au ministre de la Reconstruction « quelles mesures il compte prendre pour que la construction du stade de 100.000 places, indispensable pour les grandes manifestations sportives, soit conduite le plus rapidement possible, et s'il peut dès maintenant envisager la date de son achèvement. »

N.D.L.R. — On ne sait ce que le ministre répondra, mais on sait que les services de son ministère ne sont pas d'accord avec les plans présentés, non pour le stade lui-même, mais par le Groupe Immobilier de la Porte Dauphine, inséparable du projet de stade.

Une belle réunion au Mans

LE MANS. — Le Stade du Maroc sera dimanche prochain le théâtre d'une belle manifestation omnisports.

En pelote basque, pour la première fois au Mans, finale de l'US des Cheminots Français (à mains nues) entre l'US Métro et le Rail Bayonnais.

En match-exhibition (à grand chistera), Réveil Basco-Béarnais contre Sélection SNCF Paris-Bayonne.

En tennis, finales du tournoi du CS des Cheminots du Mans avec des joueurs et joueuses classés de Paris et de Province.

En football, Championnat départemental de 1re Division entre le CSC du Mans et l'Avia-Club du Mans. — **B. M.**

LOTERIE NATIONALE

Prix du billet entier : 18.500 fr.
1/2 billet : 9.250 fr.
Tranche spéciale du Prix de l'Arc de Triomphe - 7 Octobre 1951

PETITES ANNONCES

TEL. 73-10 41 et 42

Les ordres reçus avant 18 heures paraissent dès le lendemain

ANNONC. RESERV.-DIVERS 350 fr.

LOCATION sans CHAUFFEUR 10, r. Duhesme (18e). Téléph **MON. 98-15**

A 4 km. de Chartres, demande enfants 5 à 10 ans à garder. Pension complète. Tte l'année. Prix raison. Bon clim. Bs soins Référ. sér. Ecr. : Mme Barbier, 94, r. de Chavannes, à LEVES, par CHARTRES (Eure-et-Loir).

HOTCHKISS Cabriolet 1939 13 CV 4 places, très bon état 23, rue Duméril, PARIS (13e)

DELAHAYE 12 CV 1938, superbe famil. état d'orig. Prix tr. intér.

SIMCA-5 fourgonnette 1948 parf. état général bas prix. — DUBROCA, 3, rue Vandamme. — Tél. DAN. 66-91.

LOCATIONS D'AUTOMOB. 350 fr.

Louez CITROEN, CHEVROLET 1950, pl. belles. Les moins chères Garage, 126, r. Lecourbe. Vau. 10-94

LOCATION DE VOITURES sans chauffeur Garage, 20, r. Brunel. ETO. 33-12

AUTOMOBILES 300 fr.

Rosalie, C.I. mot. nf parf. état 6 CV Fiat, roadster parfait état 16, rue St-Didier. — KLE 29-09

PARTICULIER VEND **SIMCA Gd SPORT** PARFAIT ETAT. — Visible : Morillon, 76, quai de la Loire, PARIS. Tél. NOR. 81-02

GARAGE BRUNEL 20, rue Brunel PARIS (17e) Métro : ARGENTINE DEPOT-VENTE GRATUIT Crédit — Echanges — Reprises

PEUGEOT 203 1951, - 50 et 1949
402 B 1939 cond. int. et familiale
202 1949 et 39 conduites inter
301 D cond. int. et 201 coupé
RENAULT 4 CV C.I. luxe et grand luxe, toit ouvrant 1949, 1950 et 1951 découvrable Juva-4, coupé bon état.
SIMCA-8 SPORT cabr. c. nf
Simca-8 1939, C.I parfait état
Simca-5 cabriolet int cuir vert
FORD 472 13 CV 1948, C.I. et cabriolet 1939
CITROEN 11 BL 1950 11 B 1937.

CITROEN PERFO 40 décapotable, spider garni, absolument impecc. De confiance. RUSU, 57, avenue de la Marne, ASNIERES. — Tél. GRE. 46-93.

TRES BEAU DECAPOTABLE **SIMCA-8 1950** 43, rue des Acacias. ETO. 53-92

203 1950 et 1951, état absolument neuf. LAURENT, 200, rue d'Alésia. — LEC 55-55

203 fin 1950. Cours Argus. 11, r. P.-Brossolette. Levallois.

TOUTES 203 ET CITROEN peu roulé, 11, r. Mademoiselle

ST-SENOCH AUTOS
CITROEN 15 Six 51 4.000 k 11 B 51 3.000 k.
11 BL 50 — 11 BL 51 3.000 km
Simca-8 sp. 51 Simca-8 berl. 50
Vedette 1949 et 1950, berlines.
4 CV Renault luxe 51 — Sport 51
Cab. Lago Rec. 48 et Salmson 50
10, r. Saint-Senoch CAR 31-63

4 CV RENAULT
Cond. intér. 1948, bon état 255
Commerc. 49 2 sièges, impec. 275
Luxe 1949, tr. bon état 335.000
201 D, C.I. impecc. 220
202 1939, conduite intérieure toit ouvrant...... 285.000
6 CV FIAT C.I. Comète, 4 portes, 225
11 BL 1938 - 1939 - 1948 Voitures impeccables
11 B Pullman févr. 50, état neuf. Prix Argus.
185, rue de Tolbiac, PARIS

OLYMPIA Opel 1950, berl. très peu roulé. 6, rue Michel-Chasles. DID. 00-51

Cabr. Rosengart 6 CV 1939, tr. élég., radio, 225.000. POREE, 42, av. Cl.-Vellefaux. NOR. 75-82

MATHIS EMY-4, cond. intér. 4 places 120
ROSENGART, break 51 nf dispon. Prix taxe Téléphone : TRE. 14-24.

115 Cabr. VIVA Gd SPORT spider garni, bon ét. gén. 129, rue de Lourmel. LEC. 98-22

203 1950 — VEDETTE 1950 Juva-4 39 - Viva gd sport 38 C-4 F, cabr. — MARC, 34, rue du Chemin-Vert. — VOL. 00-80

Ets PAUL GROSJEAN 19, rue Violet, SEG. 69-13
REPRISES - CREDIT ECHANGE
4 CV 1951 luxe, toit ouvrant
202 U bâché 49, cme neuf
203 1950, peu roulé
Celta-4 38, mot. et pns nfs
Mona-4 — Nova-4 — 301
Hotchkiss 1936, C.I. 13 CV
Vedette 1949 et 1950
15-Six 1949, excellent état
Juva-4, fgtte dern. modèle
DEPOT - VENTE GRATUIT

BUICK 51 DYNA-FLOW cessible. — Tél. GRE. 00-69.

PEUGEOT 301 C 1934, berline très belle : 190.000
SIMCA-8 1.200 août 1950, état magnifiq 580.000
GARAGE ROCROY
12, rue de Rocroy. — TRU. 85-12

4 CV Renault 1950, peu roulé Juva-4 fourgtte 1949, très belle 203 1951 luxe, noire, 2.500 km. Toussaint, 61 bis, r. d. Peupliers Boulogne (Pte St-Cloud). Mol. 02-57

SIMCA-6 peu roulé, parfait état orig., 1re m.
RENAULT 4 CV 1950 berline luxe, parfait état.
55, rue Pierre-Demours, 55 PARIS (17e). — Tél. CAR. 34-01

Vous pouvez également téléphoner vos PETITES ANNONCES à **S. V. P.** (3 lettres sur le cadran) ELLES PASSERONT DEMAIN Encaissement à domicile

CONCESS. SIMCA
Simca-8 1947 tr. b. ét. acces. 390
Simca-8 1948, nombr. access. 410
Simca-8 1949, nombr access 420
Simca-8 1950, 1.200 550
Simca-8 1951 1.200, 6.000 km 600
Simca-8 sport, access........ 750
Simca-6 49 pns. susp. mot. nf 350
Simca-6 50 12.000 km. orig. 350
6CV Fiat 37 Comète tr.b.ét.gl 280
4 CV Ren. 50 acces. peu rlé 400
11 B 50 mot pn.ét.nf peu rlé 650
203 1950, berline 540
7, rue Ganneron. — MAR. 28-37

Part. vd 4 CV Renault comle 49 tr.b.ét. b.pns.px int. Déf. 27-37

VENTE A CREDIT
VOITURES IMPECCABLES GARANTIES
4 CV REN. cond int. 1949 1950, toit ouv
VEDETTE 1950 peu roulé
203 1950, dans son neuf 1949, absolument impec
JUVA-4 1940 et 1948 freins Lockheed
SIMCA 1200 1951, voit abs. imp
SIMCA-5 DECAPOTABLE comme neuve
202 1949 cond. int. dans son neuf
Achats — Reprises — Echanges
AUTO-LYON 39, boul Diderot, PARIS (12e)
TEL. DOR. 46-46

201 M C.I. 6 gl. bon état, 180.000. GOB. 15-13

350.000 Simca-8 1940 parf. état
135.000 V8-62, cabriolet 4 places
135.000 Simca-5, tr. bne mécan.
13, cité Pusy (23, bd Pereire).

ALFA-ROMEO type mille Miles compresseur, cabriolet décapot. Gd Prix Elégance, état nf. New-York Garage, 113, rue d'Antibes, CANNES. — Tél. 900-59.

203 1949 LUXE roulé 20.000 kilomètres, 540.000 RUSU, 57, avenue de la Marne, ASNIERES. — Tél. GRE. 46-93

GARANTIE 3 MOIS
Citroën 11 B 1949, petit kilom.
Simca-8, berline 1949.
203 1950, berline et découvrable
Rosengart LR4N2 39, C.I, tr.b.ét
Peugeot 201, cabriolet coupé.
Citroën C-4, familiale, bon état
Juva-4, fourgon 48, état except.
et plus. voitures prêtes à rouler
CREDIT - REPRISES
2, rue de Javel. — LEC. 93-70

203 51 équip. spéc. Rallye vit. chrono 140. — GRE. 00-69

202 1940 1re main, toit ouvrant, impecc. — 41, rue Washington.

Mona 4 pl. 31 110 et 35 imp 210
Juva fgon 48 320; 4 CV luxe 340
Viva-4 37 220; Simca-5 47, fgon
301 C 4 gl., 185; 11 BL 48 460
Tract. 11 CV, 270; Citr. Rosalie
Tr. cabr 38 ét. nf; Juva 38 250
202 1940, 300; 401 D, comle 190
Fiat 4 pl. 3 vit. 185 et 37, cabr.
Central-Autos : 40 voitures
CREDIT - Faible comptant
4, rue Buffault-9e. PRO. 61-31
Cherche 11 CV tr. av. et Renault

201 M, C.I. 6 gl., parfait état
Juva-4 1938, cond. int. impecc.
Simca-8 42, déc.pft état, pns nfs
20, r. Folie-Méricourt. ROQ. 01-22

4 CV Renault 1951, 1950, 1949 à partir de 270.000 fr. 6, rue Michel-Chasles. DID. 00-51

CITROEN 11 BL 38, 1re m. 11 BL 49 c. nve
4 CV Renault 1951, peu roulé
Dyna-Panhard 1951, sous gar.
Vedette 1950 et 1951.
201 M, cond. intér. Prix intér.
252, r. Crx-Nivert (pte Versaill.)

Ets R. DIANI-PANTIN AGENT EXCLUSIF **PEUGEOT**
203 C.I., bordeaux, peu roulé
203 51 découv., int. cuir luxe
202 39 C.I toit ouv. tr belle
Rosengart LR-4 N-2 1938, C.I.
Prima-4 KZ-18, C.I. impeccable
94, av Jean-Jaurès PANTIN (Mo Porte Villette) NOR 32-27

11 BL SOUS GARANTIE TRES BEL ETAT 43, rue des Acacias. ETO. 53-92

MATERIEL DE CONFIANCE
4 CV Ren. luxe 49 et 50 dep. 320
203 Peugeot fin 50, cme neuve.
Simca-8 1200 fin 50, 1re m. 535
Citroën 11 B récente, peu roulé
6 CV Fiat, cabr. 36, impecc. 210
Singer Le Mans 6 CV imp. 330
Hotchk. Rallye 20CV 140 k.h. 510
302 Peugeot tr. bon état 300.000
Simca-6, cabr. luxe 1950.... 350
C-4, fgon bon état général 195
Faisons reprises. Crédit possible
Ateliers ROGER LOYER, 17, rue des Bateliers, Clichy. PER. 05-05

JUVA break et fourgonnette 1951, état neuf. 79, rue de Lourmel. LEC. 56-25

VEHICULES INDUSTRIELS 300 fr.

50 CAMIONS CAMIONNETTES ACHAT — VENTE CREDIT — REPRISES
Ford 5 t. cab. av., plat. rid. 200
Renault Diesel 7 t. châs.cab. 450
JEAN, 193, av. P.-Brossolette, à MONTROUGE. Tél. ALE. 12-87.

RENAULT 50 ET 51 2 T. 5 bâché, 1.000 kg., fgon. 5, r. H.-Martin, Boulogne. Mol. 38-04

Jeep origine, peu roulé. Camion C.L.M., Prix 100.000 fr. Gar. Renault, tél. 102, Bonnières

ACHATS 300 fr.

ACHETE VOITURES ACCIDENTEES Moussinet, 155, r. Jean-Jaurès, MAISONS-ALFORT, ENT. 04-60

Ach toutes Voitures accidentées Bermo, 10 bd Somme-17e Eto. 26-33

ACHETE toutes voitures et camionnettes BOURGOIN, 83, rue Brillat-Savarin, Paris-13e, GOB. 59-21

MOTOS-VELOS 300 fr.

Motobécane, D.S. Malter, Monet 125-175 culbut. nf sous garantie Leclerc, 56, rue Marx-Dormoy-18e

Vélo hom. ét. nf mot. aux. 20.000 Mobylette abs. nve av. acc. 38.000 Marc, 34, r. Chem.-Vert. Vol. 00-80

GARAGES

FAITES CONSTRUIRE VOTRE GARAGE EN CHARPENTES METALLIQUES Ets BARBEZ, Charenton 27, r. Républ. Ent. 34-20

OFFRES D'EMPLOI 300 fr.

Importante Société Automobile de la région parisienne recherche **INGENIEUR** ARTS ET METIERS 25 à 30 ans Ecrire : Hertereau, 1803-590 17, rue Vivienne, 17 PARIS

Station-Service Vélosolex demande mécaniciens vélocistes motoristes, 93, av. Marne, Asnières

Pour nos bureaux de **PREPARATION** de fabrication ou d'outillage usine importante de mécanique à Paris recherche des **JEUNES GENS** de 22 ans au moins avec une expérience de quelques années d'atelier après les trois ans d'école professionnelle. Paiement au mois pendant la formation et après. Ecrire à JANIN 302-17 37, rue de Lille, PARIS (7e).

CYCLISME

ILS ATTENDENT BEAUCOUP DE PARIS - TOURS ...

Louis CAPUT, rassuré, croit que SAINT-CÉRÉ a vu le jour (précis) de sa résurrection...

C'est pourquoi, après l'épreuve de L'Equipe, *il compte courir le Bol d'Or et le Tour de Lombardie*

Il y a dix-huit mois de cela... Après une longue poursuite sous la pluie glaciale, Louis Caput battait Maurice Diot au sprint et prenait la troisième place du Tour des Flandres. Sa performance était très méritoire et l'on n'hésitait pas, à l'époque, à considérer l'ancien champion de France comme un des routiers de base de la saison qui s'ouvrait.

A son retour à Paris, Caput s'alita, fiévreux. Il avait pris froid. Une angine tenace le cloua à la chambre. Puis, l'opération des amygdales le tint plus longtemps encore éloigné de la compétition.

Le « P'tit Louis » crut qu'il ne parviendrait jamais à se réadapter. Il avait perdu son assurance, sa gouaille... et même sa pointe de vitesse. Il ne tenait plus la distance et lorsqu'il arrivait au sprint, à son grand désespoir, selon sa propre expression « il se faisait ajuster »...

Cette année, le coureur de Dilecta nota une nette amélioration, notamment dans le « Courrier Picard » et le « Libre Poitou », mais, en revanche, une malchance insigne s'acharna sur lui. Un mois avant le Tour de France, il sentit la forme revenir et réalisa effectivement de bonnes choses dans la Grande Boucle.

Maintenant, Caput, exulte...

« Je crois que je remarche »

...Et il explique :

« Je m'aperçois que mon éclipse, tout compte fait, était normale. Tous les coureurs qui subissent l'opération des amygdales ont besoin d'un an au moins pour récupérer. Voyez Blusson, Coste et Baldassari. Ce dernier, d'ailleurs, m'avait prévenu... »

Rassuré, Caput s'est du même coup débarrassé d'un complexe d'infériorité.

Il vient de remporter un Critérium à Saint-Céré, avec une aisance qui l'étonne et lui rappela ses meilleurs jours :

« Certes, la distance était naturellement réduite, précise le routier-sprinter de Léo Véron. Cependant, plus que la victoire elle-même, c'est la manière dont j'ai gagné qui m'a fait plaisir. Je peux dire que, pour une fois, j'ai fait ce que j'ai voulu. En un mot, je me balladais (sic)... »

Caput, comme en 1948 ?...

Persuadé d'avoir enfin retrouvé une bonne condition, Caput songe à Paris-Tours dans lequel, il veut, comme Marinelli, faire une rentrée probante.

Pour cela, comment va-t-il se préparer ?

Son souci n° 1 est la distance. Caput accomplira donc de longues sorties. Il en fera deux d'au moins 150 km., cette semaine, en compagnie de Carle.

Puis, il participera aux Six Jours de Saint-Etienne, avec Chapatte, afin de s'endurcir.

Ainsi, Caput pense que le 7 octobre prochain, il abordera l'épreuve de L'Equipe *et de la Ville de Tours dans des conditions aussi favorables qu'en 1948, et qu'il pourra peut-être créer une surprise, mettant officiellement le point final à sa longue éclipse.*

« En ce cas, poursuit le brave Louis, je m'alignerai dans le Tour de Lombardie, quitte, au besoin, à effectuer le déplacement à mes frais. Et puis, j'ai aussi un grand projet... Le Bol d'Or !... Cette épreuve me tente beaucoup. Mais il ne faut pas y songer si l'on n'est pas en pleine possession de ses moyens... »

Après quoi, Louis ira se reposer, pendant un mois à Annecy, avec Chapatte, dans le fief de leur ami « La Brambille »...

Sagement, l'ex-champion de France arrête là ses perspectives. Car seule, sa tenue dans Paris-Tour lui dictera sa ligne de conduite.

Caput vit dans l'attente du 7 octobre...

Jacques AUGENDRE.

Huber songe (aussi) à Paris-Tours

Paul Ruinart a reçu des nouvelles de son poulain Marcel Huber qui se repose actuellement dans les Alpes bernoises. Le programme de fin de saison du poulain de Peugeot comporte le Grand Prix de Suisse, Paris-Tours et le Tour de Lombardie.

Pour un meilleur calendrier routier...

...Les constructeurs et directeurs sportifs ont l'intention de prendre contact avec les principaux organisateurs d'épreuves routières pour en délimiter le nombre.

Avant le congrès de l'UCI, en novembre, la FFC envisage d'élaborer un pré-calendrier pour 1952, en accord avec les principaux organisateurs et les représentants du Comité « Sport-Industrie ».

Bobet n'est toujours pas inquiété pour le Challenge Yellow

Avec le Grand Prix des Nations, le classement du Challenge Yellow n'a pas subi de grosses modifications. Bobet en reste toujours le leader devant Bernard Gauthier :

1. Bobet, sur bic. Stella, pn. Dunlop, 54 pts; 2. B. Gauthier, 41; 3. Géminiani, 36; 4. Guéguen, 33,5; 5. Diot, 31; 6. Muller, 26; 7. Redolfi, 24,5; 8. Barbotin, 22; 9. Buchonnet, 16; 10. Ant. Rolland, 14,5; 11. Sciardis, 13,5; 12. L. Lazaridès, Baldassari, 13; 14. Canavèse, Lauredi, 12,5; 16. L. Lauck, Berton, 12; 18. Meunier, 11; 19. Desbats, Audaire, 10; 21. Teisseire, Rotta, Creton, 8; 24. Renaud, Rémy, 7,5; 26. Quentin, 6,5; 27. Cieleska, D. Forlini, Maléjac, 6; 30. Pontet, 5; 31. Piot, Ruffet, Giguet, Pividori, Mahé, Brambilla, 4; 37. Molinéris, 3,5; 38. Regnard, Château, Marinelli, Devreese, 2; 42. Queugnet, Joly, 1.

Les dernières épreuves comptant pour l'attribution du Challenge sont :

- **Le Grand Prix de Suisse contre la montre (30 sept.).**
- **Paris-Tours (7 octobre).**
- **Tour de Lombardie (21 octobre).**

L'ESPAGNOL MARTI VICTIME D'UN ACCIDENT MORTEL, AU TOUR DE CATALOGNE !

A Manolo Rodriguez la 9e étape

ANDORRE. — La 9e étape du Tour de Catalogne, Valls-Les Escaldes a été marquée par un tragique accident qui coûta la vie au coureur espagnol Marti. Peu avant la frontière d'Andorre, ce dernier entra en collision avec une voiture et fut tué sur le coup, tandis que l'Italien Dino Rossi était relevé avec une jambe fracturée.

Cette étape, la plus difficile du Tour, a été remportée par l'Espagnol Manolo Rodriguez devançant de 40" les « Tour de France » B. Ruiz et Serra, et le leader Volpi. Ce dernier conserve le maillot jaune

Class. 9e étape : 1. Manolo Rodriguez, les 212 km. en 6 h. 54' 45" ; 2. B. Ruiz, 6 h. 55' 25" ; 3. Serra ; 4. Massip ; 5. Volpi, t. m. t. ; 6. Guidici, 6 h. 55' 35" ; 7. Trobat, 6 h. 55' 37" ; 8. Celebrowsky, 6 h. 56' 35", etc...

Class. gén. : 1 Volpi ; 2. M. Rodriguez ; 3. Massip ; 4. Lorono, etc...

BARTALI SE DRESSE DEVANT MAGNI

pour le titre de champion d'Italie

(De notre correspondant général)

MILAN. — Se disputant sur trois épreuves, le Championnat d'Italie sur route connaîtra dimanche sa phase finale avec le Tour de Venetie. Cette épreuve passionne l'Italie non seulement en raison de la présence (obligatoire) de tous les cracks transalpins, mais également du fait que Bartali se dresse devant Magni, actuel leader au classement général. On pourrait même dire menace puisque Gino, grâce à sa victoire dans le dernier Tour du Piémont, talonne Magni d'un demi-point, 5 1/2 contre 6. Mais le débat peut s'étendre. On constate, en effet, que Astrua compte 5 pts; Fornara et Veresco 4 pts 1/2. Ce qui laisse entrevoir une lutte serrée pour la succession de Bevilacqua au palmarès du titre national, lutte dans laquelle Fausto Coppi — dont on remarque l'entraînement poussé — n'a pas dit son dernier mot

LES EQUIPES SE FORMENT (DEJA) POUR 1952

VARNAJO A ÉCLATÉ DE RIRE...

...quand Louviot lui demanda s'il était vrai qu'il changeait de couleurs !

En prenant la direction sportive des cycles Gitane, Raymond Louviot s'était tracé un plan. Tout d'abord imposer sa marque avec une équipe forte d'une vingtaine d'hommes, puis, ce but atteint, de s'en tenir à une dizaine de coureurs qu'il aurait formés pour la plupart. Louviot en est arrivé à ce second stade. Pour 1952, son équipe pro se composera de dix éléments au plus. Robert Varnajo reste son chef de file avec Antonin Canavèse. Restent également chez les Gitanes les deux frères Dominique et Louis Forlini, Cieleska et, très certainement, Muller et Raymond Guégan. Comme nouveaux, Louviot compte enrôler Perly, Decaux et Meneghetti. Il a rendu la liberté à Audaire, Dominique Canavèse, Conan, aux frères Bonnet et ne sait s'il pourra conserver Tacca, Pontet et Walkoviak.

« J'ai éprouvé une grande joie aujourd'hui avec Varnajo, devait nous confesser Raymond Louviot hier. Je n'ai aucun contrat avec lui et je me doutais qu'il resterait à la maison. Toutefois j'ai voulu en avoir le cœur net. Comme il venait me rendre visite, brusquement je lui ai demandé s'il était vrai qu'il me quittait pour passer chez un autre constructeur.

« Un peu surpris, Robert m'a regardé avec de grands yeux étonnés. Puis il a éclaté de rire en me demandant, à son tour... si je ne plaisantais pas !

— Je suis et je reste Gitane, me dit-il. Nous nous entendons très bien ensemble. Pourquoi irais-je ailleurs ?... »

Aucun pro français chez Peugeot (en France)

Se faisant l'interprète de Van der Hultz, Camille Narcy nous a bien précisé qu'aucun routier français ne porterait en France, l'an prochain, les couleurs de Peugeot (formation belge). Seuls, quelques-uns de nos compatriotes courront pour cette marque outre-Quiévrain.

Vincent Carrara cherche un nouveau Buyl

Pour participer aux clasiques l'an prochain, Vincent Carrara cherche à grouper autour de Milo Carrara et Guy Lapébie une petite équipe de quatre à cinq jeunes.

Aucun contrat ne sera signé avant le Salon, mais à la suite des conversations qu'il a déjà eues, Vincent Carrara espère que, parmi ces jeunes, figureront Previtali et Cavanne qui lui apportèrent de nombreux succès sous les couleurs de l'US Créteil.

Vincent Carrara conservera d'ailleurs une forte équipe d'indépendants à l'image de celle de cette année qui, avec Bunel, Tremulot et autres Previtali, lui valut de nombreuses victoires en province.

En ce qui concerne Bordeaux-Paris, Vincent Carrara veut y aligner un jeune, un vrai jeune, capable, comme Buyl en 1949, de causer une surprise.

Delangle va se mettre en rapport avec Caput

De retour de Milan, M. Delangle nous a donné de très brèves nouvelles de José Meiffret. Ce dernier effectuera peut-être sa tentative en Allemagne... mais il devra trouver un entraîneur.

M. Delangle nous a entretenu plus longuement de ses projets pour 1952 dont il nous avait d'ailleurs déjà parlé. Il formera une équipe importante avec une majorité de coureurs « à la musette » et quelques vedettes. Il serait particulièrement intéressé par Louis Caput, qui doit (paraît-il) demander sa liberté à Léo Véron, avec qui il reste, néanmoins, en bons termes.

Lauredi veut rester correct

Au cours de l'inauguration du bar de Sauveur Ducazeaux, nous avons pu bavarder avec Nello Lauredi. Celui-ci nous a effectivement confirmé qu'il était en pourparlers avec Antonin Magne et qu'il avait été contacté par Terrot. Mais Lauredi ne prendra aucune décision sans avoir préalablement averti ses actuels constructeurs d'Helyett.

Venineaux joue les attentistes

Marcel Venineaux, directeur sportif de Rochet, veut faire du neuf. Il formera surtout, pour l'an prochain, une équipe de jeunes, de régionaux dont la qualité majeure sera l'ambition. Il n'hésitera pas à récompenser les victoires par des primes importantes, doublant, triplant même les prix.

Venineaux repartira sur des bases révolutionnaires pour construire une équipe de « gagneurs ». Actuellement, en période d'étude et d'attente, il ne prendra aucune décision avant le Salon.

POUR EVITER DE PRENDRE SA RETRAITE...

H. Lemoine veut "décrocher" son quatrième maillot tricolore

A 42 ans Henri Lemoine ne désarme pas et reste l'un de nos meilleurs stayers...

Depuis 1938, année où il remporta son premier titre national, Henri n'a pas manqué une finale du Championnat national. Il conquit encore le maillot tricolore en 1942 et 1945 et fut second notamment en 1941, 1943 et en juin dernier au Parc.

Dimanche à Buffalo, il sera, une nouvelle fois de la partie face aux Lesueur, Solente, Chaillot, Goutorbe, Dambrine, Le Strat et Brizon.

On considère (non sans raison) que Lemoine est l'homme de la piste de Montrouge... A quoi cela tient-il ?

« A peu de choses, nous expliquait-il lui-même hier. Je m'entraîne très souvent à Buffalo et je connais parfaitement la piste. Ainsi, pour préparer ce Championnat, je roule quotidiennement depuis 10 jours pendant une demi-heure derrière la moto de mon entraîneur Arthur Pasquier. Et chaque matin je couvre 40 à 50 kilomètres sur la route. Si Lesueur, par exemple, suivait cette méthode, il serait sans doute aussi bien à Buffalo qu'au Parc. »

Ce Championnat de France revêtira un caractère particulier pour Lemoine. Soigneusement préparé physiquement et moralement courant dans une ambiance favorable, l'ex-roi de l'omnium envisage ses chances avec optimisme

« Un quatrième titre ne serait pas pour me déplaire, dit-il. Cela me permettrait de prolonger ma carrière une saison encore. Car je ne vous le cache pas, si je ne remporte pas le maillot dimanche, je m'arrêterai... tout au moins cet hiver, avec l'intention de reprendre le collier au printemps prochain.

Au contraire si, comme je l'espère, j'enlève le Championnat, je veux réaliser une belle saison hivernale... et montrer que je suis toujours là... à 42 ans... »

Jacques FRERE.

LEUR RESERVANT UNE CERTAINE PLACE DANS LES PROGRAMMES DU VEL' D'HIV'

André Mouton invite les routiers A RESTER SUR LEUR LANCÉE JUSQU'AU DÉBUT DE DÉCEMBRE

...pour une première partie de la saison hivernale dont le Bol d'Or (2-3 décembre) sera le clou

André Mouton vient de s'octroyer quarante-huit heures de congé. Le temps, somme toute, de faire un saut aux Roches de Coudrieu, d'embrasser sa mère, d'inspecter ses vergers... et de rentrer à Paris ! André Mouton est d'ailleurs parti avec un secret espoir. Celui de trouver à son retour sur son bureau du Vel' d'Hiv', une dizaine de lettres venant de Suisse, d'Italie, de Hollande et de Belgique, lui apportant des réponses favorables.

« Pour la prochaine saison au Vel' d'Hiv', nous confiait-il avant-hier, j'ai contacté toutes les vedettes du cyclisme international.

J'insiste, ajoutait Mouton, sur le mot « toutes »... »

Signe qu'il entend réaliser cet hiver un programme de réunions solide et bien construit.

Pour l'instant, André Mouton s'est contenté d'en tracer les grandes lignes. Il a ses idées, mais ne veut pas les dévoiler avant d'avoir les accords des hommes auxquels il songe pour les opposer en omnium, en américaine et en demi-fond aux meilleurs Français.

La meilleure date pour le Bol d'Or

Toutefois et s'il ne lâche ses confidences que par bribes, il est possible de percer les intentions d'André Mouton.

Tout porte à croire qu'il va inviter les routiers à rester sur leur lancée pour leur offrir une belle place dans la première partie de la saison.

L'indice ?

Géminiani que nous retrouverons associé à... Guéguen est annoncé pour l'américaine d'ouverture du 14 octobre où nous verrons également Redolfi - Baldassari (autre équipe inédite), l'Italien Petrucci, etc... Le 21, on parle d'un omnium dont le concurrent n° 1 serait le vainqueur du Tour de France et du Grand Prix des Nations Hugo Koblet. Le 28, nouvelle américaine avec débuts (envisagés) de Bobet-Barbotin. Cascade d'épreuves où les routiers pourront rivaliser avec les pistards qui nous conduira au Bol d'Or, prévu du 2 au 3 décembre.

C'est à dessein que cette date a été retenue.

Venant plus avant dans la saison elle plaçait les pistards insuffisamment « rodés » en état d'infériorité sur des routiers tenus sous pression.

Plus tard, c'était les routiers (devant quand même souffler d'une saison à l'autre) qui se seraient trouvés désavantagés.

Quel sera la formule du Bol d'Or 1951 ?

Il est vraisemblable qu'elle subira quelques modifications sur les enseignements fournis par l'expérience de la saison passée, mais là encore Mouton reste muet. Il étudie, travaille, façonne pour présenter un projet bien au point.

Harris, trois fois à Paris, au début de la saison

Américaines, omnium, Bol d'Or ne constitueront pas uniquement les épreuves « phare » de la première partie de la saison, encore qu'en omnium une suite logique de compétitions opposant la France à des sélections étrangères nationales devrait nous conduire rapidement à un super omnium. La vitesse pure attirera plus d'une fois ses fervents autour de la piste de Grenelle. On veut aider à l'éclosion des jeunes valeurs et offrir aux néo-pros les moyens de progresser. Ils en auront l'occasion contre le champion du monde Reg Harris retenu pour trois réunions au début de l'hiver.

André Mouton a encore le désir de reprendre les brassards poursuite. Il possède en un mot une foule de projets, encore à l'état embryonnaire, mais qui ne tarderont pas à devenir des réalités.

Aujourd'hui, à 10 h. 30...

Obsèques de Constant Huret

Décédé mardi dernier, l'ancien champion Constant Huret, dont Victor Breyer, son ami de toujours, retraça les derniers moments et la carrière dans « L'Equipe », sera inhumé aujourd'hui à 10 h. 30 au cimetière de Clamart. Ni fleurs ni couronnes, telle est la volonté du champion disparu et de sa famille, à qui, à nouveau, « L'Equipe » présente ses condoléances émues.

ANTIVOL NEIMAN
LE SEUL BLOQUANT LA DIRECTION
LE SEUL LIVRÉ EN SÉRIE SUR LES VÉLOS
Ruche

SAINT-LAURENT ENLEVE ENFIN LE CRITERIUM DES POLICES DE FRANCE

(De notre corresp. part. LEFILLATRE)

CHERBOURG — C'est hier jeudi que s'est déroulé à Cherbourg le 6e Critérium National des Polices de France.

Deuxième en 1947 et en 1948, quatrième en 1949 et en 1950, le Toulousain Saint-Laurent, de l'ASP de Toulouse, a reçu enfin la récompense de ses efforts persévérants en remportant la sixième édition du Critérium National des Polices de France.

La course fut disputée sur un parcours difficile comme il est de règle dans la région de Cherbourg. Elle fut fort animée et, dès le départ, Bourgeois, d'Orléans tenta l'échappée. Il fut seulement rejoint aux 30 kilomètres par Mottet, Bisson, Wailly, Saint-Laurent et Ribault

Au passage à Cherbourg (40e kilomètre), les six premiers comptaient 500 mètres d'avance environ sur le peloton. Peu après, dans la dure montée de Tourlaville, Vandenabelle, Blot, Gabos et Hernu parvinrent à s'échapper du groupe des poursuivants et à rejoindre les six premiers.

Entre Saint-Vaast (78e kilomètre) et Valognes (96e kilomètre), Mottet et Bisson furent régulièrement lâchés, tandis que Bourgeois, très malchanceux, devait s'arrêter sur crevaison. Sept concurrents restaient donc en tête, et ce ne fut qu'à 10 kilomètres de l'arrivée que Saint-Laurent, Vandenabelle, Hernu et Wailly faussèrent compagnie à Gabos, Blot et Ribault qui terminèrent eux-mêmes nettement détachés

Class. : 1. Saint-Laurent (AS Police de Toulouse), les 127 km. en 3 h. 29' 35", sur bic. France-Sports, pn. Dunlop; 2 Vandenabelle (Rouen); 3 Hernu (Angers); 4. Wailly (Angers), m. t.; 5 Gabos (Bordeaux), 3 h. 32' 13"; 6 Blot (Rouen) m t.; 7 Ribault (Paris), m. t.; 8. Donnez (Toulouse), 3 h. 35' 34"; 9. Berty (Toulouse) m t.; 10 Londechamp (Dijon), 3 h. 36' 19"; 11 Blondel (Paris), m t.; 12 Roman (Lyon), m. t.; 13. Deroine (Rennes); 14. ex æquo : Priou (Angers), Chauffert (Reims), Garnier (Versailles), Lantuéjouve (Paris), etc..

Class. par équipes : 1. Région d'Angers, 35 p.; 2. Région de Toulouse 41 p.; 3. Région de Paris, 62 p.; 4. Région de Rouen, 74 p.; 5. Région de Versailles, 85 p., etc...

C'est dans un Vel' d'Hiv' rajeuni et modernisé que pénétreront, jeudi prochain, les premiers spectateurs des Six-Jours de Saint-Etienne

C'est dans un nouveau Vel' d'Hiv' que pénétreront, jeudi prochain 27, les spectateurs de la première soirée des Six Jours de Saint-Etienne.

En effet, la municipalité stéphanoise et son directeur des sports, M. A. Chabot dont le souhait le plus vif était, depuis plusieurs années, de moderniser le Palais des Sports de la rue Denis-Papin, viennent de réaliser la première partie du programme établi dans ce sens.

Comme ce fut le cas à Grenelle, la pelouse a été abaissée de 1 m. 50 (4.000 m3 de terre à évacuer !) et cimentée. Ainsi, les spectateurs bénéficieront d'une visibilité parfaite et les coureurs auront, d'un simple coup d'œil, la possibilité de savoir ce qui se passe à l'opposé de la piste. De plus, les uns et les autres évolueront dans une atmosphère exempte de cette poussière qui était l'un des inconvénients majeurs de l'ancien état de choses.

Par ailleurs, l'abaissement de la pelouse a permis l'aménagement de 60 loges et, d'autre part, des installations sanitaires ont pu être mises au point.

Ainsi, pour sa 26e année d'existence, le Vel' d'Hiv' stéphanois aura fait peau neuve. Après avoir connu des heures particulièrement difficiles, il s'achemine maintenant vers une carrière heureuse, digne de celle du seul vélodrome couvert de province et, qui plus est, du vélodrome de la capitale du Cycle.

Comment n'en féliciterait-on pas l'actuelle municipalité de Saint-Etienne et ses collaborateurs directs ?

La Commission sportive adresse un blâme à Béthery

La Commission Sportive de la FFC, après avoir admis, dans sa séance d'hier soir les dates des Championnats de France et du monde de cyclocross (que nous vous donnons par ailleurs), a entendu le champion de France de demi-fond Guy Béthery. Ce dernier s'est expliqué sur sa tenue à Milan et les causes de son angine. Mais la Commission sportive a décidé de lui adresser un blâme pour la négligence avec laquelle il entretint son maillot tricolore. Nous avons pu juger en effet ces temps derniers que celui-ci relevait plutôt du... mi-bleu-mi-rouge que du tricolore.

Pour le Grand Prix de « L'Equipe » des amateurs du 30 septembre

Le classique Grand Prix de **L'Equipe** des Amateurs, Prix du CV 19e, sera organisé le 30 septembre pour les amateurs et indépendants de toutes catégories, âgés de moins de 26 ans au jour de la course.

Cette épreuve, qui compte à son palmarès les noms de : Rousset (1941), Piot (1942), Lafitte (1943), Carrara (1944), Haegel (1945), A. Rolland (1946), Coudert (1947), A. Moineau (1948), Charroin (1949), Carle (1950), se déroulera sur 180 km. Son arrivée sera jugée au Parc des Princes.

Une prime Gibbs de 10.000 fr. récompensera le vainqueur.

Les engagements (30 fr. par coureur) sont reçus au CIF-FFC, 24, Bd Poissonnière, à Paris, jusqu'au mercredi 26 septembre à 19 heures.

Bober voyage...

Stanislas Bober est parti hier soir par la route pour Berlin où il courra dimanche avec le champion de France Jean Dacquay et Claude Rouer.

Bober reviendra mercredi à La Celle-Saint-Cloud, mais repartira aussitôt pour l'Afrique du Nord avec ses camarades du VCL : Andrieux, Garbay et Le Bourg. Les jeunes lionceaux se produiront le dimanche suivant à Oran.

A RAYONS ROMPUS

— Aujourd'hui sera donné le départ du Tour du Liban qui se déroulera pendant trois jours et en six étapes.

Les concurrents emprunteront le col d'Aynata (alt. 3.160 m.) situé sur la route des Cèdres.

Ouverture du cyclocross à Paris le 11 novembre et...

CHAMPIONNAT DU MONDE A GENEVE LE 24 FEVRIER

Le principe de 8 qualifiés par épreuve internationale a été retenu pour le Championnat de l'Ile-de-France de cyclocross qui se déroulera le 3 février. Mais chaque candidat devra justifier au moins de deux participations à des épreuves à travers la campagne pour pouvoir prendre le départ.

La date d'ouverture est fixée au 11 novembre avec le Prix Lebourg.

Le Championnat de France aura lieu en principe le 17 février et le Championnat du monde huit jours plus tard à Genève.

A Paris, Eugène Christophe reprendra les sorties de préparation à partir du 14 octobre; mais, contrairement au passé, celles-ci n'auront aucun caractère de compétition. Seuls des exercices pratiques et techniques y seront pratiqués.

Vigué toujours irrésistible au sprint

(De notre corr. part. André MARMIER)

AGEN. — On chassa surtout les primes à cette ronde annuelle; on n'insista guère sur de sérieuses tentatives d'échappées. Résultat : près d'une quarantaine de rescapés se présentèrent à l'arrivée de ce Grand Prix d'Agen, néanmoins, de bout en bout spectaculaire. Raflant les plus belles primes, et terminant par un sprint irrésistible, le sprinter Vigué, qui était bien le plus fort, n'eut aucun mal à triompher.

1. Vigué, sur bic. Velor, les 125 km en 3 h. 10'; 2. Dolhats, à une roue; 3. Aubry à une long.; 4. Paillé; puis le peloton avec Prouzet, Pineau, Lesca, Brun, etc., t. m. t.

Le 2e Derby Calédonien est remporté par Jean Richard

Sur les 265 km. de Nouméa-Moindou-Auteuil, s'est disputé le Derby qui est le Bordeaux-Paris Calédonien, la première étape en ligne, la deuxième courue derrière motos commerciales.

Dès le départ, Pecqueux et Sens s'enfuirent et possédèrent 3' d'avance à la prise des entraîneurs sur leurs plus proches concurrents.

Pecqueux victime d'une défaillance, est lâché par Sens, cependant que de l'arrière surgit Richard qui fait une sensationnelle remontée. Pecqueux se remettant vite et fournissant également une belle fin de course. — P. E.

Résultats : 1. Jean Richard, sur bic Chaplait, pn Hutchinson; 2. Pecqueux; 3. Driotton; 4. Sens; 5. N. Bernanos.

Dans la course...

- **Pasotti qui, victime d'une chute sérieuse, a dû subir une intervention chirurgicale, sera réabli pour le Tour de Lombardie selon l'avis de ses médecins**
- **A Cholet, mercredi soir, Bobet et Koblet se sont partagés la première place de l'Omnium des Tours de France, tandis que Bobet-Barbotin remportaient l'américaine de 60 km.**
- **Van Est courra** le 30 septembre le Grand Prix de Suisse contre la montre, dans lequel Charles Coste fera sa rentrée
- **A la tête de l'équipe Alcyon pour Paris - Tours,** Ludovic Feuillet compte placer Schotte, de Hertog, G. Derijcke, Marcel Hendrickx avec Dussault, Kreher Ruffet, Quentin, Butteux, etc
- **Le Vél' d'Hiv' de Bruxelles** annonce son ouverture pour le 13 octobre et la date de ses Six Jours (comme probable) du 30 octobre au 5 novembre.

Bernard Gauthier a parfaitement tenu son rôle de parrain

L'ex-routier et directeur technique du Tour 1950, Sauveur Ducazeaux, a inauguré hier sa nouvelle brasserie à l'enseigne de « Bordeaux-Paris », 57, rue du Faubourg-Montmartre, inauguration placée sous le parrainage du vainqueur du Derby 1950 Bernard Gauthier, qui tint fort bien son rôle. Les amis de Ducazeaux étaient venus nombreux et l'on remarquait notamment Lauredi, Baldassari et Mme, Daniel Dousset, F. Wambst, etc.

Le vélo à l'Exposition d'Automne

Le jury du Concours International d'Inventions a retenu plusieurs trouvailles dans le cadre de l'Exposition d'Automne, à la porte de Versailles. Parmi les inventions remarquées, l'une intéresse le cyclisme. Il s'agit d'un changement de vitesse dans carter étanche pour vélos. Le brevet a été déposé par deux Suédois, MM. Lindstrom et Sylander, de Stockholm. — F. A

ENGAGEZ-VOUS A LA F.S.G.T. POUR LES EPREUVES DU 30 SEPTEMBRE

PRIX DE L'U.S. IVRY (US Ivry). — 2e 3e et 4e cat. CJS-FSGT. Dép. : 14 h. 30 à Ivry. Arr. : à Ivry (90 km.) 1er prix : 3.000 fr.

PRIX DU BOURGET (CM Bourget) — 2e, 3e et 4e cat. CJS-FSGT Dep. : 8 h. au Bourget. Arr : au Bourget 1er prix : 2.500 fr.

PRIX DE LA KERMESSE (CSM Goussainville). — 3e et 4e cat. CJS-FSGT. Challenge. Dép. : 8 h. 45 à Goussainville. Arr. : à Goussainville (90 km.). 1er prix : 2.000 fr.

PRIX DE CLOTURE (UC Choisy). — 3e, 4e cat. CJS-FSGT. Dép. : 15 h. à Choisy-le-Roi. Arr. : à Choisy-le-Roi (99 km.). 1er prix : 2.000 fr.

PRIX MARCEL-CHERON (C. Cadets de Montrouge). — Minimes. FSGT. Dép. : 9 h. à Montrouge Arr. : à Montrouge (45 km.).

Le sport sur l'antenne

DIMANCHE: sur la chaîne parisienne

12 h 30 : SPORTIFS, OU IREZ-VOUS ?

15 h. 30 : FRANCE-ITALIE (tennis) (A. Bourrillon).

15 h. 55: BARCELONE-PARIS-STUTTGART (athlétisme) (Loys Van Lée).

16 h. 10 : CHAMPIONNAT DE FRANCE (football) (G Briquet).

16 h. 45 : TENNIS (suite).

17 h. : CARPENTRAS-LEZIGNAN (rugby XIII) (B. Delaye).

17 h 25 : P.U.C.-AVIA (basket) (J. Quittard)

17 h. 45 : ATHLETISME (suite).

19 h : A TRAVERS LES SPORTS.

19 h. 15 : LE CAFE DES SPORTS (sur Paris-Inter.)

Chaque jour interviews, informations sportives 6 h. 30, 7 h. 35 (Gazette du matin), 12 h. 30 (Actualités de Paris), 19 h. 45 (Paris vous parle).

Chaque jeudi, sur la chaîne nationale, entre 12 h. et 12 h. 30, le Magazine de la jeunesse. Une interview de J. Naudin par Loys Van Lée

LES SIX JOURS DE ST-ETIENNE : jeudi, vendredi et samedi 27, 28, 29 sur la chaîne parisienne à 18 h. 49 (M. Nicolas).

TELEVISION

Chaque jour sports au cours du journal télévisé de P. Sabbagh, 441 lignes à 21 h., 21 h. 30 et 819 lignes à 20 h. 30 et 13 h. 20

BUFFALO FINALE CHAMPIONNAT de FRANCE DEMI-FOND, 100 k. av. LESUEUR, CHAILLOT, LEMOINE, SOLENTE, etc.
DIMANCHE 23 SEPT. — 15 H. CRITERIUM NATIONAL DES BATTUS (50 km.) GODEAU, BETHERY, SERES, DUJAY, BOUVARD

BASKET

AU TOURNOI INTERNATIONAL D'ISTANBUL

La Turquie, accrochée par l'Italie peut être en danger devant la France

...QUI L'AFFRONTE CE SOIR

par Robert BUSNEL

LES RESULTATS

Iran b. Egypte	65-51	(29-24)
Turquie b. Italie	35-33	(17-21)

ISTANBUL. — Hier nous vous indiquions que l'Iran pouvait être considéré, à juste titre, comme la véritable révélation du tournoi. Cette équipe n'a pas tardé à confirmer cette position puisque, mercredi soir, dans une ambiance vibrante et tumultueuse, elle est parvenue à prendre le meilleur sur l'Egypte.

Ce résultat éloquent fut obtenu au terme d'un nouveau grand match. Les Iraniens possèdent, indiscutablement, le jeu le plus spectaculaire du tournoi. Leur vitesse d'exécution est remarquable et n'exclut pas la précision dans les passes.

Et cette vitalité dure 40 minutes. Leur point faible réside dans leur défense de zone assez perméable et, en outre, les Iraniens pèchent par manque de réflexion au moment critique.

Contre l'Egypte, malgré un score favorable, ils attaquèrent jusqu'à la dernière minute.

Quant aux Egyptiens, ils possèdent un excellent pivot, très réalisateur, à la taille élevée, mais ce joueur sorti, l'équipe manque alors d'efficacité sous les paniers.

Une nouvelle fois, la Turquie a connu la difficulté. Contre l'Italie, excellente en première mi-temps, les Turcs se montrèrent encore maladroits, surtout au début.

Mais le jeu lent, adopté par les deux adversaires, favorisa les locaux après le repos. Aussi la 2e mi-temps fut-elle passionnante par l'indécision qui régna quant au résultat final.

Une fois encore c'est l'adroit Granit, et lui seul, qui donna la victoire à son équipe, le panier vainqueur étant obtenu à la dernière seconde de jeu.

Mais, en vérité, la Turquie semble surentraînée. Peut-être ses joueurs ont ils été trop « poussés » au cours de leur stage qui débuta le 15 juillet.

Ce soir, la France possède une belle chance de vaincre les Turcs, et obtenir ainsi sa revanche des Championnats d'Europe. Un tel résultat, obtenu par une équipe expérimentale, constituerait le plus bel exploit.

Demain, les « coqs » retrouveront les Yougoslaves et dimanche, pour leur dernier match, ils affronteront l'Egypte.

APRES AVOIR BRILLÉ EN ATHLETISME

Le C.S.M. Auboué ouvre, dimanche contre le Stade Français

(De notre correspondant particulier Paul VIARD)

AUBOUE. — Contrairement aux saisons précédentes, le CSM Auboué ne fait que commencer l'entraînement, et cela est dû uniquement à la nouvelle « politique » de l'entraîneur Maurice Pichon, qui a décidé de laisser plus de place à l'athlétisme et d'inciter les membres jeunes et anciens à le pratiquer.

D'ailleurs, le 9 septembre, le petit stade de l'Orne a vu se dérouler une réunion fort intéressante, groupant 11 clubs dans lesquels figuraient les meilleurs représentants lorrains.

Pour sa première saison, le club local se classe 2e derrière le Stade Messin et, spectacle curieux, à un élément près, tous les athlètes étaient des basketteurs. L'équipe de relais seniors était composée d'Arduini-Serrier-Mallinger et Devoti, quatre équipiers premiers, tandis que l'équipe de relais cadets comprenait les cinq éléments qui forment l'équipe juniors de cette saison.

On devine aisément les buts poursuivis par l'entraîneur dans cette œuvre de longue haleine. Il estime qu'il est grand temps d'agir.

Pour la saison, aucune rentrée de marque n'a été enregistrée ; par contre, Baleani et Mallinger Michel joueront à l'AS Jœuf, club voisin.

Mais l'équipe aura cependant fière allure, car trois juniors très « doués » : « Luka », Arduini et Gad, sont maintenant suffisamment mûrs pour venir épauler les Devoti, Mallinger Bernard, Goglia, Serrier, Babbi, Marchionni, Cremonini et Rossi.

L'équipe est aussi bonne que la saison précédente et certainement plus rapide.

Dimanche, au Foyer des Sports, ouverture de la saison avec la rencontre amicale CSM Auboué c. Stade Français.

Quant au Championnat régional, Auboué ne disputera que quelques matches dans la saison contre le nouveau promu en Nationale, Nilvange, et contre les excellents Bleus de Bar-le-Duc.

SOUS LES PANNEAUX

— L'AS Villeurbanne jouera le 29 septembre à Lorient mais, par suite forfait Angers, aimerait jouer à Paris ou Banlieue, le 28 en soirée. Faire offres à Buffières, actuellement en stage à l'INS.

PETITES NOUVELLES

— Ce soir, dans sa salle 109, rue Pelleport, la JDA Ménilmontant présentera un programme théâtral avec « La Maison du Printemps ». Dimanche, un tournoi de basket sera organisé. Cette Coupe de l'Entente réunira les équipes des huit « Patros » du 20e.

TENNIS

CONTRE L'ITALIE, A ROLAND-GARROS

Paul RÉMY doit donner aujourd'hui deux victoires à la France

(Suite de l'article de Michel LEJARD)

Le double qui suivra semble également devoir tourner à l'avantage de nos adversaires. Cucelli, trapu et puissant, forme avec M. del Bello, une des meilleures paires européennes. Destremau, remis, dit-on, de la foulure au pied droit survenue devant Bergelin, pourra-t-il, avec Thomas, soutenir 5 sets, si cela est nécessaire ? Cette hypothèse semble peu probable.

Merlo-Rémy : « clou » de la journée

Le troisième match : Merlo-Rémy apparaît comme le « clou » de la journée. On serait en droit d'attendre de ce choc, de la rapidité, des coups de théâtre et de redressement. Il faut espérer, en effet, que les deux joueurs ne circonscrivent pas la lutte à 3 ou 5 sets « d'observation », faits d'échanges prudents. Le pronostic semble donc difficile, mais Paul Rémy bénéficiera d'un léger avantage moral : le public, et peut donner à la France sa première victoire.

Il resterait donc, dans le cas où ce fragile pronostic serait confirmé, à la paire Abdesselam-Rémy à battre Gaccia-Gori. La tâche est à leur portée. La valeur des Français est là, nettement supérieure à celle des Italiens. Le seul espoir de ceux-ci sera... la fatigue de Rémy; fatigue possible qui dépendra des échanges qu'il aura dû disputer auparavant...

Ainsi donc, à l'issue de la première journée, France et Italie possèdent des chances égales... de s'en retourner dos à dos. Perspective probable qu'il appartiendra infailliblement aux 9 autres parties de transformer demain et dimanche.

Si acharnement de la lutte est synonyme d'attrait spectaculaire, la rencontre, comme on le voit, mérite d'être suivie...

Ce tournoi se jouera avec la balle **DUNLOP FORT 51**
Feutre anglais DURONAP

NATATION

S.O.S. : 5.000 NOYÉS PAR AN !

Les causes dans presque tous les cas : ignorance de la natation et des principes élémentaires de prudence

Pour méditer des risques que nous avons pu encourir au cours de nos vacances, la section d'études de la Direction Générale de la Jeunesse et des Sports nous transmet une intéressante étude sur les noyades en France. « L'Equipe » ne concurrence pas les « Annales »; nous ne ferons donc pas une conférence mais donnons l'interprétation de certains chiffres

Il ressort tout d'abord que, sur ces accidents, 484 personnes ne savaient pas nager. Rien d'étonnant qu'en tombant à l'eau elles se soient noyées. Par contre, la statistique révèle que d'après les procès-verbaux des témoins 318 pouvaient nager.

Evidemment il faudrait voir comment, car hier encore une mère désirant nous montrer les étonnants progrès de son rejeton voulait le faire évoluer devant nous dans une baignoire ! En admettant que nous eussions pu constater la pureté de son style, en cas d'accident cette mère eût affirmé que son enfant nageait alors qu'il eût probablement été incapable de poursuivre ses efforts pendant plus de 15 m

Secret de polichinelle

Malheureusement le nombre de noyades reste effroyablement élevé. On en compte environ 5.000 l'an Presque toutes ont lieu pendant la belle saison.

Examinons brièvement les causes :

— Baignades non surveillées, barques surchargées; barrages, remous, tourbillons, courants, crampes herbes ou congestions

La Fédération Nationale de Sauvetage, l'Association des Professeurs de natation et indirectement la FFN (quoi qu'il n'y ait pas 5 % de nageurs sportifs capables d'effectuer un sauvetage) luttent dans la mesure de leurs moyens pour éviter les noyades grâce à leur propagande pour le sauvetage et la première étape de tout apprentissage : la vulgarisation de la natation.

Pour éviter de se noyer, une multitude de conseils découle du bon sens. Le premier est évidemment de savoir nager. Il arrive souvent qu'un courageux se lance à l'eau oubliant lui-même qu'il ne sait pas nager. Résultat : deux noyés au lieu d'un. Les faits divers de manqueront pas de relater du reste qu'un très bon nageur a péri en voulant sauver un camarade... Pour les remous ceux-ci n'existent qu'en surface ou en faible profondeur. Comme le conseille M. Malinvaud de la FFN il suffit de se laisser couler et entraîner pour se retrouver hors du remous quelques secondes après. Conseils analogues pour les courants ; si celui-ci est trop violent, surtout ne pas chercher à lutter contre lui.

Concernant la crampe tous les spécialistes sont formels, c'est un malaise dû au froid et à la fatigue, mais jamais un motif pour couler à pic, comme on le dit trop souvent

Les éminences ont la digestion difficile

Nous arrivons à la question tant controversée de la congestion après l'absorption d'aliments.

La statistique de la Direction Générale a donné le résultat suivant :

60 noyades moins d'une heure après le repas;
133 de une heure à deux heures.
153 de deux heures à trois heures;
406 après plus de trois heures

Ces chiffres feraient ressortir nettement le peu d'influence de la digestion, surtout si l'on tient compte qu'il n'existe guère plus de six à sept heures entre chaque repas. Le docteur J. Maronneaud, président la Commission Médicale de la FFN nie la congestion avec force. Il est connu que ce spécialiste de la question passe ses vacances à réfuter ses confrères qui auraient conclu trop hâtivement à une congestion. Le praticien de la FFN par ses démarches, ses conférences a convaincu plus d'un sceptique. Il a prouvé qu'il existait — la statistique de la Direction Générale appuie son argumentation — plus de noyades à jeun qu'après les repas.

Il reste des irréductibles et non des moindres. Parmi ceux-ci citons le professeur Binet, membre de l'Institut et Doyen de la Faculté de Médecine où il occupe la chaire de Physiologie. Pour lui, un repas déclenche une congestion périphérique.

C'est aussi l'avis que nous donna, à l'occasion de reportages extra-sportifs, l'éminent docteur Paul, le médecin légiste qui a vu et autopsié le plus de noyés dans le monde. Il estime pour sa part que c'est une grave imprudence de se mettre à l'eau après un repas surtout s'il a été copieusement arrosé de boissons alcooliques.

Marjolaine, veau écorché et charbon bénit...

Tout le monde, on le voit, n'est pas d'accord. Le problème est encore mal connu, mais la médecine réalise des progrès sensationnels. On en jugera par cette méthode officielle pour ramener les noyés à la vie dont l'auteur est le professeur Tissot de la Société Royale de Londres et de l'Académie de Bâle :

« L'essentiel, pour ranimer quelqu'un qui a souffert d'un séjour sous l'eau, est de lui souffler dans les poumons de la fumée de tabac en lui bouchant les narines. Cette fumée dilate le poumon et y ranime le plus faible souffle de vie.

Pour sauver un noyé il faut lui introduire dans le fondement le tuyau d'une pipe allumée; on enveloppe le fourneau d'un papier percé de plusieurs trous. On le met dans la bouche et l'on souffle de toutes ses forces. On entend alors dans le ventre du noyé un grouillement considérable et la connaissance lui revient.

On peut aussi allumer deux pipes dont on a bouché les fourneaux. On met le tuyau de l'une dans le fondement et on souffle par celui de l'autre. On peut encore utiliser un entonnoir dans lequel brûle le tabac. Il faut faire respirer au noyé de la Marjolaine, lui faire boire une infusion de charbon bénit et enfin l'envelopper dans une peau de veau écorché à l'instant même. »

Précisons tout de suite que cette méthode officielle publiée avec approbation et privilège du Roi fut éditée... en 1770 !

Georges DUCHESNE.

Une enquête chiffrée

La Direction Générale de la Jeunesse et des Sports vient de procéder à la récapitulation de renseignements recueillis au cours d'une enquête menée en France sur les noyages accidentelles Commencée en 1948, cette étude s'est terminée l'an passé. Les réponses portent sur 897 cas (702 hommes, 86 femmes et 109 enfants). Le chiffre se décomposant ainsi :

519 cas de noyades en rivière ;
195 en mer ;
141 dans des étangs ;
34 en lac et barrages ;
15 en piscine.

620 noyades se sont produites par des fonds supérieurs à 2 mètres et... 53 par moins de 1 mètre.

517 noyages ont eu lieu au cours de baignades, tandis que 380 ont été provoquées par des accidents survenus :

Au cours de chutes : 335 ;
De naufrages : 30 ;
De sauvetages : 15.

L'enquête fait ressortir que sur 897 victimes, 318 pouvaient nager, 484 ne le savaient pas.

Pour conclure, signalons que 338 personnes étaient habillées et 551 en costume de bain ou très légèrement vêtues.

UNE NOUVELLE REGLEMENTATION RENFORCERA L'INTERET DE LA « MEDAILLE DE « L'EQUIPE »

Premier dimanche d'organisation le 4 novembre

Comme les années précédentes, la Médaille de L'Equipe sera disputée au cours de la saison hivernale 1951-1952. Les courses auront lieu tous les dimanches (10 h. 30) et la première est prévue pour le 4 novembre, les autres se poursuivant les dimanches suivants jusqu'à la fin mars.

Les demi-finales seront disputées le deuxième dimanche d'avril et les finales le troisième.

La Médaille de L'Equipe sera disputée dans toutes les piscines parisiennes où il y aura possibilité de réunir un jury technique suffisant et agréé par la commission sportive du Comité de l'Ile-de-France. Rappelons que la Médaille de L'Equipe est ouverte à tous les nageurs minimes, cadets, juniors (garçons et filles) licenciés F.F.N. 1952 et non classés en première catégorie.

Les distances sont de 33 m. pour les minimes, 66 m. pour les cadets et les juniors.

Tous les styles sont prévus. La brasse papillon et l'orthodoxe sont séparées (le 33 papillon n'est pas admis pour les minimes filles).

L'EQUIPE récompensera les vainqueurs de chaque finale comme les années précédentes. Des récompenses sont également prévues cette année pour le club ayant obtenu le meilleur classement au cours des demi-finales (messieurs et dames), ainsi que l'entraîneur qui aura réuni le plus grand nombre de participants aux finales.

APRES MONTSERRET

Morandini, championne d'Afrique du Nord du 400 m. quitte Constantine !

(De notre corresp. part. M. IDOUX)

CONSTANTINE. — En moins d'une semaine, deux jeunes espoirs de la natation constantinoise ont annoncé leur départ pour la métropole.

Montserret qui va poursuivre ses études à Toulouse; Morandini, l'une des meilleures nageuses nord-africaines, vient de s'engager dans le corps des A.F.A.T. Elle devra suivre un stage à Alger avant de connaître sa mutation définitive.

Le club qui fera signer une licence à Morandini réussira le plus beau transfert féminin de l'année.

Lugan rejoindra par avion l'équipe du Racing à Barcelone

Le Racing champion de France de water-polo, est parti hier soir pour Barcelone. Il disputera le tournoi du CN Barcelone en compagnie des champions de Belgique, de Hollande et d'Espagne.

Le moral était au beau malgré les deux forfaits dans l'équipe : Berthe, qui n'a pas l'autorisation patronale de s'absenter, et J. Meslier, sérieusement souffrant qui doit entrer ces jours-ci à l'hôpital.

Lugan non plus n'est pas parti. Mais il a accompagné ses camarades et rejoindra l'équipe samedi par avion.

Les Racingmen aligneront donc : Tassinari, B. Laurent, Lugan, Jegou, Martinaux, Foucher-Créteau, Hatot, Duflo et Barbit

Ils retrouveront là-bas Duflo, parti depuis mardi... en voyage de noces.

BOXE

"Le Championnat du monde Humez-Gavilan sera disputé fin décembre à Paris"

déclare Gilbert BENAIM

(De notre corresp. part. Claude CARION)

LILLE. — A l'issue de la réunion tenue à Lille par Gilbert Benaïm et les représentants des clubs lillois, le matchmaker du Palais des Sports devait recevoir Bernard Capon pour étudier avec lui les prochaines rencontres possibles de Charles Humez. D'après ce que nous a dit Gilbert Benaïm, Humez boxera bien le 22 octobre, mais pas contre Gavilan.

« Je vous donne ma parole, a précisé le matchmaker parisien, que rien n'est encore décidé en ce qui concerne la date du Championnat du monde. Gavilan, par l'intermédiaire de Lew Burston, a confirmé son accord, à condition de faire quelques matches préalables en Europe, mais vous pensez bien que si le Cubain rencontre Tuzo Portuguez le 15 octobre, il lui est impossible de boxer Humez le 22 pour le titre et à Paris.

Non, croyez-moi, LE CHAMPIONNAT DU MONDE AURA SUREMENT LIEU A PARIS avant la fin de l'année. Lew Burston me l'a confirmé, mais il nous reste à solutionner bien des questions. Aussi je n'espère pas mettre le choc sur pied avant les environs de Noël... »

Villemain et Dauthuille boxeront à Paris... s'ils le désirent

Nous avons ensuite posé trois questions à Gilbert Benaïm. Tout d'abord : « Pourquoi laissez-vous partir Villemain en Amérique ?

— Je n'ai pas, nous a répondu le représentant du Palais des Sports, le pouvoir de le retenir, tout d'abord. D'autre part, les portes du Palais des Sports sont ouvertes à tous, y compris Villemain. Je dois faire passer les exigences du public avant tout. Je puis réserver une place pour Villemain dans nos organisations, s'il le veut... mais seulement s'il le veut. »

A la question : Dauthuille boxera-t-il à Paris cet hiver ? Benaïm a été catégorique :

« J'ai reçu M. Grumbach, venu me voir au nom de Dauthuille et Barrault. Je lui ai dit la même chose que pour Villemain tout à l'heure : La porte est ouverte en dehors du procès en cours (que vous connaissez) destiné à sauvegarder nos intérêts. Mais c'est à Dauthuille et ses amis de venir nous voir. »

Enfin, notre troisième question portait sur la prochaine saison de Ray Famechon :

« Pour Ray Famechon, comme pour Humez, j'ai pris des contacts avec les Américains par Lew Burston pour essayer de leur donner une chance au titre mondial. Lew Burston m'a répondu : « On envisage à New-York avec un réel intérêt le prochain combat de Ray contre le vainqueur de Saddler-Pep. Le Nordiste est le challenger officiel prochain. »

« Mais, a ajouté Benaïm, le Palais des Sports a sollicité l'ancien champion du monde Manuel Ortiz, Paddy di Marco et Saddler lui-même pour Paris. Comme vous le voyez, Ray ne manquera pas, lui non plus, de travail, à Paris comme à New-York. »

Scandaleuse victoire de Graziano aux dépens de Tony Janiro

(De n. env. sp. per. J. KROUTCHTEIN)

NEW-YORK (par fil spécial A.F.P.). — L'arbitre Lou Handler et Rocky Graziano ont battu Tony Janiro par k.o. technique au 10e round, mercredi soir, à l'Olympia de Detroit. Janiro, qui avait à ce moment la victoire assurée aux points, fut victime d'un vol manifeste. Vingt secondes avant la fin du combat, Graziano, qui jusqu'ici avait été ridiculisé, parvint à placer un crochet du gauche à la mâchoire. Janiro, en difficulté, encaissa encore plusieurs crochets avant d'aller au tapis, pour l'unique knock-down de la rencontre.

A la stupéfaction générale, alors qu'il restait seulement 14 secondes avant le dernier coup de gong, l'arbitre arrêta le combat au moment même où Janiro touchait le tapis, sans prendre même la peine de compter. Janiro, rapidement relevé, protesta en vain et fut déclaré battu par k.o. technique à la 10e reprise.

Cette scandaleuse victoire vaudra à Graziano de rencontrer probablement Robinson dans le courant de février, à Chicago, pour le titre mondial des moyens.

ENTRE DOUZE CORDES

✦ *Le 21 octobre, à la Mutualité, le jeune Roland Gibert sera opposé au vainqueur du match Mathieu-Conforti. Le dimanche suivant (29), dans la même salle, le Rémois Houdelet affrontera le triomphateur de la rencontre Tony Say-Roger Bruneau. Le puncheur Herbillon sera également à l'affiche.*

✦ *Le 12 octobre, à Manchester, Jo Weidin sera opposé à Frank Bel.*

Delmine est au poids et en forme pour affronter Humez, lundi

(Suite de l'article de Georges PEETERS)

Emile Delmine a eu une assez rapide ascension dans cette catégorie des mi-moyens où il a toujours boxé, même chez les amateurs, à l'exception de six combats dans les légers à ses tout débuts.

C'est un solide gaillard, torse carré et tête épaisse, type même du pugiliste souvent vu dans le Nord, homme puissant et résistant.

Avant même qu'il n'ait mis les gants on devine que Delmine (son vrai nom est Delguste) est un « battant » et de l'espèce des rudes.

Deux rounds avec Delannoit

C'est à une des dernières séances de préparation de Delmine que nous avons assisté. Les frères Delannoit, Edgar et Cyrille, lui avaient donné une bonne réplique depuis le début de la semaine. Mais seul hier l'aîné de la famille était présent.

Durant ces deux rounds de gants, Emile Delmine nous a confirmé l'impression de puissance qu'il nous avait donnée dès son arrivée à la salle du Red Star. Il frappe surtout du gauche et son crochet de ses poings paraît assez redoutable. Il l'a prouvé d'ailleurs en maintes occasions, notamment quand il conquit son titre de champion de Belgique en battant Reypens avant la limite, ce même Reypens qui compte à son actif une décision — d'ailleurs paraît-il assez heureuse — devant Humez.

Ce Delmine au visage de dur pugiliste a également battu les Kid Dussart, Goreux, Hennebo, ses compatriotes, puis les Français Clavel, Omar le Noir, Ussin, l'Anglais Jimmy Hawthorne qu'il mit k.o. en trois reprises. En bref, cette série de performances sur le plan international justifie la désignation de Delmine comme challenger de Charles Humez.

« Je n'ai jamais disputé un match en 15 rounds, nous a dit Delmine, son entraînement terminé. Mais ça ne m'effraie pas, car je suis en excellente condition et au poids sans difficulté.

Il est vrai que c'est seulement depuis que je suis sous la direction de Félix de Konninck que je me consacre entièrement à la boxe. Avant, je travaillais chez un bananier qui s'appelait également Konninck. Mais je préfère de beaucoup ma vie actuelle, plus réglée, plus profitable aussi à la préparation de mes combats.

Je ne suis venu qu'une fois à Paris, pour assister au match Stock-Robinson; lundi prochain, je ne serai plus au bord du ring mais entre les cordes. Cependant, je dois avouer que je ne me sens pas impressionné, je suis parfaitement bien et il n'y a vraiment pas de raison pour que je ne fasse pas un beau combat.

— Il n'y a pas de raison, ajouta Cyrille Delannoit, qui écoutait notre conversation, pour que tu ne deviennes pas champion d'Europe.

Croyez-moi, ajouta Cyrille, Emile est très fort. Il fait mal et Charles Humez aurait tort de mésestimer un adversaire qui est capable de causer une surprise, surtout dans les premiers rounds. »

Ajoutons que Delmine et Félix de Konninck arriveront au début de l'après-midi de dimanche prochain. Le manager quittera Bruxelles dans la matinée et prendra au passage son poulain à Wasmes, petit village près de Mons, sur la route de Paris.

"Roger BRUNEAU est las d'imiter... BARBOTIN !"

affirme Pierre DUPAIN

Quatre managers parlent des espérances de leurs protégés. Les managers sont Dupain, Looten, Gandon et Galetti. Les pugilistes ont pour noms et prénoms : Bruneau Roger, Say Antoine, Mathieu Marcel et Conforti Samuel. Dimanche, au Palais de la Mutualité, on sait que le premier rencontrera le second et que le troisième sera l'adversaire du quatrième.

Alors, le souriant Pierre Dupain dit :

« Bruneau est las d'imiter Barbotin. Vous savez l'éternel second de Bobet... Bruneau ne veut plus rester dans le sillage de Bonnardel. Roger a battu Say, Molinaro, Passotti, Archambault et Chartier; il fit match nul contre Bonnardel. Aussi, une fois de plus, il veut opérer pour son propre compte. »

Bruneau est de ceux qui pensent qu'un petit à soi vaut mieux qu'une fortune chez les autres.

Un garçon têtu...

Paul Looten est un de nos meilleurs professeurs. Pour lui la boxe n'est pas un problème complexe. Il avoue :

« Cette saison, Tony (Say) doit faire la preuve de sa valeur. Vous étiez à La Baule en juillet dernier et, selon vos propres écrits, Tony avait mérité la décision contre

Une réunion franco-espagnole est projetée pour le 30 septembre, au Palais de la Mutualité : Emmanuel Clavel sera opposé à Argote, challenger au titre espagnol des poids mi-moyens, et le poids léger Jean Labalette, récent vainqueur de Vissers, rencontrera Emilio Orozco.

Francis Bonnardel... Say n'est pas découragé ; il a défié Bonnardel pour le titre national. Devant Bruneau, il vous surprendra car je l'ai spécialement entraîné... »

...et un homme raisonnable

Laissons les poids plume et leurs espoirs pour tourner nos regards vers les poids coq. Pierre Gandon nous apprend :

« Marcel Mathieu a écourté ses vacances pour préparer ce combat contre Conforti. Vainqueur, Marcel conserve toutes ses ambitions en ce qui concerne le titre national. De plus, il y a un an qu'il n'a pas boxé à Paris. Deux raisons impérieuses pour qu'il se mette en lumière... »

Pas de vacances pour Mathieu. Sam Conforti, lui, passa les siennes à sa manière, en Espagne. Galetti affirme :

« Sam est de retour d'une belle campagne. Il livra deux matches victorieux et succomba honorablement contre Luis Romero. Il me donne satisfaction au travail. Le style de Mathieu lui conviendra. Alors j'espère... »

Tout cela paraît infiniment raisonnable... — *R. C.*

BONNE REOUVERTURE, HIER SOIR, A WAGRAM

Jacques Prigent a eu raison de justesse, de l'habileté de Dehaye

Il y avait foule, hier soir, pour la première réunion de la salle Wagram. Aux fauteuils de ring, des visages s'éclairaient, des mains se tendaient : « Comment allez-vous ? »

Aux balcons, déjà, des mots fusaient : on avait repris ses habitudes.

Au premier rang, le docteur Favory était à cette même place qu'il occupe depuis 31 ans aux soirs de boxe. Dans cette salle d'habitués, après dix reprises animées, Jacques Prigent, plus puissant, a obtenu le verdict sur l'habile Jacques Dehaye, d'extrême justesse.

En matière de prologue, Prigent, plus athlétique, utilisa d'abord son excellent direct du gauche. Parfois, la droite soulignait sèchement ce que la gauche amorçait. Son action était nette, directe. Jacques Dehaye, vif, mobile et opportuniste, cherchait et trouvait l'occasion de riposter en séries rapides. L'assaut restait clair, équilibré. Et l'impassible M. Vaisberg, qui arbitrait, voyait son rôle simplifié.

Au cours de la 5e reprise, Jacques Prigent vacilla à la réception d'un crochet du droit au visage. Il est juste, cependant, de souligner que cet effet spectaculaire fut obtenu par Dehaye alors que son adversaire était en déséquilibre. Plus que Dehaye, Prigent sentit alors peser la fatigue. Un peu lancés au petit bonheur, ses coups s'égarèrent alors que ceux de Dehaye étaient exécutés de façon plus parfaite. Mais Dehaye, qui semblait encore pouvoir vaincre, fut touché au foie et céda à son tour au cours des 8e et 10e reprises. Dès lors, Jacques Prigent avait le match gagné. Indiscutable, la décision fut pourtant obtenue d'extrême justesse.

Jacques Legendre court moins qu'autrefois. Il a heureusement discipliné sa fougue et, plus sobre de gestes, moins aérien, il a gagné en efficacité.

Sa boxe plus sûre et plus précise lui valut de battre Henri Vincenzi qui fut pour lui un stoïque adversaire.

Cohen vainqueur...

Avant d'être battu par Robert Cohen, Francis Pandocchi défendit vaillamment sa chance. Touché au menton à la seconde reprise, le Nord-Africain inaugura même le tapis. Cet alerte boxeur, Cohen, puissant et batailleur, s'assura le verdict.

Cohen a du tempérament, mais Pandocchi mérite, lui aussi, une citation spéciale.

...et Dumesnil aussi

Jacques Dumesnil, la vedette du théâtre et de l'écran, avait tenu, avant le combat, à encourager Jacques Dumesnil, son homonyme, qui faisait ses débuts comme professionnel.

D'abord en proie au trac — c'est, dit-on, la réaction naturelle des êtres qui sont doués — Jacques Dumesnil (le boxeur) trouva ensuite son rythme et son aisance. Aussi il battit Cournut, un petit bonhomme courageux qui, sans souci de hiérarchie, le bouscula avec une louable ténacité.

Tout comme Cohen, Dumesnil a passé un très bon examen.

Un nouveau succès de Vallet

Le combat qui opposa Robert Vallet à Christian Lunaud fut le plus beau, le plus âpre et le plus émouvant de cette soirée.

Il se termina finalement à l'avantage du jeune Lyonnais, qui battit son adversaire par k.-o. à l'ultime reprise.

Animé d'un farouche désir de vaincre, Vallet fit preuve d'un magnifique allant et, sur ses droits précis au visage, Christian Lunaud dut se servir habilement de ses jambes pour conjurer ce danger permanent, cet incessant travail de démolition.

Blessé à l'arcade sourcilière et sanglant à la 2e reprise, Vallet n'en multiplia pas moins ses attaques ; mais Lunaud ne joua pas un rôle passif. Moins puissant, bien que plus lourd, Lunaud, sanglant lui aussi, opéra avec adresse et, au cours des neuf reprises, son coup d'œil et son sens de la boxe lui permirent de se défendre, parfois avec bonheur. Son courage méritait, sans doute, un meilleur sort : touché sévèrement à la face, au cours de la 10e reprise, Lunaud s'écroula.

Beau et jeune poids moyen, Robert Vallet a franchi un nouvel obstacle qui le mène vers le chemin de la réussite.

Robert COLOMBINI.

6x3 coq : **R. Cohen** b. Pandocchi, p. **Dumesnil** b. Cournut, p.; 8x3 plume : **Legendre** b. H. Vincenzi, p.; 10x3 légers : **J. Prigent** b. Dehaye, p.; moyens 6x3 : R. Vallet b. Ch. Lunaud, k. o. 10e.

Labalette vainqueur à Bruxelles

(De notre envoyé spécial)

BRUXELLES. — En fin de soirée, le poids léger français Labalette a réussi une excellente performance en battant nettement aux points le Belge Vissers, ex-champion d'Europe amateur. Dès le début du combat, Labalette réussit à prendre l'avantage et le Belge, à la deuxième reprise, fut assez durement secoué par un crochet du gauche à la face. Vissers se reprit dans le round suivant, mais le Français, plus précis ne tarda pas à dominer à nouveau, le Belge étant marqué à l'œil droit.

Labalette malmena encore assez sérieusement son adversaire dans les reprises suivantes. Vissers, qui saignait abondamment, réussit cependant, avec beaucoup de courage, à atteindre la limite des dix reprises. — **G. P.**

Ray Famechon-Bonnardel le 14 octobre, à Lille

LILLE. — Réunis en présence de MM. Bazelis et Bouchery, président et secrétaire général de la Foire de Lille, les présidents des clubs de Lille ont décidé la coordination de leurs efforts en vue de donner un nouvel essor au sport de la boxe à Lille.

En coopération avec M. Benaïm, les dirigeants nordistes ont décidé l'organisation d'une série de galas au cours de la saison d'hiver. D'ores et déjà, on annonce pour le 14 octobre un match entre Ray Famechon et Francis Bonnardel, respectivement champions d'Europe et de France des poids plume.

BOXE — *PALAIS DE LA MUTUALITÉ*

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 1951, à 15 h. 15

10×3 ROGER BRUNEAU contre TONNY SAY

10×3 CONFORTI contre MARCEL MATHIEU

et 3 AUTRES COMBATS PROFESSIONNELS

Location : MUTUALITE, ODE. 26-90 et la suite, poste 149. — AU BON ACCUEIL, 47, rue Basfroi, ROQ. 50-28

LE SPORT MILITAIRE

TENNIS

CHAMPIONNATS DE FRANCE A ROLAND-GARROS

Molinari, en grande condition dispose de Maillet

Une des demi-finales des Championnats de France militaires qui se sont déroulés hier à Roland-Garros : Molinari-Haillet, s'est avérée la plus belle partie disputée jusqu'alors. Molinari, en très bonne condition, se qualifia pour la finale après quatre sets très disputés, au cours desquels Haillet ne démérita jamais.

Lemyze, qui de son côté élimina Jalabert, rencontrera donc Molinari qui partira nettement favori. Plus ouverte s'annonce la finale du double qui opposera Molinari-Larcade à Haillet-Lemyze.

Simples, demi-finales : Lemyze b. Jalabert, 6-3, 6-2, 0-6, 6-4 ; Molinari b. Haillet, 7-5, 6-3, 1-6, 6-4.

Doubles : Molinari-Larcade b. Bouteleux-Tronquet, 6-2, 6-1 ; Haillet-Lemyze b. Buridant-Lefèvre, 6-2, 6-2.

Coupe du Service Central des Sports, demi-finale : Debelle b. Guy, 7-5, 6-2.

ATHLETISME

Herssens, atout belge aux Internationaux de Rome

BRUXELLES. — Le sauteur en hauteur Herssens (1 m. 95) sera le meilleur athlète belge aux Championnats Internationaux de Rome, samedi et dimanche. Voici la formation belge :

100 m. : Fontaine, Renard ; **200 m.** : Bergman, Maes ; **400 m.** : Uxtterhoeven, Delfosse ; **800 m.** : Lowagie, Desmet ; **1.500 m.** : Penninck, Cludts ; **5.000 m.** : Vandenbossche ; **110 m. haies** : Prinsen, Ollivier ; **400 m. haies** : Planquart, Van Melle ; **haut.** : Herssens, Van Woensel ; **long.** : Herssens ; **perche** : Prinsen ; **triple saut** : Willain, Herssens ; **poids** : Kintzinger, Bamps ; **disque** : Kintzinger, Van den Berghe ; **javelot** : Prudhomme.

RUGBY XIII

TOULOUSE EST ENCORE SOUCIEUX POUR SON PACK

(Suite de la page 6 — Marcel de LABORDERIE)

valeur parce qu'il peut rendre beaucoup plus cette année, chez nous, que la saison passée, chez les quinze. N'oubliez pas qu'il était écœuré par les attentions dont il était l'objet de la part des avants troisième ligne aile. Je tiens au reste à préciser que la mutation d'Antoine est beaucoup plus une mutation de convenance que d'intérêt : il est en effet très lié avec Eito, son camarade d'enfance, et c'est à ce dernier que nous devons la venue de Jimenez à Villeneuve où il a en fait signé en mai 51... Nous avons deux autres rentrées de poids, l'avant 3e ligne international junior Roger Dubertrand, 19 ans, 1 m. 84, 84 kilos, étonnante réplique de Calixte dont il a le gabarit, les gestes et le style ; il pourra doubler Gaston, et ce dernier pourrait alors jouer derrière. L'autre est Ernest Tarrozi, 24 ans, 93 kilos, pilier champion de France à XIII avec Laradac. »

Et le Dr Mourgues ajoute :

« Faisons le compte. En avants nous avons Tarrozi, Genoud, Masetti, Carrère Dachary, Arcas, Lopez, Murari, Macchi, Gironde, Couenuleix, Calixte, Dubertrand ; en lignes arrières, nous disposons de Eito, Joyau, Jimenez, Locatelli, Vigouroux, Treilhes, Mary, Campeys, Desbeaux, Fallières, Estrade, Coustaud. C'est beaucoup, n'est-ce pas. Nous resterons fidèles aux traditions de la maison : jouer la balle, jouer vite, prime à l'attaque ; nous présenterons des garçons élégants sur le terrain, corrects sur le stade, dans la rue, dans la vie. J'ai une première devise : la souplesse dans l'effort, mais pour mon club, j'ai recours à une image : A Villeneuve, un seul club représenté par un train. La locomotive est l'équipe nationale, le tender est l'équipe fédérale, les wagons sont constitués par l'équipe 3e et par les 2 treize juniors. Et le train est reparti... »

Toulouse aura-t-il enfin des avants ?

En arrivant à Toulouse, c'est d'abord Dubalen que je vois. Tout de suite, il est catégorique :

« C'est entendu, m'explique-t-il, nous allons avoir de grandes lignes arrière ; les deux Cantoni aux ailes, l'as palois Hatchondo et l'ex-Lourdais-Toulonnais Barrère au centre. Puis nous aurons le demi de mêlée, venu de Narbonne, Armbruster, ancien international junior à treize, nous aurons à l'ouverture le capitaine de Pamiers, Jammes, ex-junior du treize de Carcassonne, nous aurons l'international junior à XV, venu du Racing de Paris, François, le grand espoir du rugby Vergé, puis Bigorre, Guiraud, et peut-être moi-même à l'ouverture à moins que ce soit à la mêlée, et je n'oublie pas le spectaculaire arrière Poletti, riche de très grosses possibilités. Seulement, l'an dernier aussi, nous avions de belles lignes arrière, mais voilà, on n'avait pas le ballon deux fois sur dix. C'est bien simple : en attaque, on ne nous a pas vus. Car nous n'avions pas d'avants assez costauds, assez puissants, assez lourds. Allons-nous recommencer cette année ? »

Deux hommes me donnent la réponse : le souriant président du club, M. Lassus et le dynamique animateur M. Lucien Fabre.

« D'ici 48 heures, nous aurons deux avants quinzistes internationaux de marque, nous aurons aussi l'international à XIII Négrier. Alors, si vous voulez y ajouter l'international junior Duplé, qui renonce à rester à Saint-Vincent-de-Tyrosse, cet autre gaillard de 20 ans, qui aussi international junior, Cadène, qui était le remplaçant de Martin à Carcassonne, puis le rapide et lourd de ses 98 kilos Mucci, venu d'Albi, et enfin notre fameuse première ligne Bombails, Bentaberry, Bonhoure, sans compter Corrèges, Cadenat, Lapasset, Grégoire, vous comprendrez que nous ne sommes plus inquiets. Notre entraîneur, le fidèle et dévoué Henri Sawz a le sourire, et nous croyons même tellement à notre richesse en avants, que nous sommes disposés à céder l'un des deux ou attendus des quinze... »

MM. Lassus et Fabre ne s'illusionnent pas sur l'importance de la partie qu'ils vont jouer dans la grande cité de Toulouse, cette sorte de double capitale de l'esprit et du muscle, où les sportifs ne se résignent pas aux revers, encore moins à la médiocrité.

« Mais il faut croire qu'ils ont confiance, concluent mes interlocuteurs, car il y avait ces jours-ci plus de spectateurs à l'entraînement qu'aux matches il y a deux ans !

Rendez-vous le 7 octobre pour notre premier match contre Perpignan.

Prochain article :

MARSEILLE XIII

par Roger BASTIDE

A MOI DE JOUER...

(Suite de la page 6)

● **« Ça y est, nous allons avoir un sculler digne de Sepheriadès. »**

C'est ainsi que notre ami Korbendau nous a parlé du jeune Elissalde, de Bayonne.

Or, ce futur champion est né... la semaine dernière. Et, bien que son père, Marcel, soit champion de France en huit et que sa mère, Annie ex-Dupierris, soit chef de nage du quatre de l'A.B., nous ne pensons pas qu'il battra Guilbert l'an prochain. Patientons...

● L'autre soir à Coubertin, au volley-ball, Jean Borotra, en voisin (le TCP n'est-il pas mitoyen ?) vint rendre visite aux organisateurs. Il n'avait jamais vu un « match » de volley-ball ce qui ne veut pas dire qu'il ne savait pas ce qu'était le volley-ball. Emballé, il regarde plusieurs fois sa montre : **« J'ai rendez-vous à 10 heures... »** (Vous lisez 22 heures.) Borotra ne quitta le stade qu'à... 22 h. 20.

A-t-il donné le volley comme excuse de son retard ? Cela présentait au moins — dans le vrai — une tournure fort originale.

● Au 31 août, date clôture des mutations à la FFR, le Céret Sportif fit le bilan (satisfaisant) de son compte « profits et pertes ».

O surprise ! Il reçut, le 9 septembre, une demande de mutation à l'USAP, signée dans les délais par son ailier Cribaillet.

A Céret, les mauvaises langues prétendent que le Comité du Roussillon possède un livre d'enregistrement... élastique.

On voit de telles choses, de nos jours !

● A la pesée officielle des boxeurs, dans l'un des salons de **L'Equipe**.

Lunaud se présentant à 73 kg. 600, Charles Naessens, manager de Vallet, fulmina :

« Hé là ! Ça fait 600 grammes de trop ! »

Mais Dupain, mentor de Lunaud, mit vite les choses au point :

« Cela rentre dans les conventions, vous ne l'ignorez pas... »

Alors, Naessens, résigné :

« Il va donc falloir que JE boxe contre un mi-lourd ce soir ! »

Pendant ce temps-là, Vallet devait chasser les mouches... — **F. A.**

M. Gaston Roux représentait le ministre de l'Education Nationale

Dans la relation de la réception qui attendait le XIII de France à Marseille, deux lignes sautées nous ont fait dire hier que le ministre de l'Education Nationale avait reçu les joueurs triomphants du rugby à XIII. Il fallait lire que M. Gaston Roux, directeur général de la Jeunesse et des Sports, avait reçu les vainqueurs de la tournée d'Australie au nom du ministre de l'Education Nationale.

AVIRON

L'ARMEMENT SANS BARREUR "parent pauvre" mérite mieux

Pour des gens aimant manier le paradoxe, la situation de l'armement sans barreur, en France, serait un sujet de choix.

Nous n'avons ici, sur toute l'étendue du territoire, qu'une seule équipe à quatre sans barreur (l'Aviron Romanais, à ses débuts, n'étant pas encore « dans la course ») et c'est cette unique formation (l'US Métro), qui, aux récents Championnats d'Europe, nous apporte le meilleur résultat, alors que dans d'autres catégories des sélections, des éliminatoires, 1/2 finales, et tout et tout, ne nous valent que des casquettes !...

Cela prouve pour le moins que, avec un travail suivi (comme ce fut le cas du Métro), l'armement sans barreur a parfaitement droit de cité en France.

Or, la redoutable épreuve des Jeux Olympiques nous attend l'an prochain. Que pourra présenter la France en quatre sans barreur et surtout en pair-oar ?

En quatre, il est vraisemblable que le Métro continuera, et que d'ici là, il s'améliorera encore. Mais ceci ne devrait pas empêcher d'autres formations de « tâter » dès à présent de cet armement afin d'y créer une émulation profitable à tous.

Mais le grave problème reste le pair-oar ou deux sans barreur.

Un effort a été tenté cette année puisque, aux Championnats de France, cinq équipes étaient en présence. Mais sans vouloir désobliger personne, nous sommes forcés de constater que la qualité ne correspondait pas à cette quantité (relative).

Que Shermann et Muller soient des garçons accrocheurs, ramant correctement et se dirigeant bien, ils sont désavantagés par des moyens physiques qui, dans de semblables compétitions, sont insuffisants. Et derrière eux ce n'était pas brillant. Il faut donc chercher autre part.

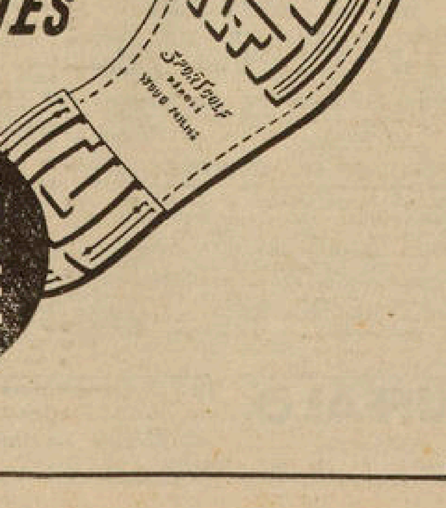
Nous allons avoir l'an prochain, en deux barré, Nosbaum-Martin (reconstitué), Lafourcade et Purier, Gros et Ordy sans compter les jeunes Castillonnais. Ne serait-il pas possible de tenter quelques essais avec ces jeunes, car par chance ils le sont, et en spécialiser en pair-oar quelques-uns ?

C'est précisément aux Jeux une spécialité redoutable où, en sus des clients des Championnats d'Europe, l'on retrouvera les Anglais (spécialistes), les Américains et les autres...

Le prestige de l'aviron français n'a rien à tirer d'expéditions vouées dès le départ à l'échec.

Que l'on y songe pour, dans la mesure du possible, essayer de construire quelque chose de solide avant qu'il ne soit trop tard.

Henry KORBENDAU.



RUGBY XV

Les mesures prises par le Comité directeur de la FFR sont impopulaires mais elles peuvent être salutaires

Si la FFR applique à la lettre les décisions du dernier congrès fédéral qui tint ses assises à Brive, le 30 juin, on pourra affirmer que les Britanniques n'auront vraiment aucune raison d'envisager la rupture.

Comme dans tous les plans, il y a du bon et du moins bon, n'empêche, le projet mis sur pied par M. Alfred Eluère marque un effort évident vers le redressement et l'abandon de certaines méthodes qui auraient conduit le rugby à l'abîme. Le congrès ayant accepté les propositions de son président, il appartient au bureau fédéral, aux clubs et surtout à leurs dirigeants de jouer le jeu loyalement.

Un Championnat réduit

Parmi les mesures adoptées citons :

1 L'allègement du Championnat. — *En vue de faciliter la conclusion de tournois amicaux et des matches avec les Britanniques le Championnat 1951-1952 différera beaucoup de ceux qui l'ont précédé. 64 clubs seront admis à une phase préparatoire, qui dans l'esprit du président, doit sélectionner* une trentaine de clubs qui seuls seront admis à disputer le Championnat 1952-1953.

Le nombre de dates a été réduit, l'intérêt du Championnat également diminué, les déplacements limités au minimum. On comprend ainsi l'émoi de certains grands clubs qui n'auront plus la manne à donner à leurs ouailles !

L'intersaison a vu les clubs se grouper et organiser des Challenges ou Tournois : Paul Roca, Michel Pradié, Giaccardy, de l'Amitié, etc... C'est très bien ainsi, encore que le dernier Challenge groupant Montferrand, Pau, Av. Bayonnais, Racing contraindra à quelques déplacements lointains !

2 Renforcement de la lutte contre le racolage. — *En principe, les clubs devront puiser leurs effectifs parmi les jeunes qu'ils auront formés. La suppression de la licence militaire, la qualification des seuls joueurs ayant une licence n° 1 au 1er juillet 1951, des cas d'exception bien déterminés pour les universitaires et les joueurs provenant des Divisions autres que Fédérale et Excellence — trois par club au maximum — sont des mesures propres à éliminer le racolage.*

L'essentiel est de savoir si la FFR suivra intégralement cette ligne de conduite. Pourquoi donc le président Eluère s'est-il réservé d'ores et déjà le droit de trancher les cas particuliers épineux ? N'est-ce pas ouvrir une brèche dans l'édifice à peine construit ? Le premier pas franchi, les exceptions auront peut-être tendance à devenir la règle...

Point d'argent...

3 Application d'un nouveau régime financier. — *Il a été institué un blocage des recettes pendant la durée du Championnat, et répartition par la suite après prélèvement fédéral. Les clubs n'auront plus un intérêt financier à se qualifier, coûte que coûte, pour les matches ultimes.*

Cette mesure n'a pas évidemment fait la joie des clubs. Il est vrai que certain Tournoi à l'affiche vraiment belle se chargera de remplir les caisses des participants !

Encore une fois, le succès de ce plan de sauvetage dépend de la bonne volonté de chacun. Peu importe que ceux qui veulent goûter du jeu à XIII abandonnent les rangs quinzistes qui sont les plus serrés. Si tous contribuent à l'œuvre commune, le rugby français sera sauvé.

Mais à quoi rime cette petite comédie qui obligera les clubs participants aux Championnats Fédéral et d'Excellence à fournir une attestation signée de leur président, secrétaire général, et trésorier qui certifieront sur l'honneur que le faux amateurisme n'existe pas, qu'il n'y a plus d'entraîneur appointé, qu'il n'y a plus de dirigeants compromis pour avoir favorisé le paiement des joueurs, que tous veulent respecter les règles ?

Il ne s'agit pas de jurer la main levée sur la bible fédérale, mais d'avoir le courage d'éliminer les brebis galeuses, et de brûler ce que l'on a adoré depuis fort longtemps...

Louis FERDINAND.

EN MELEE...

✦ *Comme la saison dernière, une sélection de la métropole se rendra en Afrique du Nord à l'occasion des fêtes de fin d'année.*

D'autre part, l'équipe de France B rencontrera la sélection de la Royal Navy le 20 avril 1952 à Paris.

ATHLETISME

LA SUISSE SURCLASSE France-Sud à Lyon, 95-62

(Suite de l'article de Paul DUPONT)

çais pour venir dans la ligne droite tirer les marrons du feu. Versepuy a cependant fait étalage de grandes qualités, tandis que Rodde, parti en tête, fut coupé à deux reprises par les Suisses attaquant en plein virage.

Tandis que sur 110 mètres haies, Bernard, déséquilibré en fin de parcours, dut se contenter de la seconde place derrière Wahli. Luthy au javelot, Senn au poids, furent des vainqueurs faciles.

Dans le 1.500 mètres, Jean Vernier, sorti pour une fois des épreuves du cadre régional, fut sans ressources dans le dernier tour devant Sutter, qui avait mené de bout en bout à bonne allure (le kilomètre en 2' 45" 2). Vernier se fit même enlever la seconde place par Meinen, revenu de loin.

Vernier, sans préparation, n'a cependant pas fait une mauvaise impression, mais seulement pendant 800 mètres.

Rien de sensationnel à signaler dans les autres courses et concours, en dehors des 49 m. 18 d'Osterberger au marteau.

La Suisse, forte de la presque totalité de ses sélectionnés, a remporté une très nette victoire, ne laissant à la sélection France-Sud (qui aurait pu être bien meilleure) que deux victoires individuelles, à l'issue d'une réunion bien commencée dans son organisation, mais qui traîna ensuite, pour s'achever à minuit devant des spectateurs transis.

LES RESULTATS

100 m. : 1. Wehrli (S) 10" 6/10 ; 2. **Bally** (F), m. t. ; 3. **Valmy** (F) ; 4. Campana (S).

200 m. : 1. **Bally** (F), 22" 2/10 ; 2. **Valmy** (F) 22" 8 ; 3. Wehrli (S) 22"9; 4. Eichenberger (S) 23" 2.

400 m. : 1. Epple (S) 50" 2 ; 2. **Versepuy** (F) 50" 7 ; 3. Von Gonten (S) 50" 9 ; 4. **Rodde** (F) 52" 3.

800 m. : 1. Baumgartner (S) 1'57"4. 2. Luthi (S) 1'58" ; 3. **Robillard** (F) 1'58"5 ; 4. **Fresse** (F) 1'58"7.

1.500 m. : 1. Sutter (S), 4' 1" 8; 2. Meinen (S), 4' 5" 4; 3. **Vernier** (F), 4' 8" 1; 4. **Canovas** (F).

5.000 m. : 1. Schudel (S), 15' 5"; 2. **Varnoux** (F), 15' 26" 6; 3. **Cérou** (F), 15' 37"; 4. Schurch (S).

110 m. haies : 1. Wahli (S), 15" 4/10 ; 2. **Bernard** (F) ; 3. **Rochette** (F); 4. Fonck (S).

Poids : 1. Sonn (S), 14 m. 10 ; 2. **Osterberger** (F), 14 m. 18 ; 3. Hirsh (S), 13 m. 33 ; 4. **Tissot** (F), 12 m. 55.

Javelot : 1. Luthy (S), 58 m. 40 ; 2. Eggenberger (S), 51 m. 80 ; 3. **Tissot** (F), 51 m. 60 ; 4. **Bresciani** (F), 48 m. 84.

Disque : 1. Hirsch (S) 40 m. 21 ; 2. **Roland** (F) 39 m. 75 ; 3. Senn (S), 38 m. 30 ; 4. **Blanchard** (F) 34 m. 81.

Marteau : 1. **Osterberger** (F) 49 m. 18; 2. Dubs (S) 45 m. 33 ; 3. Hirsch (S) 45 m. 15 ; 4. **Braconnot** (F) 39 m. 95.

Longueur : 1. Schneider (S), 6 m. 77 ; 2. **Cucuat** (F), 6 m. 74 ; 3. Honneger (S), 6 m. 65 ; 4. **Moyne** (F), 6 m. 19.

Haut. : 1. Wahli (S), 1 m. 85; 2. **Rochette** (F), 1 m. 80; 3. Pfenninger (S), 1 m. 65; 4. **Guillot** (F), 1 m. 60.

Perche : 1. Hofstetter (S), 3 m. 80; 2. Pfenninger (S), 3 m. 40; 3. **Bouvet** (F), 3 m. 30.

4x100 : 1. Suisse, 43" 1 ; 2. **France**, 43" 5.

4x400 : 1. Suisse, 3' 30" 3 ; 2. **France**, 3' 38".

Finalement, Suisse bat France Sud : 95-62.

En route vers Barcelone

Breitman a tremblé pour ses perches

Le train pour Barcelone, hier, soir à la gare d'Austerlitz, a emporté pas mal de sportifs en direction de la capitale catalane. Tout d'abord, les athlètes parisiens qui se mesureront à ceux de Barcelone et de Stuttgart.

L'arrivée de la délégation parisienne sur le quai fut d'ailleurs assez remarquée. Les perches de Breitman furent regardées avec suspicion : il fallut toute l'autorité d'un inspecteur pour qu'un contrôleur consentit à accompagner les porteurs d'engins vers leur wagon :

« Je ne pense pas que vous pourrez les faire entrer dans la voiture, expliquait-il; peut-être que si vous pouviez les plier... »

Dans l'obscurité, on vit Breitman pâlir...

A.-J. Marie et Mahjoub furent les derniers à repoindre leurs camarades, et les dirigeants s'inquiétaient fort. Maissant, lui, doit partir aujourd'hui.

Barthel et le Spora de Luxembourg dimanche à Lyon

(De notre corr. part. André SORDET)

LYON. — Le FC Lyon organisera, dimanche prochain, à 15 h., au stade municipal de Lyon, le 5e Challenge Latour (ne pas confondre avec la journée Latour du 21 octobre).

Le Spora de Luxembourg déléguera une forte équipe avec, notamment, Barthel qui s'alignera sur 800 et 1.500 m., le sprinter Hammer et le lanceur Wagner.

Le CA Coquelicot, le LOU, l'ASUL, le Rhône Sportif, et, évidemment, le FCL, seront les autres participants de ce Challenge interclubs disputé selon la formule : un homme par épreuve.

Bally doit, en principe, courir le 100 et le 200 m.

Dix athlètes italiens aux Jeux Méditerranéens

MILAN. — La Fédération italienne n'a retenu que dix athlètes (dont un marcheur) pour les Jeux Méditerranéens, sacrifiant toutes les épreuves dans lesquelles elle estime n'avoir aucune chance de briller.

Voici les athlètes retenus :

100 m. : Siddi, Leccese ; *200 m.* : Leccese, Montanari ; *400 m.* : Siddi, Filiput ; *400 m. haies* : Filiput; *poids* : Profetti ; *disque* : Tosi ; *marteau* : Taddia ; *décathlon* : Vecchiutti ; *4×100 m.* : Siddi, Leccese, Frizzoni, Montanari ; *10 km. marche* : Dordoni.

L'équipe yougoslave

BELGRADE. — La Yougoslavie n'enverra qu'une équipe d'athlétisme aux Jeux Méditerranéens. Elle sera représentée par les athlètes suivants : Pecelj (100 et 200 m.), Sabolovic et Racic (400 m.), Otenheimer (800 et 1.500 m.), C e r a j (1.500 et 5.000 m.), Pavlovic (5.000 m.), Mihajlovic (10.000 m.) Segedin et Djuraskovic (3.000 m steeple), Brnad (long.), Dimitrijevic (haut.), Milakov (perche), Sarcevic et Dangubic (poids), Gubijan et Galin (marteau).

A L'ETRANGER

HONGRIE : Klics, 51 m. 47 au disque

BUDAPEST. — En lançant le disque à 51 m. 47, Klics, en sérieux progrès, se pose en rival direct des Italiens Tosi et Consolini.

Autres résultats : **100 m.** : Csanyi, 10" 8. **Perche** : Homonnay, 4 m. **Poids** : Levai, 14 m. 61. **Marteau** : Nemeth, 53 m. 85 devant Csermark, 52 m. 45.

— Le C.S.P.S.E. organisera dimanche à 15 heures le Tour de Villeneuve-St-Georges. Cette épreuve, dotée du Challenge Edouard-Beiter, réunira des éléments du C.A. Sud, du Stade Français, de l'U.S. Métro, du C.A. Montreuil et du C.S.P.S.E.

Engagements au départ : « Relais 150 ».

— C'est dimanche matin et après-midi que se dérouleront, au stade Géo André, les Critériums par équipes de la L.I.F.A., 3e et 4e catégories.

Les minima britanniques en vue des J.O.

LONDRES. — La Fédération Britannique, après avoir pré-sélectionné une centaine d'éléments en vue des Jeux Olympiques, communique la série des performances minima requises des athlètes pour espérer être confirmés dans leur sélection :

100 y. : 9" 9; **220 y.** : 21" 5; **440 y.** : 49" 2; **880 y.** : 1' 53"; **mile** : 4' 12"; **3 miles** : 14' 15"; **6 miles** : 30'; **120 y. h.** : 15"; **440 y. h.** : 55" 5; **2 miles steeple** : 10' 10"; **hauteur** : 1 m. 93; **longueur** : 7 m. 16; **perche** : 4 m. 11; **triple saut** : 14 m. 48; **poids** : 14 m. 93; **disque** : 45 m. 72; **javelot** : 60 m. 96; **marteau** : 51 m. 31; **décathlon** : 6.500 pts (ancienne cotation).

DAMES : **100 m.** : 12" 5; **200 m.** : 25" 5; **80 m. haies** : 11" 8; **haut.** : 1 m. 60; **long.** : 5 m. 48; **poids** : 12 m. 80; **disque** : 39 m. 62; **javelot** : 39 m.

N. D. L. R. — Certains de ces minima peuvent sembler assez faibles pour prétendre jouer un rôle utile aux Jeux. Mais ce ne sont que des performances éliminatoires en dessous desquelles aucun athlète ne peut prétendre à la sélection... fût-il champion de Grande-Bretagne !

Le Racing vainqueur d'un pâle 4×400 m.

Relais 4x400 m en séries hier soir à Géo-André. Performances modestes, mais une vingtaine de clubs engagés, ce qui est tout de même appréciable.

Comme prévu, le Racing l'emporta. Dupuis prenant l'avantage au premier relais et ses équipiers augmentant son avance jusqu'à l'arrivée. — **J. M.**

Sen. 1re série : 1. RCF (Dupuis, Attal, Forqueray, Dupoux), 3' 27" 6/10; 2. Nic. Ch., 3' 33" 2/10; 3. Col. Sp., 3' 36" 6/10; 4. CASG, 3' 37".

2e série : 1. SAP, 3' 37" 3/10; 2. COB, 3' 41"; 3. RCF (2), 3' 41" 2/10; 4. Col. Sp. (2).

3e série : 1. CMA, 3' 36" 8/10; 2. CASG (2), 3' 44" 3/10; 3. CSCP; 4. NC.

4e série : 1. ASCO, 3' 38" 9/10; 2. RN, 3' 39"; 3. JAM; 4. ASA.

Jun. : 1. RCF, 3' 42" 6/10; 2. ASCO 3' 47" 1/10; 3. ASAS; 4. CSF.

DIMANCHE, A MALAKOFF

France-Suisse travailliste

La FSGT a sélectionné les athlètes qui rencontreront dimanche à 14 h. 30, au stade Marcel-Cerdan de Malakoff, l'équipe de la Fédération ouvrière suisse SATUS.

Gaillet, Baquet seront les leaders de l'équipe française tandis que la Suisse sera forte, en particulier, de Bobiman et Cantioni.

PELOTE BASQUE

— A l'occasion du match Paris-Saint-Jean-de-Luz à grand chistera, Hourcouricaray - Bichendaritz, qui fut et reste une des rencontres les plus équilibrées et les plus spectaculaires, le Fronton Chiquito sera le théâtre, dimanche, à 15 h. et à 22 h., d'une fête basque qui se terminera par un « Toro de Fuego ».

SPECTACLES

Aujourd'hui

Opéra, 20 h. 45 : « La Traviata ». **Opéra-Comique,** 20 h. 30 : Ballets. **Comédie-Française : salle Richelieu,** 21 h. : « Chacun sa vérité », « Le commissaire est bon enfant ». — **Salle Luxembourg,** 21 h. : « Madame Sans-Gêne ».

NOUVEAUX FILMS

« Passion » : **Elysées-Cinéma, Paramount, Palais-Rochechouart, Sélect-Pathé.**

« L'attaque de la malle-poste » : **Ermitage** (v. o.), **Max-Linder, Olympia** (v. f.).

« La flèche et le flambeau » : **Normandie** (v. o.), **Rex** (v. f.).

RELACHES

Hébertot, Sarah-Bernhardt, Variétés.

Burt LANCASTER et Virginia MAYO

dans « La Flèche et le Flambeau », l'extraordinaire réalisation en technicolor de Jacques Tourneur, qui passe actuellement au Normandie (v.o.) et au Rex (v.f.).

Un excellent court métrage sur le Championnat du monde Robinson-Turpin passe avant ce grand film.

SOYEZ AU COURANT

■ *Ce soir, à 21 h., débuts du nouveau spectacle de Médrano avec les extraordinaires Charlivels, et pour la première fois en France : les Airdonis, Sid Plummer, Savina et Taramo et les Trois Massettys ; les meilleurs clowns de Paris, Rhum et Lara, Nino et Charly, la rentrée des Daresco, des Dangolys et le célèbre écuyer Otto Schumann.*

■ *Sous la présidence effective de M. André Cornu, secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts et avec la présence assurée de M. Jacques Jaujard, directeur général des Arts et des Lettres, et de Mlle Jeanne Laurent, sous-directeur des théâtres et de la musique, le théâtre des Mathurins (Marcel Herrand et Jean Marchat) donnera le lundi 24 septembre une représentation exceptionnelle de L'Héritière. Le montant intégral de la recette sera consacré à l'apposition d'une plaque commémorative sur la façade du théâtre, qui fut longtemps celui de Ludmilla et Georges Pitoeff. Les acteurs et le personnel ont tenu à abandonner leur cachet.*

A la fin du spectacle, Pierre Brasseur, Maria Casarès, Pierre Fresnay, Marcel Herrand, Marguerite Jamois, Jean Marchat, Gaby Morlay, François Périer, Valentine Tessier, Monelle Valentin présenteront un hommage à la mémoire des deux grands artistes. Des pages de Jean Anouilh, Marcel Achard, Louis Ducreux, Robert Kemp, H.-R. Lenormand, Steve Passeur et Madame Simone seront lues.

■ *C'est le vendredi 28 septembre que Paramount présentera simultanément en grande exclusivité au Monte-Carlo et au Royal-Haussmann, en version originale. Si j'avais un million, la plus irrésistible des comédies américaines, véritable apothéose du rire. Gary Cooper, W. C. Fields, George Raft, Wynne Gibson, Charles Laughton, Jack Oakie, Charlie Ruggles, Alison Skipworth, Mary Boland, May Robson, Roscoe Karns, Lucien Littlefield et Richard Bennett ont été réunis dans un même film pour la première et dernière fois. Jamais plus on ne verra pareille distribution.*

■ *C'est par des prises de vues extérieurs dans les rues de Paris que Léo Joannon vient de commencer un nouveau film comique Drôle de noce dont il a écrit le scénario original et les dialogues avec Jean Levitte.*

Les principaux interprètes engagés sont : Carette, Jean Richard (un nouveau jeune premier fantaisiste), Magali de Vandeuil (dont ce sont les premiers débuts au cinéma), Mary Marquet, Jean Carmet, Germaine Michel, Claire Olivier, Charles Lemontier, Albert Michel et Félix Oudart.

DU BEAU
DU TRES BEAU
DU ENCORE PLUS BEAU
AUX FOLIES-BERGERE

REX — NORMANDIE

le Match de la décade !

LA REVANCHE ROBINSON TURPIN

l'arbitre devait-il arrêter le combat ?...

EXCLUSIVITÉ MONDIALE — RKO RADIO FILMS

FOOTBALL

Pour le poste d'arrière droit du onze de France GRILLON et HUGUET en balance

(Suite de l'article de Jean CORNU)

Gaston Barreau ne s'est pas « instruit »

Gaston Barreau nous reçut dans son bureau de la Ligue de Paris aux murs ornés de trophées et de fanions qui font revivre tant de souvenirs, tant d'heures de gloire.

Toujours prudent, le président du Comité de sélection se garda bien de dévoiler ses batteries :

« CES DEUX MATCHES EN NOCTURNE NE M'ONT RIEN APPRIS, déclara-t-il. Je regrette que le rythme n'ait pas été plus vif.

Les joueurs sont-ils prématurément fatigués ? Se sont-ils réservés en vue des matches futurs qu'ils ont à jouer dans leur club? Je n'en sais rien.

Nous avons deux gardiens qui se valent : Vignal et Domingo et quatre arrières que l'on peut placer sur un même plan : Salva et Marche à gauche, Grillon et Huguet à droite.

Pour le reste de l'équipe, il faut encore résoudre bien des problèmes.

Quant à moi, je ne me prononcerai qu'au cours de la réunion que nous tiendrons, mes collègues et moi, lundi, à 11 heures, à la FFF. »

Jean Rigal : « Deux faiblesses »

En quittant Gaston Barreau, nous n'avions pas beaucoup d'informations à offrir à nos lecteurs. Jean Rigal, homme d'affaires très occupé et que nous avons dû attendre longuement dans son magasin de tissus rue du Sentier, devait être un peu plus loquace et plus généreux en nouvelles intéressantes, heureusement !

« Eh bien ! nous dit-il, TOUT LE MONDE A PU CONSTATER QUE DEUX JOUEURS ETAIENT UN PEU DEPASSES : le demi Marcel, bon pour l'équipe B, mais encore trop vert, pas assez mûr pour l'équipe A, et Carré, très beau joueur certes, mais qui ne semble pas posséder suffisamment le goût de la lutte ; or un match international est devenu, de nos jours, un match de Coupe.

Nous allons nous efforcer de pallier ces deux faiblesses.

— Garderez-vous donc pour Highbury les onze « A » de mercredi soir moins *Marcel* et *Carré* ? avons-nous demandé.

En concurrence : Huguet et Grillon

— Je le pense, encore que :

1 Nous garderions ces deux joueurs si nous ne trouvions pas mieux

2 Il nous faut encore revoir *Huguet* avant de confirmer définitivement *Grillon*.

— Ainsi *Vignal* serait préféré à *Domingo* et *Salva* à *Marche*.

— Probablement. *Vignal* a commis deux erreurs, mais il est plus lutteur que *Domingo*, sûr, bien placé et qui nous a beaucoup plu lui aussi. *Salva* est en meilleure forme que *Marche*. Malgré toute la sympathie que nous avons pour Roger, il nous faut prendre l'homme qui possède la meilleure condition.

— Par qui remplacerez-vous *Marcel* et *Carré* ?

— Nous avons plusieurs solutions. *Alpsteg* peut être déplacé et des joueurs comme *Bonifaci*, *Grumellon* (que je verrai dimanche à Rennes), *Baratte*, *Courteaux*... conservent toutes leurs chances. »

Grumellon intérieur ?

M. Rigal verrait très bien Grumellon inter si le Breton accepte de jouer.

« Les Italiens forment bien leur attaque avec cinq avants centre », dit-il comme pour justifier sa conception.

Quant à *Boury*, il ne paraît être, dans l'esprit de Jean Rigal, qu'un équipier B.

Ainsi, d'après ces renseignements, il semble que l'équipe qui sera communiquée officiellement à la presse lundi prochain ne sera pas tellement différente de celle-ci :

Vignal (RC Paris) — *Huguet* (Saint-Etienne) ou *Grillon* (Lyon), *Jonquet* (Reims), *Salva* (RCP) — *Firoud* (Nîmes), *Bonifaci* (Nice) ou *Alpsteg* (Saint-Etienne). — *Flamion* (Lyon), *Grumellon* (Rennes) ou *Baratte* (Lille) — *Alpsteg* (St-Etienne) ou *Courteaux* (Nice), *Strappe* (Lille), *Meano* (Reims).

SWIATEK, DUBREUCQ BOURY SELECTIONNÉS ...PAR LES SUEDOIS

Les joueurs de Malmoe sont un peu déçus. Ils ne pensaient pas, bien sûr, battre l'équipe de France. Mais ils comptaient lui donner une brillante réplique.

« Or, mes camarades et moi avons joué nettement au-dessous de nos possibilités, nous a confié l'ailier droit Egon Jonsson. Malmoe évolue habituellement sur un rythme offensif beaucoup plus rapide et sa défense est plus serrée. Pourquoi n'avons-nous pas extériorisé toutes nos possibilités ? Fatigue du voyage (Malmoe arriva à Paris mercredi à 3 heures du matin), une sorte de trac provoquée par l'ambiance parisienne... et le prestige de notre adversaire. »

L'équipe de France des Suédois

Par simple jeu nous avons demandé aux représentants de Malmoe et notamment au gardien Svensson comment ils formeraient l'équipe de France qui affrontera l'Angleterre le 3 octobre à Londres. Spectateurs lors du premier match (France B-Sélection parisienne) et acteurs pendant le second, les Nordiques ont, en effet, vu et jugé nos candidats internationaux. Voici le résultat de leur... délibération :

Vignol — Grillon, Swiatek, Salva — Dubreucq, Firoud — Flamion, Boury — Alpsteg, Strappe, Méano.

(Cette composition des Suédois n'engage que leur seule responsabilité..) — M U.

Autour d'Angleterre-France

• L'équipe de France qui jouera le mercredi 3 octobre à Highbury contre l'Angleterre sera officiellement communiquée à la presse lundi 24 septembre.

• Les joueurs désignés seront rassemblés à la FFF le lundi 1er octobre à 18 heures. Ils coucheront le soir dans un hôtel de la rue La-Boétie.

• Le départ pour Londres est fixé au mardi 2 octobre à 9 h. 45 de Paris-Invalides.

• Les joueurs et la délégation seront de retour à Paris-Invalides le jeudi 4 octobre à 14 h. 55.

• Les trois sélectionneurs assisteront au match

• Ce match sera arbitré par M. Mowat (Ecosse), assisté de MM. Murdoc (Angleterre) et Boes (France).

Où seront dimanche nos sélectionneurs

Jean Rigal supervisera, dimanche, **RENNES-NICE** où il surveillera particulièrement **Grumellon** (Rennes), Bonifaci, **Courteaux** et encore **Carré** et **Domingo** (Nice).

Gaston Barreau ou Paul Nicolas sera à **SAINT-ETIENNE-NIMES** pour revoir **Firoud** (Nîmes), **Alpsteg**, **Huguet** et aussi **Cuissard** (St-Etienne) quoique Paul Nicolas ait déjà déclaré (et il semble qu'il se tiendra à cette déclaration) que Cuissard ne jouerait pas Angleterre-France.

Recevant Lyon, Metz fera plus de 3 millions de recette
et battra tous ses records

(De notre correspondant particulier ROYER)

METZ. — « Si ça continue, nous dit l'entraineur messin Elly Rous au début de la semaine, j'aurai bientôt autant de monde à l'infirmerie que sur le terrain. »

Il est un fait certain : c'est que le FC Metz n'a pas été épargné par la malchance depuis le début de sa saison et que sa montée en flèche n'a été possible qu'en raison de la présence dans ses rangs de remplaçants de valeur.

Ce qu'il y a de symptomatique dans la formation grenat et blanc c'est surtout le domaine de l'attaque qui a été touché le plus particulièrement et surtout la triplette centrale. A l'origine, celle-ci était, de droite à gauche : Grabkoviack, Cisowski, Hnatow. Or, chez ces trois hommes, deux sont indisponibles, le troisième ne participant aux rencontres de Championnat qu'avec une cheville plâtrée.

A la question que nous posons à Cisowski quant à sa participation au match de dimanche prochain contre Lyon, il nous assure que l'élongation dont il a souffert jusqu'alors étant en bonne voie de guérison il sera présent.

« C'est une rencontre que je ne veux pas manquer, car pour nous le résultat est d'importance, comme le fut celui du même match, la saison passée, au mois de février. A cette époque, nous étions à égalité. Notre nette victoire (4-0) nous a permis de devancer les Lyonnais de deux points. Actuellement, nous possédons toujours une petite avance sur eux et nous désirons non seulement la maintenir, mais l'améliorer.

Ce que Cisowski ne dit pas c'est qu'il fut le grand artisan de la victoire de ses couleurs l'an dernier, réalisant d'ailleurs un match transcendant en seconde mi-temps tout particulièrement. D'une façon générale, d'ailleurs, on considère à Metz ce match comme la belle de la saison dernière, qui permit de battre tous les records à Saint-Symphorien avec 18.376 spectateurs qui donnèrent 2.788.000 francs de recette.

La municipalité messine, soucieuse d'apporter le maximum de confort au stade a voté récemment un crédit de 2 millions et, depuis quinze jours, une équipe d'ouvriers a entrepris l'aménagement des populaires qui en avaient, il est vrai, grand besoin.

Comme la location marche à grands pas on prévoit, dans les milieux autorisés, que le record de recette établi récemment par Marseille (2.880.000 fr.) passera de vie à trépas.

AU L. O. S. C. SOMMERLYNCK REDEVIENT DEMI

(De not. cor. part. René VERKRUSSE)

LILLE. — Afin d'obtenir un changement radical dans la manière de faire de son équipe, André Cheuva, qui n'avait pu disposer de tous ses éléments cette semaine en raison des rencontres de pré-sélection, a décidé de réunir tout son monde aujourd'hui vendredi, au stade Lemaire, et... de le conserver toute la journée. La matinée sera consacrée à une légère séance de culture physique et l'après-midi à une causerie critique sur le match perdu de dimanche dernier.

En ce qui concerne la formation de l'équipe, il n'y aura que très peu de changements. La permutation Van der Hart-Sommerlynck pourrait être la seule modification dans la formation qui s'inclina devant Le Havre

L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE SE DÉPLACERA AU COMPLET A PARIS

(Suite de la page 6. — Jacques de RYSWICK)

d'autres candidatures qu'il avait posé la sienne, poussé par des amis ».

Comme tout le monde, M. Bianco a joué au ballon dans sa jeunesse. Mais il ne possède du football professionnel qu'une expérience de supporter. Du rôle de dirigeant et surtout de dirigeant d'un grand club difficile à mener comme l'OM, il a tout à apprendre :

« *Pourtant*, m'a-t-il dit, *j'ai mes idées, et si ma candidature est agréée j'entends, par exemple, discuter de la composition de l'équipe avec l'entraîneur* » (ce qui, d'ailleurs, n'a pas l'air de sourire à Roessler !) Et M. Bianco ajoute :

« *A propos que pensez-vous de Moreel, et croyez-vous qu'il voudrait venir à Marseille ?* »

Un candidat très entouré

Depuis que sa candidature a été livrée à la publicité, M. Bianco est très entouré. Et comme nous sommes à Marseille, il a déjà ses partisans, ses détracteurs et aussi ses conseilleurs. Les uns l'encouragent, les autres le découragent d'entreprendre une expérience qui, lui disent-ils, sera désastreuse, voire ruineuse et... qu'elle durera trois mois.

D'autres prétendent qu'il est trop en contact, trop familier avec les joueurs que ces derniers en « profiteront », et, par surcroît, qu'il est mal conseillé par certains réfractaires de l'OM. De fait, plusieurs équipiers, dont les deux Suédois, logent à son hôtel et prennent les repas à sa brasserie. Si donc M. Bianco devient président de l'OM, ces joueurs seront en même temps ses employés et... ses clients !

Pourtant, M. Bianco, sous des apparences bon enfant, ne m'est pas apparu sous les traits d'un « jobard » ni encore moins d'un homme tout disposé à se laisser troubler. Il serait même plutôt du type méfiant.

« *Dans le cas où ma candidature serait acceptée*, m'a-t-il dit, *je ne donnerais suite que si j'ai l'assurance que mes amis et moi serons en majorité au sein du Comité. Sinon, ce ne sera pas la peine, et je m'abstiendrai...* »

Tel est le candidat que, jusqu'à plus ample informé, M. Dancausse est décidé à « soutenir »...

« Pas de président matchmaker »

Le plus curieux de l'histoire est que cette candidature en a subitement déclenché une seconde : celle de M. Speggiorin, gérant de la Compagnie d'emballages du Midi. Indépendamment de ses fonctions, M. Speggiorin s'occupe d'organisations de boxe ; c'est lui qui mit sur pied, l'hiver dernier, à Marseille, le match Mathieu-Chemama. Mais cette offre semble n'avoir que peu de chance d'être retenue et même étudiée :

« *Un matchmaker, vous n'y pensez pas ?* » me disait, ce matin, M. Dancausse.

Je me suis par ailleurs laissé dire que, dans le groupe de M. Speggiorin, figureraient des personnalités qui... ne comptent pas parmi les amis de M. Dancausse...

On avait parlé aussi de M. Pierre Brun, ancien directeur sportif du CORT, aujourd'hui établi à Marseille : mais M. Brun, qui eût repris l'OM en « parfaite communion d'idées » avec le président démissionnaire, a abandonné ce projet.

Scotti : « Nous jouons... parce qu'il faut jouer... »

Voici où en est, sur le plan direction, la crise de l'OM, qui connaîtra probablement son épilogue (un épilogue peut-être... provisoire d'ailleurs !) lors de l'assemblée extraordinaire de la semaine prochaine. Sur le plan sportif, c'est également le *statu quo*, en ce sens que les joueurs et l'entraîneur continuent de travailler selon des accords provisoires. On a vu plus haut comment les réticences d'Anderson à venir jouer dimanche à Paris avaient été vaincues. Ce matin, à l'entraînement, au stade de l'Huveaune, tous les joueurs étaient présents, sauf les réfractaires (Haddad, Bouchouk, Poncet) et Abder en voyage à Sète. Le capitaine Roger Scotti, auquel je demandais ses impressions sur la situation du club, me disait :

« *J'en parle le moins possible et j'y pense aussi le moins possible, car on finit par n'y plus rien comprendre. Tout ce que nous voudrions, c'est que ces histoires soient bientôt terminées et que nous sachions enfin sur quel pied danser. En attendant, nous jouons, que voulez-vous faire d'autre ? En jouant, nous avons au moins l'assurance d'être payés. Dans le cas contraire, nous ne le serions pas, alors...* »

Mais l'entraîneur Roessler, de son côté, n'a pas caché ce matin, devant M. Gratian qui assume la direction provisoire de l'équipe, que c'était sa dernière semaine à Marseille :

« *Jusqu'alors, j'ai fait mon travail, mais cela suffit. Dimanche soir, après le match contre le Racing, je rentre à Troyes où je me retire pour l'instant sous ma tente. Lorsque l'OM aura cessé de vivre sous un régime provisoire, alors on verra...* »

Pour rencontrer le R.C. Paris, dimanche, au Parc, Marseille déplacera l'équipe suivante :

MORAND — ABDER, JOHANSSON, SALEM — SCOTTI, ROSSI — NEKKACHE, ALARCON — DARD, ANDERSSON, CAUSSEMILLE. Remplaçant : **David.**

« La défaite de St-Etienne : un accident »

(De notre envoyé spécial)

MARSEILLE. — Ni Roessler ni les joueurs marseillais n'attribuent la déroute de dimanche dernier, devant St-Etienne (10-3) à la situation actuelle du club mais à un moral déficient de leur part.

« C'est, dit l'entraîneur, un match que tous voulaient gagner, que nous étions, d'ailleurs, partis pour gagner, mais qui s'est transformé en catastrophe parce que tout le monde s'est affolé lorsque Liberati, incomplètement remis de sa blessure, a concédé deux buts coup sur coup et sur coups francs. Nous avons fait confiance à Liberati sur l'assurance formelle qu'il nous avait donnée de son rétablissement. Mais l'expérience nous a prouvé qu'il avait présumé de son état.

« Nous voulons, à Paris, faire oublier le désastre de dimanche dernier qui, je vous le répète, n'a absolument rien à voir avec la situation actuelle de l'O.M. » — J. de R.

Les joueurs roubaisiens, invalides ou sélectionnés ont envoyé Julien Darui... à la pêche

(De notre correspondant particulier P. HALLEUX)

ROUBAIX. — Les trois points remportés à Lyon et Nancy ont une rançon pour les Roubaisiens-Tourquennois qui, de ces déplacements, ramenèrent quatre blessés.

Boury, Gianessi et Dereuddre étant, par ailleurs, retenus au stage de Rueil, Darui n'avait plus qu'une chose à faire : mettre la clé sous la porte des vestiaires et donner congé à des effectifs plus que réduits, désireux, eux aussi, de se reposer.

Au bord de l'étang de Palluel, près d'Arleux, l'entraîneur-joueur du CORT montra l'exemple et se contenta de taquiner le brochet, laissant derrière lui les combinaisons savantes qui font la force de sa défense... attaquante.

D'autre part, l'entraîneur du CORT ne se montre pas « chaud » en faveur de l'entraînement des présélectionnés de l'équipe de France qui se déroula au plus mauvais moment de la saison.

« Les déplacements, trois dures rencontres en huit jours ont éprouvé les plus robustes », *affirme Darui. Et, revenant à sa pêche, l'entraîneur du CORT poursuit :*

« C'est de « ça » que nous avions le plus besoin ».

Qui ménage sa monture va loin

Ses coéquipiers étant à leur poids de forme, le coach roubaisien-tourquennois ne dirigea, cette semaine, qu'un double entraînement, matin et soir, ce jeudi, la journée d'aujourd'hui étant consacrée à une séance de bains et massages.

Le CORT leader ? Darui y croit... pour plusieurs semaines encore ; car son équipe joue deux fois consécutives à domicile et entend profiter au maximum de cet avantage.

Le CORT champion ? Personne n'y a encore songé ici. Il est trop tôt pour cela. Par contre, tout le monde est certain que l'équipe de Roubaix-Tourcoing terminera le Championnat dans les cinq premières places, car le travail laborieux de l'an passé, en faveur des jeunes, commence à porter ses fruits.

Sait-on que l'équipe réserve, pourtant privée des atouts majeurs, Kopania, Vandevelde, Bohée, domina nettement, samedi, l'excellente formation de Nœux-les-Mines battue 4-1, en Coupe Thellier-de-Poncheville ?

Les Nordistes redoutent particulièrement les Sétois et leur jeu de demi-volée.

Rarement vainqueurs, les Héraultais mènent toujours la vie dure aux Roubaisiens-Tourquennois qui n'acquièrent généralement leur succès qu'en fin de partie. Dimanche, Singier sera contre les Nordistes qui craignent que leur ancien partenaire ne vienne faire un « malheur ».

Meuris et Letsch sont sortis de l'infirmerie hier matin. Il est maintenant pratiquement certain qu'ils tiendront leur place dimanche. Par contre, Leenaert souffre d'une déchirure musculaire caractérisée au flanc droit et sera indisponible pour quinze jours minimum. C'est Vandevelde qui le doublera. Delepaut, enfin, attendra dimanche matin pour être définitivement fixé et serait éventuellement remplacé par Kopania.

A Valenciennes : ROZÉ et VRAND préférés à VERDEAL et GOFFARD
POUR AFFRONTER LE C.A.P.

(De notre correspond. partic. LAVILLE SAINT-MARTIN)

VALENCIENNES. — Valenciennes a marqué d'une pierre blanche cette journée du 26 février 1951 au cours de laquelle il triompha de Lille (2-1) en Coupe ouvrant, de ce fait, la glorieuse porte de la finale.

Après le match contre Le Mans (1-1), l'amertume d'une victoire envolée était sur toutes les lèvres. Parmi les sons de cloches exposés par les joueurs, nous en avons particulièrement noté trois :

Wittowski : « Il faut de la technique, de la tactique, mais ces qualités sont inutiles si nous n'avons pas de « gagneurs ». Un match s'arrache en deuxième division; pour vaincre, il faut vouloir de toutes ses forces durant 90 minutes. »

L'opinion du capitaine

Le Maitre (capitaine) analysait la rencontre en faisant remarquer qu'après quatre matches l'harmonie indispensable entre les nouveaux et anciens joueurs n'était pas assurée, mais que celle-ci ne devrait pas tarder à venir.

Verdeal maugréait : « Notre football a manqué d'organisation; pour jouer, il faut composer avec les qualités et les défauts de chacun. M. Demeillez, notre nouvel entraîneur, est un homme de métier, mais il ne peut tout faire en un jour. »

Ces trois sons de cloche, tintant de façon différente, reflètent bien la physionomie de l'équipe actuelle au soir de la quatrième journée de Championnat. Mais lundi, Valenciennes a introduit à Sedan, contre le champion de France amateurs, ses deux gagneurs : Rozé et Vrand, héros des défaites de Lille et de Saint-Etienne. Le résultat fut immédiat. Sedan fut terrassé par 7 à 1 alors que précédemment les champions ardennais avaient enregistré deux nuls contre Metz (1-1) et Nancy (1-1), une victoire contre Marseille (5-3) et une défaite contre le CORT (1-0) en matches amicaux.

Entraîneur = accordeur

Cette victoire semble démontrer que les remarques de Wittowski et Le Maitre étaient particulièrement fondées; reste à accorder les trois sons de cloche valenciennois. Ce soin incombe au nouvel entraîneur dont la tâche sera sans nul doute difficile. Nous savons qu'il formera son équipe suivant l'adversaire. Contre le CAP samedi, Demeillez semble vouloir sacrifier la technique au désir de vaincre; c'est ainsi qu'il place sur la touche Verdeal et Goffart pour les remplacer par Rozé et Vrand.

Mandaluniz confie à sa défense le soin de battre Besançon

(De notre correspondant général Jean RAVENEL)

ROUEN. — Le FC Rouen jouera dimanche sa place de leader à Besançon

Il a donné contre Monaco le frisson à ses supporters. L'attaque manqua de cette étincelle qui fait le résultat. La défense eut des passages à vide dont les avants monégasques auraient pu profiter avec un peu plus d'audace. Aussi, Mandaluniz fait-il porter tout particulièrement ses efforts sur ce compartiment.

Leroux a tenu honorablement sa place, mais n'a pas retrouvé sa pleine condition. Salembier a nettement manqué d'assurance. L'entraîneur rouennais assure que le blond arrière est handicapé depuis plusieurs semaines par une grippe tenace qui restreint considérablement ses moyens. Il pense qu'il retrouvera très bientôt sa forme. Acceptons-en l'augure.

Si Schirchin est toujours égal à lui-même, Thuau a, lui aussi, donné quelques inquiétudes. Impeccable sur les balles hautes, il est gêné par sa taille sur les tirs à ras de terre.

Consigne

Pour remédier à l'inefficacité constatée dimanche, Mandaluniz a demandé à ses arrières de participer plus activement à la construction du jeu. On a pu constater, en effet, contre Monaco, que les avants rouennais couraient fréquemment après des balles insaisissables adressées par les arrières et que la défense méridionale renvoyait inlassablement et sans grand mal. Il faut, pense l'entraîneur des diables rouges, donner plus de cohésion au onze et éviter de jouer en ordre dispersé.

La composition de l'équipe sera inchangée. Ranzoni, dont la rentrée apporterait sans doute plus d'autorité dans l'organisation du jeu, sera encore indisponible. Il souffre d'une déchirure d'un tendon, délicate à soigner. En son absence, Wickart et Lelong tiendront les postes de demis aile.

Déléglise, Palluch et le jeune Bruey, qui a favorablement impressionné le public pour son premier match aux Bruyères, constitueront le trio de pointe. Ils peuvent assurer le maintien des diables rouges en tête du classement si Riera, et surtout Gomez, élargissent leur jeu sur les ailes, s'ils n'oublient pas, en particulier, de servir Palluch, qui, dimanche, dut se contenter trop souvent de faire les cent pas le long de la touche en attendant une balle qui ne venait pas.

BENGTSSON NE JOUERA PAS ENCORE A RENNES

(De notre corr. part. Tony BESSY)

NICE — Malgré l'absence de Domingo, Carré et Courteaux, partis suivre le stage de Rueil, les Aiglons ont suivi, cette semaine, un sérieux entraînement en vue de la rencontre qui les opposera dimanche prochain au Stade Rennais.

Bengtsson ne pourra vraisemblablement pas encore débuter dimanche à Rennes, et le quintette offensif des Aiglons demeurera inchangé. Toutefois, le Suédois sera du voyage, car il jouera sans doute une mi-temps, lundi, à Chartres, où est appelé à se produire l'O.G.C.N. Quinze joueurs feront le déplacement pour ces deux matches :

Domingo, Firoud, Rossi, Poitevin, Belver, Ben Tifour, Gonzalès, Bonifaci, Courteaux, Carré, Bengtsson, Cesari, Martinez, M'Jid et Dewaquez.

Pedini s'est blessé au genou et sera au repos, mais Belver, lui, fait sa rentrée, et il est à peu près certain qu'il jouera demi droit, Gonzalès étant maintenu au poste de demi gauche, où il s'est particulièrement distingué contre Strasbourg

CHAMPIONNAT DE PARIS

Le Vésinet cherchera à se réhabiliter au détriment de Saint-Germain

Deux derbies qui s'annoncent très serrés illustreront la quatrième journée du Championnat de Paris.

D'une part, Le Vésinet, qui vient d'enregistrer deux défaites consécutives, recevra son voisin St-Germain avec l'espoir de se réhabiliter aux yeux de ses partisans. Pourra-t-il y parvenir ? Rien n'est moins certain, car on manque encore de renseignements sur la forme de Saint-Germain, qui n'a joué qu'une seule fois.

Le résultat fut d'ailleurs méritoire puisque Saint-Germain fit match nul à Poissy (2-2).

Sur le papier du moins, le second derby s'annonce tout aussi équilibré. Versailles accueillera Pontoise et mettra un point d'honneur à le devancer au classement.

Les premiers résultats sont à l'avantage des coéquipiers de Burlaz qui sont encore invaincus, et qui plus est, n'ont pas encore concédé un seul but. De son côté, Versailles a fait bonne impression à Vitry, dimanche dernier. Alors, match nul ? Pourquoi pas...

Quant au leader, il se rendra à Villeneuve-Saint-Georges afin de prendre la mesure des Cheminots. A cette occasion, Poissy devrait conserver sa place compte tenu des dernières performances des C.S.P.S.E.

Le Stade de l'Est « l'inattendu » de ce début de Championnat, jouera à domicile. Dans l'ordre actuel des choses, les Stadistes doivent encore glaner trois points au détriment de Colombes.

Enfin, le cinquième match officiel se déroulera à Corbeil où Juvisy viendra donner la réplique. Accordons notre pronostic aux poulains de Mercier qui auront l'avantage du terrain mais espérons un renouveau de Juvisy dont la dernière sortie ne fut pas probante.

Fernand CHOISEL.

DIVISION HONNEUR

MATCHES A 15 H. 30

CSPSE (6) c. **Poissy** (1); **Stade Est** (2) c. Colombes (10); **Le Vésinet** (5) c. **St-Germain** (9); **Versailles** (4) c. **Pontoise** (3), **Corbeil** (10) c. **Juvisy** (12).

COUPE LONGUEVILLE

Montreuil (1 B) c. RC Paris (samedi 16 h.), Vitry c. RC Paris (rés. pro); St-Maur (1 B) c. Amicale (1 B).

On jouera sur tout le front de la promotion

La reprise sera générale le 23 septembre avec l'entrée en scène des groupes A et B. Dans ces deux divisions, les pronostics, ne s'appuyant sur aucun résultat, auront peu de signification.

Aussi, les équipes visitées seront-elles généralement favorites, avec quelques exceptions comme :

— Dans le **groupe A** où Arpajon, nouveau promu, voudra résister au PUC.

— Dans le **groupe B** où Levallois peut l'emporter sur le terrain de l'Avia et Colombes (R C),Sartrouville, partager les points avec Sèvres et l'AS Bourse.

La situation plus avancée dans le **groupe C** (3e match) permet de prédire les victoires de la Courneuve, du SC Colombes, de Fontenay et du Red Star face à Provins, aux Gaziers, à l'ASF Perreux et à Chelles. — **J. Gaillard.**

PROMOTION HONNEUR

A. — **Stade Français** c. Charenton; **Fontainebleau** c. Etampes; **Villejuif** c. Rhodaniens; **PUC** c. **Arpajon** (à 16 h.); **Melun** c. Métro; **Choisy** c. CA XIV.

B — **Argenteuil** c. Chaville; **Puteaux** c. ASPTT; **Sèvres** c. **RC Colombes**; Avia c **Levallois**; **Bourse** c. **Sartrouville**; **Mantes** c. CA Paris

C. — **La Courneuve** (1) c. Provins (12); **Villeneuve-La Garenne** (4) c. **Montmorency** (2); **Fontenay** (4) c. ASF Pereux (4); Chelles (11) c. **Red Star** (2); **SC Colombes** (10) c. Gaziers de Banlieue (9).

Première division : en piste !

La succession de La Courneuve en première division est ouverte ! Branle-bas de combat dimanche prochain avec l'entrée en matière des 72 clubs formant les six groupes desquels jaillira le champion en mai (ou juin) 1952, ainsi que les cinq autres appelés à le suivre en promotion honneur. Beaucoup d'appelés pour peu d'élus; mais, par contre, une perspective de douze déchus ! — **G. C.**

A. — Le Bourget c. Sannois; Epinay c. Franconville; Devil c. Police; l'Isle-Adam c. Saint-Leu; Gaz. Paris c. SS Amicale; Auvers c. US XIX.

B. — Houilles c. Meulan; Maisons-Laffitte c. Courbevoie; Rueil c. Basse-Seine; Suresnes c. Nanterre; Conflans c. La Garenne-Colombes; Croissy c. Clichy.

C. — CPE c. Orsay; Trappes c. Billancourt; Stade Français c. CS Paris XVIIe; UA XVIe c. SA Parisienne; Vanves c. Chevilly; Clamart c. Garches.

D. — Saint-Rémy c. Dourdan; Cachan c. Voltaire; Athis-Mons c. Bagneux; Ste-Geneviève c. l'Hay-les-Roses; US Arménienne c. Brétigny; Gentilly c. Arcueil.

E. — Vincennes c. Nangis; Brévannes c. Brunoy; Montgeron c. UGA Alfortville; Bruyères c. Bagneaux; Créteil c. Essonnes; Valmy c. Champagne.

F. — Villiers-sur-Marne c. Villemomble; Lagny c. Cœuilly; Livry c. Noisy; Pantin c. Sevran; La Ferté c. Montfermeil; Vaires c. Rosny.

CORPORATIFS

HONNEUR

Les « bleus » à l'essai

Le Championnat corporatif débutera demain 22 septembre. Tout l'intérêt de cette première journée se concentrera sur la prestation de trois nouveaux promus : EM Bourget, Stade Garnier et Crédit Lyonnais. Tous trois partiront avec le préjugé favorable, avec une légère restriction pour les banquiers qui réceptionneront les champions de la Télémécanique. **EM Bourget-Citroën; Astra-Krema; Crédit Lyonnais-Télémécanique**; Aubert Duval-**Stade Garnier; Tailleur-Chausson.**

F. S. G. T.

CORPORATIFS

Samedi, à 15 h. 15 : Air France c. Carbone Lorraine ; Tréfileries c. Renault ; Comptonia c. Hotchkiss ; Guinard c. Hachette ; Lavalette c. SKF ; Ford c. Hispano.

Dimanche, à 15 h. 45 : Aubervilliers c. Argenteuil ; Métro c. Gennevilliers ; Villejuif c. Air France ; Panhard c. Saint-Denis ; Bondy c. Champigny ; Malakoff c. Montreuil.

DE DRIBBLES EN SHOTS

• L'ex-Bisontin Jacques, actuellement au HAC, a signé un contrat professionnel pour ce club. D'autre part, Mathiessen est attendu pour le début de la semaine prochaine. Il se rendra immédiatement à l'entraînement sous la direction de Jules Bigot.

HOCKEY

— Le CASG sera certainement privé cette saison des frères Chipault. En revanche, de Liéven commandera toujours l'équipe, qui comprendra entre autres, à l'avant, Mazas, Brivet, Jouet, et à l'arrière toujours les vieux piliers Pepiot et Weinberg. Il est question d'utiliser le nouveau terrain d'honneur de Jean-Bouin pour une rencontre internationale

Direct de la publicat P THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Soc Nat des Ent de Presse Imprimerie Petites Ecuries 7 rue des Petites-Ecuries 7

VOYAGES - L'EQUIPE

10, Faubourg-Montmartre, PARIS (9e) (Tél TAI 40-44)

ORGANISE DEUX VOYAGES POUR LE MATCH

ANGLETERRE-FRANCE à LONDRES, le 3 oct.

EN CHEMIN DE FER

Mardi 2 oct. — Départ de Paris à 21 h. 45. Places réservées.

Mercredi 3 oct. — Arrivée à Douvres à 6 h. 20 - Arrivée à Londres-Victoria à 9 h. 10 - Petit déjeuner en wagon-restaurant - Visite de la ville en autocar avec guide - Déjeuner - Transfert au stade avec entrée pour le match - Transfert en autocar du stade au restaurant - Dîner - Transfert en autocar du restaurant à la gare. Départ à 22 heures. Places réservées.

Jeudi 4 oct. — Petit déjeuner en wagon-restaurant - Arrivée à Paris à 9 heures.

PRIX PAR PERSONNE

En troisième classe .... 12.350 fr.
En deuxième classe .... 14.350 —

Ces prix comprennent tous les frais, y compris l'entrée au stade, places à 550 fr. Des places de stade à 1.050 fr. sont disponibles, moyennant un supplément de 500 fr

EN AVION

Mercr. 3 oct. — Départ de Paris à 7 h. 15 ou 7 h. 50 - Arrivée à Londres à 9 h. 10 ou 11 h. 30. Courte visite de la ville en autocar. Transfert au restaurant. Déjeuner - Transfert en autocar au stade avec entrée pour le match - Transfert en autocar à la gare aérienne de Kensington. Départ à 18 h. 25 - Arrivée à 22 heures.

PRIX PAR PERSONNE 15.000 francs

Ce prix comprend tous les frais, y compris l'entrée au stade (places à 1.050 fr.)

LE PASSEPORT EN COURS DE VALIDITÉ EST OBLIGATOIRE

CATCH

« PREMIERE », CE SOIR, AU CIRQUE D'HIVER

René Ben CHEMOUL et Bolo HAKAWA affrontent "Jack" Cunningham et Dale

Le Cirque d'Hiver fait, ce soir, sa réouverture et, pour cette « première », les champions étrangers seront en vedette. Mi-moyen très scientifique et bagarreur ardent, le Sud-Africain Jack Cunningham sera opposé à René Ben Chemoul, surnommé le « tigre de la lutte » pour sa combativité ; son jeu varié, ses voltiges en font un adversaire fort dangereux pour les meilleurs.

Le champion d'Angleterre, Jack Dale, fera sa rentrée. Le public connaît et apprécie la lutte du Britannique, qui possède un jeu extraordinaire de prises du plus bel effet. Mais la partie n'est pas facile pour lui, car le Hawaïen Bolo Hakawa est un spécialiste pour qui la lutte n'a pas de secret. Formé à l'école japonaise, le poulain de Cogan a une façon particulière de lutter, et son endurance aux coups lui permet de laisser passer l'orage pour se déchaîner ensuite, ce qui donnera un match qui ne manquera pas de... couleur !

Le programme comporte également une sévère explication entre l'irascible Chauveau et le dur Moreau, une rencontre entre les nouveaux pros Lichn et Dumas. En lever de rideau, à 20 h. 45, Van den Boos et l'ardent Coquard créeront l'ambiance « catch ». — M.

Bernes veut stopper Woignez

Ce soir, à l'Elysée-Montmartre

Nous allons savoir, à l'Elysée-Montmartre, si le lourd **Woignez** va poursuivre ses succès dans cette catégorie. Rien n'est moins sûr, car **Bernes**, qui lui est opposé, fut l'an dernier la « terreur » de la salle montmartroise. On frappera plutôt sec, les prises seront plutôt dures, de même que la tâche de l'arbitre Poilvé. Mais Woignez entend conserver sa suprématie et, pour y parvenir, il utilisera sa force et son... astuce.

Catch rapide, explications orageuses, bagarres, tout cela est prévisible avec les rencontres entre les mi-lourds **Villeroy** et **Alexander**, le jeune **Lavolet** contre **Lagny**, l'Arménien **Aivazian** face à **Benardo**. En préliminaires, à 20 h. 45 : match Jeune contre Renard.

Morzy Larath a des excuses

PARIS, 20 septembre.— Morzy Larath, le catcheur mondain, qui vient de connaître, pour la première fois, la défaite, a déclaré qu'il s'était présenté sur le ring avec un froissement musculaire du poignet droit, dû à une chute dans l'obscurité, aux abords de son camp d'entraînement. La prochaine fois, l'ancien champion ne s'aventurera plus la nuit dans la campagne sans un boîtier Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

CRAVATES ET MANCHETTES...

— Demain, au Central, A. Sola va étaler ses qualités. Il rencontrera Carone qui veut effacer sa défaite devant Guéret. Et l'on sait ce dont est capable un Carone déchaîné...

— L'Italien Tognoni, le Grec Myadès, le Basque Biscaras et le champion de France Falaux sont les principaux participants du tournoi des moyens dimanche au Stadium.

— L'Américain Steinborn vient de remporter le tournoi de Vienne.

— Le Corse Fecci contre Kappler, Viez contre Jeune et les matches Bernières-Vellodima, Jouhaux-Courtepas, Terreau-Chenkik constituent l'affiche de dimanche à l'Elysée-Montmartre.

— Le champion du monde G. Leduc fera la semaine prochaine sa rentrée à Paris.

TOUS LES JOURS LISEZ « L'EQUIPE »

1 2 4 5 6

VOLLEY BALL

LES VOLLEYEUSES SOVIETIQUES IRRÉSISTIBLES, EXÉCUTENT LA FRANCE

(Suite de l'article de Raymond MEYER)

n'est peut-être l'athlétisme à ses meilleurs moments.

Et ce n'est pas le vibrant public de ces IIIe Championnats d'Europe qui nous démentira !

La France a des réserves

Les victoires française et soviétique furent donc acquises sans histoire ni douleur.

L'entraîneur national Marcel Mathoré, qui a su forger au team tricolore un remarquable esprit de corps, cherchait avant tout à s'assurer un succès sans trop de fatigue — en raison des chocs futurs — tout en sauvegardant un goal average favorable qui peut-être jouera un rôle décisif pour l'attribution de la seconde place du tournoi.

L'objectif fut pleinement atteint. Victorieux par trois sets à 0, les Français ne s'employèrent pas outre mesure car il fut fait un large appel aux réserves.

Après avoir constaté que Dujardin et Van Branteghem s'affirmaient toujours en forme étincelante, on peu se rendre compte aussi, que derrière le « six » majeur, où l'Algérois Pascalini et surtout le fin Montpelliérain Pujol ont gagné leurs galons de sociétaire, la France possédait d'excellentes doublures tels l'actif Einhorn, le puissant Caulier, l'athlétique Antoine où le si doué Chichkine.

Agréable constatation !

La technique soviétique

Les Soviétiques, eux bien entendu, sont encore mieux partagées sur ce terrain puisque avec leurs joueurs de réserve ils disposèrent aisément (3 sets à 0) de la solide formation roumaine.

Quelle merveilleuse et sobre technique que celle des Russes ! Dans tous les domaines ils sont incontestablement les maîtres. Leur « contre » est d'une exécution parfaite tandis que leur impeccable technique individuelle leurs permet des passes d'une précision prodigieuse sur lesquelles les frappeurs soviétiques placent de façon inexorable leurs foudroyants smashs liftés.

Quel dommage que les volleyeurs tchécoslovaques n'aient pu se rendre à Paris. Ils étaient vraiment les seuls en Europe à pouvoir leur donner une digne réplique.

La « douce » Tchoudina

Les volleyeuses soviétiques, à l'instar de leurs camarades masculins, ne trouvent point d'adversaires à leur taille.

Par un retentissant 15-2, 15-1, 15-3, elles écrasèrent, dans la soirée, les joueuses françaises, qui se permirent, elles aussi, d'aligner leur équipe réserve. Tout au moins dans les second et troisième sets.

Lors de la première manche on revit en action la fameuse athlète Tchoudina. Médiocre technicienne, faible même en défense, la championne soviétique possède, par contre, un smash d'une puissance extraordinaire : un vrai boulet de canon qui trouait à tout coup notre pauvre défense affolée.

Tchoudina n'est d'ailleurs pas la seule de son team à savoir frapper, tandis que, dans le camp français, seule la basketteuse-volleyeuse Cabarrus possède les qualités athlétiques requises pour lutter (presque) à armes égales avec les joueuses d'U.R.S.S.

Alors que ces dernières enlèveront avec aisance le Championnat — les Polonaises seront, ce soir, au Palais des Sports, leurs plus rudes adversaires — les joueuses de France peuvent tout juste espérer tenir en échec les Yougoslaves pour la troisième place de la compétition. Ce qui serait, d'ailleurs, un excellent résultat.

Retour bulgare

On s'attendait, dans le dernier match de la soirée, à une lutte farouche entre Yougoslaves et Bulgares. Il n'en fut rien.

Les Yougoslaves, décidément fatigués, ne réagissent qu'assez mollement devant les rudes attaquants bulgares qui s'en payent à cœur joie. En trois sets sévères, les troupes de Guderoff avaient réglé le sort de la Yougoslavie. Elles se payèrent même le luxe d'offrir un service à leurs adversaires, en compensation d'un point contesté.

Battus par les nôtres, les Bulgares reprennent du poil de la bête. Tout espoir pour eux n'est donc point perdu.

La France devrait largement dominer, ce soir, la Yougoslavie et s'assurer ainsi la chance de finir seule à la seconde place ou, en mettant les choses au pire, terminer ex æquo avec Roumains ou Bulgares. Le goal average déciderait alors du sort des Tricolores...

Russes... contre Soviétiques

Nous sommes en mesure d'annoncer que joueurs et joueuses soviétiques, qui ne trouvent pas et ne trouveront point de rivaux à leur taille dans ces troisièmes Championnats européens, ont ACCEPTE DE SE RENCONTRER ENTRE EUX, équipe première contre équipe réserve, à l'occasion d'une réunion prévue dans le courant de la semaine prochaine.

Ce serait là un évent qui permettrait de découvrir le vrai visage du volley-ball de haute compétition.

Les promoteurs de cette soirée de propagande, que ne voudront pas manquer tous ceux qui s'intéressent, de loin ou de près, à ce sport qui monte, espèrent organiser à Coubertin.

Oui, une nouvelle fois, on risque de refuser du monde. — R. M.

Aujourd'hui au stade Coubertin

Court central : 14 h. 30 (poule fin. fém.) : **France** - Yougoslavie ; à 16 h. (poule fin masc.) : Roumanie-Bulgarie.

Court annexe : 14 h. 30 (poule fin. masc.) : U.R.S.S. - Belgique.

Petit court : 14 h. 30 (poule de class. masc.) : Italie - Hollande.

Ce soir, au Palais des Sports

A 20 h. 30 (poule fin. fémin.) : U.R.S.S. - Pologne ; à 22 h. (poule fin. masc.) : France - Yougoslavie

Demain, à Coubertin

Court central : à 14 h. 30 (poule finale fém.) **France-Pologne**; 16 h. : (poule finale masc.) Belgique-Yougoslavie.

Court annexe : 16 h. (poule de classement) Portugal-Israël.

Demain soir, au Palais des Sports

20 h. 30 : **France-Roumanie.**
22 h. : U.R.S.S.-Bulgarie.

Pour les soirées au Palais des Sports : location Wagons-Lits, 5, rue Scribe et Timy, 26, avenue de l'Opéra

Poules finales

MASCULINS

FRANCE b. Belgique : 15-3, 15-10, 15-5.
U.R.S.S. b. Roumanie : 15-6, 15-9, 15-7.
Bulgarie b. Yougoslavie : 15-5, 15-6, 15-8.

	Pts	J.	G.	P.
1. U.R.S.S.	6	3	3	0
2. FRANCE	4	6	2	1
Bulgarie	4	3	2	1
4. Roumanie	2	3	1	2
Yougoslavie	2	3	1	2
6. Belgique	0	3	0	2

FEMININS

U.R.S.S. b. FRANCE : 15-2, 15-1, 15-3.

	Pts	J.	G.	P.
1. U.R.S.S.	4	2	2	0
2. Pologne	2	1	1	0
3. France	0	1	0	1
Italie	0	2	0	2

Poules de classement

MASCULINS

Portugal b. Hollande : 15-9, 15-7, 15-11.
Italie b. Israël : 15-9, 15-6, 18-16.

	Pts	J.	G.	P.
1. Portugal	4	2	2	0
2. Italie	2	2	1	1
Hollande	2	2	1	1
4. Israël	0	2	0	2

FEMININS

Hollande b. Italie : 15-5, 1-15, 15-10, 12-15, 15-6.

1. Hollande : 2 pts.
2. Italie : 0 pt.

AH ! LES SMASHES DE VASILEJVNA KVACHENINNIKOVA

Le public du volley-ball est un public jeune. Il est enthousiaste et il a de la voix. De plus, il est impartial. Est-ce en raison de sa jeunesse ? Il serait imprudent de se prononcer.

Ce public aux applaudissements spontanés a fait l'ambiance des Championnats d'Europe. Le volley lui doit quelques belles soirées. Il les lui rendra sans doute sur les plages l'été prochain.

La soirée d'hier, qui devait commencer à 20 h. 30, a débuté vingt-cinq minutes plus tard. Les Russes se sont montrées à 20 h. 42, les Françaises à 20 h. 45.

La pendule de l'Europe doit retarder...

Le match France-U.R.S.S. féminin a tout de même eu un prologue charmant. Alexandra Tchudina a offert une belle gerbe de fleurs à Sally Dujardin et celle-ci lui a donné un fanion en échange.

On a failli se faire une bise collective, mais l'arbitre, jaloux sans doute, est venu troubler cette petite fête.

Ah ! les hommes...

Alexandra Tchudina est l'une des grandes vedettes du sport soviétique. Elle est blonde avec un chignon coquin dans le cou, elle est svelte, grande, gracieuse, et tout, et tout... Mais Alexandra est aussi la meilleure du monde au pentathlon et elle ne le cache pas. Sur la balle, elle a le punch d'un Robinson.

Auprès de son coup de poing, le smash de Sally Dujardin ressemble à un coup de houppette.

Résultat : les Russes ont marqué 45 points en se promenant et les Françaises 6 en s'époumonnant.

On s'attendait, certes, à un net échec de nos petites filles, mais nous n'avions pas fini d'épeler le nom de la numéro 11 russe (elle s'appelle Kvacheninnikova, mais oui ! et Vasilejvna de surcroît) que Tchudina et ses coéquipières avaient marqué 8 points.

Alors...

Un jeune homme essoufflé s'est présenté avec un léger retard au guichet du stade.

« Vite, un billet, ma fiancée joue... »

Et le voilà fonçant dans les escaliers de Coubertin. Arrivé dans la salle, il a vu des hommes, des blancs et des grenats, les Yougoslaves et les Bulgares.

C'était fini. La fiancée — vous savez, la petite brune — était allée se rhabiller.

« Elle m'avait pourtant promis... »

Promesse de femme...

Les Bulgares ont mis 15-5 aux Yougoslaves au terme du premier set.

Vive réaction du public. Acclamations.

N'y aurait-il que des amateurs de... yaourt dans la salle ?

Non... Mais les Français avaient battu ces mêmes Bulgares. Et notre petit orgueil national, mis à mal la veille par les cracks soviétiques, s'est vivement réveillé.

Mais comme au cours du troisième set les Yougoslaves remontaient le courant, ces mêmes spectateurs qui avaient soutenu les Bulgares se mirent à encourager leurs adversaires. C'est ça, le public de Paris !

Fernand ALBARET.

Mathoré, entraîneur national :

« LA FRANCE ET L'U. R. S. S. SONT MAINTENANT LES EQUIPES LES PLUS FRAICHES... »

Marcel Mathoré, entraîneur de l'équipe de France, qui présente d'habitude un masque aussi marqué que celui de ses joueurs à l'issue des matches, était hier soir dénué de toute nervosité. Au contraire ! L'équipe de France ne jouait pas !

« Pour une fois mes hommes qui chaque soir ne pouvaient pas dormir avant minuit ou une heure ont pu se reposer de bonne heure.

J'en suis d'autant plus heureux, continue Mathoré, que la France n'a pas eu cet après-midi à s'employer beaucoup devant la Belgique. Aussi, à la veille de ses durs matches devant la Roumanie et la Yougoslavie, elle est certainement une des équipes les plus fraîches des Championnats... après les Russes évidemment. »

Le team de Mathoré se présentera donc ce soir dans les meilleures conditions physiques possibles.

« C'est pour cela, conclut l'entraîneur national, que devant les Belges nous n'alignâmes le six majeur que dans le premier set afin d'assurer la victoire et de mesurer la force de ces adversaires.

Nos troupes jeunes ont fait le reste. »

Et Mathoré de remarquer très sportivement dans la soirée, à l'issue du match Bulgarie-Yougoslavie :

« Les Bulgares sont ce soir remarquablement reposés. Je suis heureux que les nôtres ne se soient point trouvés à la place des Yougoslaves, car peut-être n'aurions-nous point triomphé comme avant-hier... »

Michel LEJARD.

Paris a reçu le volley européen

L'Hôtel de Ville a permis, dans son cadre historique, à la Ville de Paris de recevoir les capitaines et de nombreux joueurs des Championnats d'Europe, les dix-huit équipes participant aux compétitions européennes.

M. Faber, président de la Commission des Sports au Conseil municipal, souhaita la bienvenue aux délégués et remit les deux coupes qui, au nom de la capitale, seront attribuées aux deux équipes, masculine et féminine, victorieuses du Championnat. De plus, chaque capitaine reçut une médaille aux armes de Paris et une gravure souvenir.

MM. Contal, pour la FFVB, Libaud au titre de la Fédération Internationale et José Salazar (Portugal) au nom des équipes étrangères, apportèrent de chaleureuses paroles de remerciement.

A toute demande de renseignements de conseils, de documentation

L'EQUIPE

répondra volontiers. Prière de joindre 15 fr. de timbres pour la réponse

L'ÉQUIPE
LE QUOTIDIEN Élans DU SPORT

LES CLUBS DU RUGBY XIII AVANT LES TROIS COUPS

LES GIRONDINS VILLENEUVE ET TOULOUSE à la recherche de derniers cracks...

En attendant, on compte beaucoup à Bordeaux sur CARRÈRE ; les Villeneuvois pensent que JIMENEZ éclatera ; et les Toulousains espèrent en deux avants internationaux à XV

(De notre env. sp. **Marcel de LABORDERIE**)

DE BORDEAUX A TOULOUSE. — Chaque jour nous apporte la nouvelle du passage de vedettes transcendantes des quinze dans les rangs des joueurs à treize. J'étais donc en droit de penser qu'il devait y avoir un certain embouteillage dans les vestiaires des clubs à treize, au moment où en ce départ de saison, on met sur pied les équipes.

Eh bien ! n'en croyez rien. En allant de Bordeaux à Toulouse, en passant par Villeneuve, en allant du XIII Girondins au XIII Toulousains, et en enregistrant au passage les confidences des animateurs villeneuvois, on apprend qu'ici il manque encore des avants, que là c'est un demi de mêlée qui fait défaut, ou bien encore qu'une bonne aile de trois-quarts ferait bien l'affaire du club.

Cette constatation n'est pas banale, parce qu'elle change de l'optimisme classique, presque de convention, sorte d'écran opaque auquel on se heurte en chaque début de saison.

L'entente Bordeaux-Libourne

A Bordeaux, on ne vit pas encore dans l'ambiance fiévreuse du Championnat. Du reste, tous ne sont pas rentrés de vacances. En attendant, on se demande ce que va donner la fusion Bordeaux-Libourne, représentée sur le plan de la gestion du club nouveau, par un comité directeur comprenant dix Bordelais et dix Libournais. Le président d'honneur, M. Rosemblad — qu'assistera le président actif, M. Boutaud — attend de pied ferme les événements. Avec M. Lacombe, qui était le collaborateur intime de M. Queheillard, voici l'optimisme accompagné de regrets pleins de franchise.

« Le XIII Girondins, me dit-il, est parti pour faire une belle saison ; notre organisation va satisfaire les sportifs bordelais et libournais, et nous le leur devons bien. Nous aurons 7 matches au stade municipal de Bordeaux, et 6 à Libourne, avec un service gratuit de cars de Bordeaux à Libourne. Voyez du reste l'importance de notre mouvement : nous aurons une équipe de division nationale, le XIII Girondins, puis une équipe fédérale, Girondins XIII, cependant que Bordeaux XIII et que Libourne XIII continuent avec leurs cadets ou juniors.

Mais l'équipe fanion, cette fusion, Bordeaux-Libourne, est-elle parfaite ?

— Non point. Il lui manque de grands demis, il lui manque encore — je dis encore — un grand avant actif, meneur d'hommes. En attendant, c'est notre grande conquête paloise, Carrère qui tiendra le poste de demi d'ouverture, et qui avec son mordant, sa puissance est appelé à très bien faire. Et puis, je recommande à votre attention, non pas seulement l'arrière Tournais Audy, ni les ailiers Contrastin et Lespès trop connus, ni le centre l'ex-Béglais Mora, mais encore Gayan, riche d'une très grande classe, sorti de l'Ecole de Mérignac, et dont on reparlera. Avec nos avants Bartholetti, l'ancien Bonnecaze qui commandera l'équipe, avec les Crabos, Fredou, Boldini, Hausseguy, Guitard, Trèboutat, Inza, Castrot, Laussat, Serre, avec nos demis de mêlée Housty, international amateur, et Lamouliate, avec Vizentin pour épauler Audy, je crois que l'entraîneur Brunetaud aura de quoi monter un treize solide. Encore deux ou trois éléments à trouver, et XIII Girondins pourrait bien être au tout premier rang !... »

A Villeneuve, Jimenez va « éclater »

Je laisse les Bordelais à la recherche de demis et d'un avant troisième ligne, et, franchissant les distances, je demande au bouillant animateur de Villeneuve XIII, le Dr Mourgues, ce qui fait défaut à son club.

« Ce dont j'ai besoin, me signifie-t-il sans ambages, c'est une aile de trois-quarts et, c'est un avant seconde ligne. Oui, nous cherchons un ailier : je croyais avoir mis la main dessus en la personne du brillant Dages ! Ah ! les terribles Montois ! Ils me l'ont souffle ! »

Ne croyez pas que les Villeneuvois sombrent pour cela dans le découragement. Et le Dr Mourgues a vite fait de le faire comprendre.

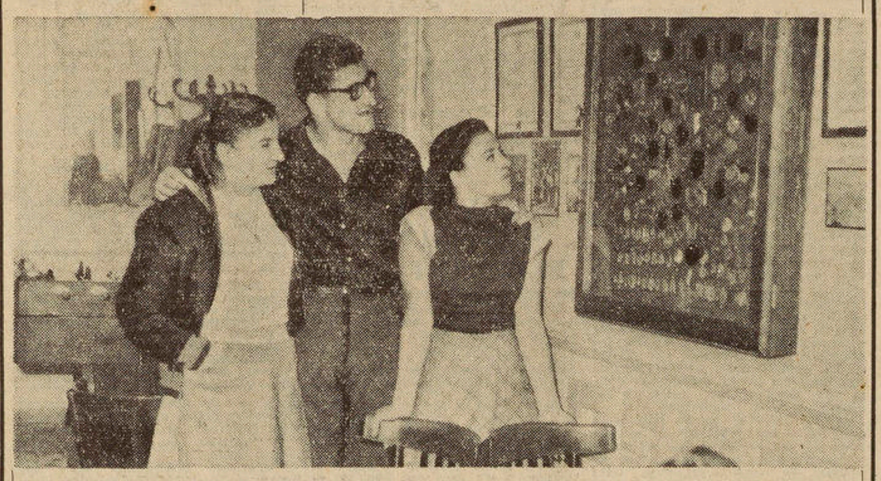
« Que l'on ne s'inquiète pas pour nous, précise-t-il. Car que dites-vous de ce que j'appelle la colonne vertébrale de l'équipe : Genoud, Calixte, Eito, Gimenez, Estrada ? Il ne peut y avoir mieux ailleurs. »

Mais au fait, que pense-t-il de sa grande acquisition Jimenez ?

« Antoine Jimenez, 22 ans, est un grand attaquant. Je crois à sa

(Lire la suite p. 4, rub. Rugby XIII)

EN SON BAR, ALEX JANY REÇOIT SA SŒUR GINETTE



MARSEILLE. — Ginette Jany est venue à Marseille pour s'attaquer aux records de France de nage libre... et aussi pour voir son grand frère Alex et sa belle-sœur Josette. Après son record de France du 200 m. nage libre, elle leur a rendu visite dans leur bar-dégustation du cours d'Estienne-d'Orves. Tous trois (de gauche à droite : Ginette, Alex et Josette) regardent la collection des médailles gagnées par Alex et qui évoquent tant de glorieux succès et de beaux voyages (le cadre contient 184 médailles avec, à la place d'honneur, la Plaquette offerte à Alex par « L'Equipe »). Sur le mur, à droite et à gauche, sont accrochés des diplômes rares : ceux que la FINA décerne aux recordmen du monde.

La crise de direction de l'O.M. va-t-elle vers son dénouement ?

M. Dancausse soutient la candidature Bianco...

...mais ROESSLER affirme que, dimanche soir il se retirera sous sa tente !

L'affaire Andersson provisoirement réglée, l'équipe marseillaise se déplacera au complet à Paris

(De notre envoyé spécial **Jacques de RYSWICK**)

MARSEILLE. — Sous le chapitre des records de durée, la crise de l'Olympique de Marseille laisse loin derrière elle les dernières crises ministérielles puisqu'elle date maintenant de près de trois mois.

Elle a connu, tour à tour, des épisodes dramatiques (comme, durant la semaine précédant l'ouverture du Championnat, alors qu'on se demandait si l'OM allait être en mesure de présenter une équipe) ou pittoresques, comme lors de la dernière assemblée générale où l'on se jeta à la face des mots aigres-doux (« Monsieur, considérez-vous comme giflé ! ») et où il fallut séparer deux membres qui menaçaient d'en venir aux mains !

Mais, quelque tournure que prenne cette crise, le personnage principal en demeure incontestablement M. Dancausse, président démissionnaire depuis fin juin, mais qui continue, néanmoins, à présider le comité provisoire, en attendant que soit élu un comité définitif : M. Dancausse, qui, quitta, dimanche, le stade après le septième but stéphanois (3-10) en déclarant à ses amis : *« Je m'en vais, j'ai envie de pleurer »*.

M. Dancausse qui part ces jours-ci pour Florence en compagnie d'un membre de son comité, M. Gratian, à seule fin, dit-il, de régler définitivement le transfert de Ekner : M. Dancausse qui, cette semaine, par l'entremise de M. Gratian, a décidé Andersson à venir jouer dimanche à Paris contre le Racing, moyennant un acompte de 50.000 francs à valoir sur des accords futurs et définitifs ; M. Dancausse dont on dit ici qu'il possède une option sur trois bons joueurs sarrois et qui ne démentait pas ce détail, ajoutant même :

« Il était normal que je prisse des dispositions pour le cas où j'aurais continué à assumer la direction du club » ;

M. Dancausse qui, en compagnie du président d'honneur de l'OM, M. Constant, a reçu, cet après-midi, le premier candidat à sa propre succession, Michel Bianco.

Car s'il est des présidents démissionnaires qui s'en vont sans autrement se soucier de la personnalité de leur éventuel remplaçant ce n'est pas du tout le cas de M. Dancausse. On a même l'impression très nette que ce successeur n'entrera dans la place qu'avec son entier agrément.

« Un candidat se présente : j'insiste pour qu'il ait sa chance »

« Vous connaissez ma situation morale, me précisait-il ce matin. Honoré de la confiance des trois assemblées qui se sont tenues depuis fin juin et qui m'ont conféré les pleins pouvoirs, j'ai pourtant décidé de ne pas revenir sur ma décision. Je laisse au club une trésorerie saine. L'OM ne doit pratiquement rien à personne, mais il s'agit là d'un groupement important, représentant un capital de 200 millions dont l'avenir comporte des problèmes très graves et qu'on ne peut laisser entre les mains de n'importe qui. En l'occurrence, un candidat se présente comme il était le seul jusqu'à ce jour, il est de mon devoir d'appuyer sa candidature, bien que celle-ci ne soit pas statutairement légale (puisque M. Bianco n'est pas membre de l'OM), *de créer autour de cette candidature un climat favorable, de laisser M. Bianco tenter sa chance... »*

Ce qu'est M. Bianco

M. Bianco, avec lequel j'ai bavardé, hier soir, à l'hôtel-brasserie-restaurant dont il est propriétaire cours Belzunce (c'est là où avait lieu, hier soir, le banquet du rugby XIII), est un homme jeune dont l'aspect physique et la physionomie rappellent, en plus coquets, ceux de l'arbitre Tordjman. Il m'a précisé que « sans en faire partie, il était depuis toujours un fervent ami de l'OM dont la situation présente l'a ému, mais que ce n'était qu'en l'absence

(Lire la suite p. 5, rubr. Football)

M. DANCAUSSE AUX TREIZE !

Mais... ce n'était qu'un faux bruit

(De notre envoyé spécial)

MARSEILLE. — M. Dancausse assistait hier, à la Ciotat, au déjeuner organisé à l'occasion du retour en France de la sélection nationale de rugby à XIII.

Il n'en fallut pas davantage pour que le bruit courût, à Marseille, que M. Dancausse, président démissionnaire de l'O.M., allait désormais s'occuper de rugby à XIII.

Renseignements pris, il n'en est rien. M. Dancausse avait été convié par M. Barrière, président de la Ligue française de rugby à XIII, en souvenir de l'appui apporté en 1938 par l'actuel président démissionnaire de l'O.M. et qui permit de recevoir en France, à l'époque, les rugbymen australiens.

— J. de R.

UNE EXCLUSIVITÉ L'ÉQUIPE Élans

PUIG-AUBERT et le XIII de France AUX ANTIPODES

I. - A Sydney, nous avons affronté le QUEENSLAND avec la crainte d'être ridicules !

COMMENT J'AI PERDU 11 KILOS EN UN MOIS

PUIG-AUBERT ET LE XIII DE FRANCE AUX ANTIPODES 1

Au cours de ce long, de cet interminable mois passé sur le « S.S. Stratheden », paquebot de la « Peninsular and Oriental Company », qui nous ramenait enfin vers la France, nous nous étions souvent plu à imaginer, mes camarades et moi, la réception qui nous serait réservée à notre arrivée à Marseille. Nous avions conscience de ne pas nous être trop mal comportés au cours de ces trois mois passés aux antipodes et nous pensions, en lisant les coupures de journaux que nous avaient adressées nos parents et nos amis, qu'il y aurait bien une dizaine de milliers de sportifs pour nous accueillir à notre débarquement. Quelle n'a pas été notre stupeur devant cette immense mer humaine qui nous a acclamés et submergés de cocs en papier tout au long de notre défilé dans les grandes artères marseillaises ! Nous en sommes encore tout abasourdis ; nous n'osons pas encore tout à fait croire à la réalité et nous allons reprendre le cours de notre vie normale avec la sensation qu'il y a quelque chose de changé pour nous, qui portons désormais une sorte d'auréole sportive dont il va bien falloir, bon gré mal gré, que nous nous montrions dignes dans l'avenir...

2 PUIG-AUBERT ET LE XIII DE FRANCE AUX ANTIPODES

Comment évoquer le début de notre aventure ? Ce voyage en Australie était à l'étude depuis si longtemps que nous avions fini par ne plus y croire. Il était devenu pour nous autres joueurs une source de plaisanteries faciles... servant à désigner une personne ou un objet imaginaire ou inaccessible.

Avec la venue en France des Kangourous en 1948-49 les conversations avaient pourtant pris un tour sérieux. Puis l'année suivante, William Fallowfield, secrétaire général de la Rugby League, nous avait confirmé au lendemain de notre victoire dans le tournoi international que nous étions mûrs désormais pour ce grand départ qui ne saurait plus tarder beaucoup.

Mais en dépit de toutes ces affirmations, nous n'avions vraiment été convaincus qu'à la réception de cette lettre officielle de la FFJ XIII nous enjoignant, en mars dernier, de faire prendre nos mesures et de les envoyer à un tailleur marseillais chargé de couper le costume des sélectionnés !

Puis ce fut la désignation des « élus » : un seul devait finalement rater le coche, mon jeune camarade carcassonnais Teisseire, blessé dans la semaine même qui précéda notre départ. Il fallut appeler à la dernière minute le Lyonnais Maurice Bellan auquel on eut tout de même le temps de confectionner aussi un beau costume bleu de nuit.

Le vendredi 11 mai, nous nous envolions vers l'inconnu... le samedi matin 19 nous atterrissions sans encombre à Sydney. L'après-midi même nous étions conviés à aller assister sur le stade du Cricket Ground, à une rencontre devant opposer la sélection du New South Wales à celle du Queensland.

Etait-ce le dépaysement ou l'anxiété ?... Les 26 joueurs nous firent une impression extraordinaire de rapidité et surtout... de vigueur. Les deux équipes terminèrent avec onze hommes de chaque côté, ce qui me dispense de m'étendre davantage sur l'atmosphère passionnée du débat.

A la mi-temps, nous fîmes un tour d'honneur dans nos survêtements tricolores flambant neuf. On nous applaudit chaleureusement, mais avec, nous sembla-t-il, une sympathie empreinte d'une légère condescendance.

3 PUIG-AUBERT ET LE XIII DE FRANCE AUX ANTIPODES

« Pourvu qu'ils n'aillent pas nous siffler quand ils nous verront jouer samedi prochain ! », émit même l'un d'entre nous.

Cette rencontre, gagnée de justesse (22-21) par le Queensland, nous incita à nous mettre au travail avec ardeur... animés que nous étions, après ce que nous venions de voir, par la seule crainte de ne pas paraître ridicules.

Notre hôtel était situé à proximité immédiate du stade et nous avons vécu ce premier mois à Sydney sans mettre une seule fois les pieds dans la ville. Nous nous levions à 7 heures et nous couchions à 20 heures.

Le matin : footing ; l'après-midi : entraînement sur le stade...

Et des amendes, encore des amendes, pour le moindre retard ou autre manquement à la discipline collective.

Soumis à ce régime inhabituel pour moi, je passai rapidement de 80 à... 69 kilos !

Bientôt nous allions tous nous connaître à fond, comme les joueurs d'un même club, et ne plus nous « chercher » sur le terrain, chacun devinant instantanément quel allait être le réflexe de son plus proche voisin.

Notre première rencontre, dans la petite localité de Canberra, le mercredi suivant, fut pour nous l'occasion d'une facile victoire (26-12). J'eus l'honneur de marquer presque d'entrée, sur un coup de pied de pénalité, les deux premiers points à inscrire à l'actif des Français en terre australienne.

Les sommités de la presse de Sydney voulurent bien reconnaître que nous pratiquions un jeu plaisant... sans plus ! En revanche, le trois-quarts centre Mac Ritchie, qui avait fait partie de la tournée des Kangourous en France, en 1948-1949, parut surpris par les progrès que nous avions accomplis, et il n'hésita pas à me certifier, avec conviction, que nous arriverions à bien nous compter, même devant les plus fortes équipes... mais il fut l'un des rares à parler de la sorte, et c'est avec une réelle appréhension que nous abordâmes notre premier match important, trois jours plus tard, le samedi 26 mai, sur le majestueux terrain du Cricket Ground, contre la redoutable sélection du Queensland.

Or à la mi-temps, nous menions bel et bien par 15 points contre 2... Nous n'en revenions pas nous-mêmes, tant ces premières quarante minutes nous avaient paru exemptes de difficultés ! J'avais ouvert la marque grâce à un coup franc, puis notre talonneur, Genoud, avait marqué un essai que j'avais transformé. Et le reste à l'avenant.

4 PUIG-AUBERT ET LE XIII DE FRANCE AUX ANTIPODES

Les consignes de notre directeur sportif Antoine Blain, et de nos entraîneurs Duhau et Samatan, avaient été formelles :

« Ces gens-là sont beaucoup plus athlétiques que vous, nous avaient-ils déclaré **(les trois-quarts centre de 85 kg. ne sont pas rares en Australie)**; évitez donc, autant que vous le pourrez, le contact d'homme à homme... Faites voltiger le ballon... désorientez-les par votre vitesse d'exécution ! »

Ce que nous avions appliqué à la lettre !

Mais nous n'avions pas encore atteint un degré de condition physique suffisant, et nous fûmes victimes d'un effondrement général dans les vingt dernières minutes. En moins de cinq minutes les gens du Queensland nous marquèrent trois essais, prenant le commandement par 19 à 17...

Détail pittoresque : en Australie, la fin du temps réglementaire de chaque mi-temps est signalée par une cloche qu'un chronométreur agite de la touche pour prévenir l'arbitre.

Nous étions toujours menés 19-17, mais nous venions juste d'obtenir un coup franc quand elle retentit... L'arrêt de la partie ne pouvait donc être sifflé qu'une fois le coup de pied donné. Je le tirai des 30 mètres en moyenne position et je le réussis... 19 à 19 : nous obtenions un match nul providentiel !

(A suivre.)

(Recueilli par Roger BASTIDE)

EN SUEDE, OU LES COURSES CYCLISTES SE TERMINENT PAR DES CHANSONS...

Les grands vaincus des Six Jours sur route ont chanté la gloire des vainqueurs

Daniel Clément et l'équipe de France héros du film de l'épreuve

(De notre envoyé spécial **Michel LEJARD**)

STOCKHOLM. — Les cinéastes suédois sont des sprinters. Quelques heures, en effet, après l'arrivée des « Six Jours de Suède sur route », tous les participants à l'épreuve : organisateurs, coureurs, entraîneurs, journalistes — 200 à 300 personnes — avaient été conviés à un gigantesque banquet à l'issue duquel allaient être projetées les images de l'épreuve du « Dagens Nyheter ».

C'est une bien curieuse chose — mais combien sympathique — que ce « bankette » traditionnel. Le repas, évidemment, commence par un « cognac » et se termine par un vin qu'en France on nomme apéritif.

Alors, on procède à la cérémonie — grandiose — de la remise des prix. Elle rappelle exactement celle à laquelle sont conviés les pères de famille à la fin de l'année scolaire.

On dévoile la table massive chargée des récompenses et, en compagnie des entraîneurs des principales marques de cycles qui lui présentent leurs champions, le président de la réunion — c'était en l'occurrence M. Heilborn, directeur général du « Dagens Nyheter » — félicite les élus. Ce jour-là, tous les concurrents furent appelés, car cette épreuve est la mieux dotée de toutes les compétitions suédoises.

Andressen le vainqueur, et ses rivaux immédiats reçurent ainsi des prix magnifiques qui eussent suscité l'envie chez le jeune ménage le plus éclectique.

C'est alors que se déroule un des événements les plus curieux auquel on puisse assister ici. L'entraîneur et les premiers champions de la marque battue — cette année Lunom, l'étonnant Wickstrom qui ne dispose que d'un bras, et Snell, équipés par Crescent — montent sur la scène et entonnent en chœur trois ou quatre couplets, dont paroles et musique viennent d'être écrites... sur leur défaite et à la gloire de leurs vainqueurs !

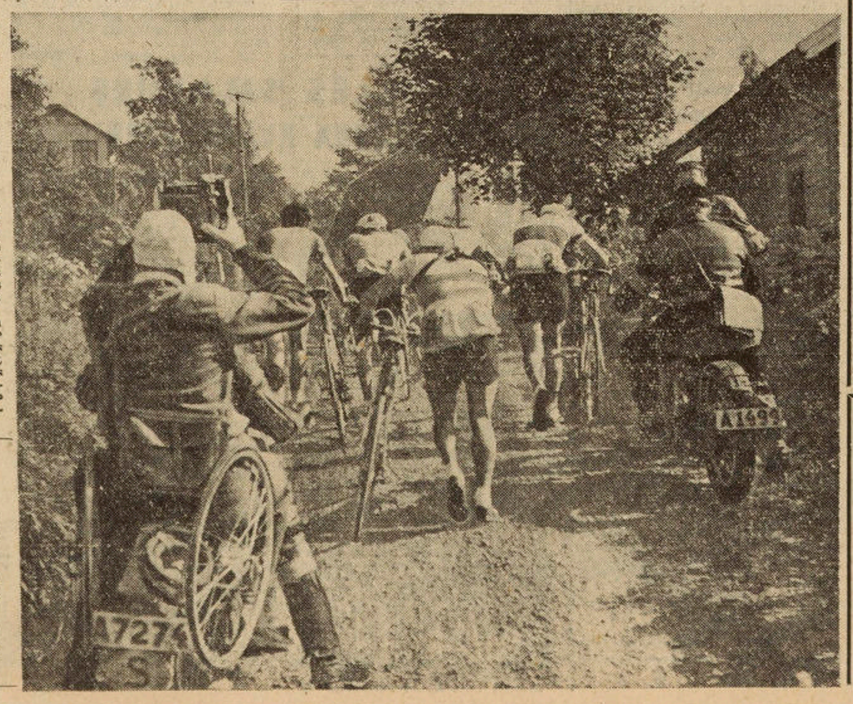
Daniel Clément vedette !

C'est à l'issue de cet intermède que fut projeté le film des « 6 Dagarslopp ». Je devais le revoir le surlendemain en compagnie de l'équipe française, dans une grande salle de Stockholm, et je puis assurer que ce soir-là comme lors de la première projection, l'ovation qu'elle reçut fut immense.

Alors nous apparurent à chacun aussi brutalement presque que pendant la course les difficultés immenses que les coureurs avaient à vaincre dans cette épreuve : les routes, leur étroitesse, leur gravier et l'effarante inclinaison de leurs rampes. De tout cela, comme au classement général, un homme émergea : le Danois Andressen, dont la volonté est devenue déjà ici légendaire. Ses qualités, qui en font un coureur complet, lui permettraient sans aucun doute de rivaliser avec les meilleurs professionnels.

Côté français, l'enseignement de ce film devait être favorable : si Naudin et Bezamat s'affirmèrent les meilleurs, Lagane et Cavanna n'en accomplirent pas moins un travail solide et utile à l'équipe. Quant à Rouer, ses dernières étapes prouvèrent que, sans ses innombrables malheurs et fatigues des premières, il était l'égal de ses camarades.

Enfin une image souvent applaudie dans ce film : celle de l'entraîneur national Daniel Clément, qui ne ménagea ni son temps ni sa personne et qui réussit certainement en Suède la plus belle performance française : car la belle tenue de l'équipe fut en grande partie son œuvre.



ROUTES SUEDOISES = CYCLOCROSS

STOCKHOLM. — Voici une image impressionnante des Six Jours de Suède sur route. La route de Huskvarna, qui décidait du premier Prix de la Montagne, s'inclinait parfois à 20 pour 100. Comme maints concurrents, Bézamat (à droite) et Passot (à gauche) ont dû descendre de leur machine. Plusieurs minutes après l'extraordinaire Andressen !

KADER FIROUD ? Une révélation... de 32 ans !

Pour lui (comme pour d'autres) les sélectionneurs risquent d'être arrivés « après la bataille »

Malgré la nuit et les projecteurs qui donnaient à tous les acteurs du Parc, mercredi soir, le même visage, la peau brune de Kader Firoud était reconnaissable. D'autant plus reconnaissable qu'on la voyait surgir si j'ose dire, de tous les coins du jeu et que, chaque fois, ou presque, cette apparition coïncidait avec un geste propre, clair, précis, une passe nette, un amorti impeccable, un tir puissant.

Quel étranger peu au courant du football français, se serait douté que ce joueur plein d'aisance et de sang-froid, qui évoluait parmi ses camarades plus ou moins habitués à la sélection avec une maîtrise sans ostentation, était, en quelque sorte, un « bleu » de la sélection et qu'à 32 ans il courait encore après sa première « cape » internationale ?

Le Firoud que nous connaissons

Firoud se surpassa-t-il mercredi soir ? Son match constitua-t-il une révélation non seulement pour les 25.000 spectateurs parisiens, mais encore pour son entraîneur Piba rot, pour les autres joueurs français qui le connaissent bien et pour nous-mêmes, enfin, journalistes sportifs, qui roulons notre bosse dans tous les stades de France et de Navarre ?

Pas le moins du monde, voyons ! Kader Firoud, né à Oran le 14 octobre 1919, et qui joua à Saint-Etienne, comme inter, avant de devenir, à partir de 1947, le pivot, la pièce maîtresse et le capitaine de l'équipe nîmoise, ne nous a absolument rien appris sur lui-même, mercredi soir, contre Malmoe.

Nous n'avons qu'à nous souvenir des premiers succès nîmois en 1948-1949 (et même d'une certaine défaite de Coupe, à Béziers, contre le RC Paris), de la triomphale saison 1949-1950 et de l'excellente dernière saison, pour que l'image d'un Firoud encore bien plus brillant, plus « souverain », que l'autre soir, nous apparaisse.

Contre Malmoe et devant les sélectionneurs, Firoud, qui est un garçon réfléchi, craignit de prendre des risques et de forcer son talent. Il appuya l'attaque avec réserve, ne donna ses balles qu'à des partenaires rapprochés, alors que des ouvertures plus profondes — dont il est parfaitement capable — eussent quelquefois payé davantage.

Firoud ne donna finalement, et très consciemment, qu'une bonne, mais imparfaite image de lui-même. Une image suffisante, toutefois, pour en faire, puisque, à coup sûr, un joueur tricolore, le 3 octobre, à Highbury.

Pourquoi a-t-il dû attendre ?

Suffisante, certes. Car les bons demis français, en l'absence plus ou moins légitime de Cuissard, Bonifaci et Gabet, ne sont pas légion.

Mais comment se fait-il que le capitaine nîmois qui, à 32 ans, n'a tout de même plus l'abattage, l'omniprésence d'il y a deux ou trois saisons, ait dû attendre le mois de septembre 1951 pour être « découvert » par le public parisien et par les sélectionneurs ?

En 1949-1950, quand Nîmes, alors en division II, brisait tout sur son passage et même des équipes de division nationale telles que Toulouse, Sochaux, Bordeaux, les sélectionneurs français, à qui nous demandions si personne, à leur

(Lire la suite p. 4, rubr. Football)

de deuxième division, car ils n'ont pas un rythme de jeu suffisant !

Quand il était trop tard...

Ils oublièrent donc ces trop joueurs...

Mais, depuis, ils se sont aperçus de leur existence.

Tour à tour, Haan, Dakoski, Firoud (il joua plusieurs matches la saison dernière avec la France) ont été « découverts » par nos sélectionneurs — quand il était trop tard, ou presque.

Nous n'avons guère de bons footballeurs en France. Firoud (malgré ses défauts (une certaine lenteur d'intervention, une certaine répugnance au marquage), un de nos rares et incontestables « joueurs de classe », un de ces sans qui un stage d'équipe de France — groupant une trentaine d'éléments — est inconcevable) est dommage que pour d'autres, il ait fallu aussi longtemps pour s'en apercevoir.

Jacques FERRAN.

A MOI DE JOUER...

• Présentant « son enfant », le 15e Paris-Strasbourg à la marche (3 au 7 octobre), Emile Anthoine écrit : **« Un sur deux de nos marcheurs réalise ce que nous exigeons : la moyenne de 5.600 mètres à l'heure. Les diligences d'il y a plus de cent ans allaient moins vite ! Il ne s'agit pas, bien entendu, d'un MOYEN DE TRANSPORT, mais d'une expérience classique... »**

C'est heureux que la marche ne soit pas un moyen de transport. Il y a bien les campeurs, mais tout de même...

• Attention : Attention !

Il paraît qu'il y a deux équipes Hapoel, toutes deux championnes d'Israël. Quelle est la vraie, quelle est l'autre ? L'une a joué contre Arsenal, à Londres : c'est celle de Tel-Aviv. L'autre doit jouer le 13 octobre à Nancy et le 14 à Strasbourg. Elle vient de Petach-Tikva.

De Bruxelles, on nous signale que, seul, Hapoel de Tel-Aviv est champion d'Israël. Comment vont réagir les Nancéiens et les Strasbourgeois ? Qu'ils mettent donc sur pied la rencontre Tel-Aviv-Petach-Tikva ! Ça peut réserver des surprises...

• A propos du but (contesté) marqué par le « Cortiste » Boury à Nancy, un confrère du soir a écrit : **« L'avant centre cortiste nous a paru assez nettement derrière Brembilla au départ de la balle... »**

Comme ledit Brembilla, entraîneur nancéien, était assis sur un banc, le long de la touche, on se demande comment Boury a pu tirer au but...

• Il était 23 h. 20 (après France-Malmoe) et il fallait faire vite, très vite. C'est sans doute pourquoi M. Pibarot, nouvel entraîneur de l'équipe de France A, pria poliment — mais fermement — les journalistes d'attendre dix minutes ou un quart d'heure avant de pénétrer dans le vestiaire du Parc.

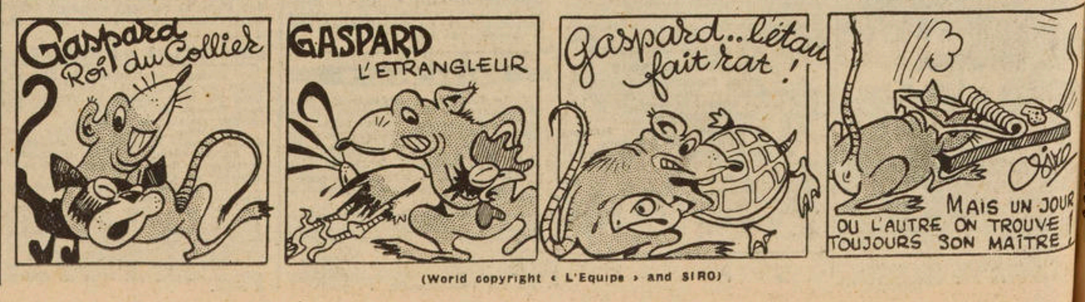
Il serait bon que M. Pibarot sache qu'on ne va pas voir les joueurs pour admirer leur musculature, mais bien par souci d'information.

On peut être bon entraîneur et mauvais cerbère. Ou le contraire. Que M. Pibarot choisisse vite...

Fernand ALBARET.

(Lire la suite page 4)

PAS SI BETES !



(World copyright « L'Equipe » and SIRO)